



# ICOMOS INFORMATION

CONSERVATION RESTAURATION  
DES MONUMENTS ET DES SITES  
PRESERVATION RESTORATION  
OF MONUMENTS AND SITES

N. 1-1990

H. CHRISTIE-B. GOUSEV  
LES EGLISES EN BOIS DE  
KARELIE/WOODEN  
CHURCHES IN KARELIA

ELIZABETH KRIES  
PRESERVACION DE BIENES  
CULTURALES DERIVADOS DE  
LA INDUSTRIA Y ARTESANIA  
DEL EQUIPAMIENTO Y LA  
AMBIENTACION INTERIOR

R. SILVA-G. WIJESURIVA-M. WYSSE  
RESTORATION OF A VANDALIZED  
BODHISATTVA IMAGE AT  
DAMBEGODA. SRI LANKA

NOUVELLES - NEWSLETTER

IAI



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

ICOMOS INFORMATION

Revue Trimestrielle / Quarterly review

DIRECTEUR/EDITOR

Président de l'Icomos/President of Icomos  
Roberto Di Stefano

COMITE DE RÉDACTION/EDITORIAL BOARD

BUREAU DE L'ICOMOS/ICOMOS BUREAU:

Helmut Stelzer, Jorge O. Gazaneo, Jonasz Glemza,  
Jaime O. Lajous, Roland Silva, Ann Webster Smith,  
Stephan Tschudi-Madsen.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION/MANAGING EDITOR

Roberto Di Stefano

CONSEILLER DE LA REDACTION/EDITORIAL ADVISER

Michel Parent

REDACTION/EDITORIAL OFFICE

Paris

Manola Gardez

Secrétariat International de l'Icomos/

Icomos International Secretariat:

75, rue du Temple, 75003 Paris

Naples

Rosa Anna Genovese

Via Costantinopoli 3, 80138 Napoli

CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL

SUBSCRIPTION 1990

Italie/Italy: Offices/Public and Private Bodies L. 90.000

Particuliers/Private Individuals L. 80.000

Etranger/Abroad L. 110.000

Chaque Numéro/One issue

Italie/Italy: Offices/Public and Private Bodies L. 23.000

Particuliers/Private Individuals L. 23.000

Etranger/Abroad L. 30.000

PUBLIE PAR/PUBLISHED BY

Edizioni Scientifiche Italiane

Via Chiatamone 7, 80121 Naples

Via dei Taurini 27, 00185 Rome (Italie/Italy)

tel. 081/7645768-7645443-7645504

PUBLICITE/ADVERTISING ADMINISTRATION

Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN

Gelsomino D'Ambrosio, Pino Grimaldi

Segno Associati, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy

Arte Tipografica

Via S. Biagio dei Librai, 39

80138 Naples (Italie/Italy)

Registrazione presso il Trib. NA n° 3989 del 13-2-90

Responsabile: Roberto Di Stefano

Spedizione in abbonamento postale gruppo IV

Publicità inferiore al 70%

Periodico esonerato da B.A.M., art. 4, 1° comma n° 6,

D.P.R. 627 del 6-10-78

Les articles paraissant dans ICOMOS INFORMATION

expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas

nécessairement celles de l'Icomos ou de la Rédaction.

Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent

être) de la rédaction.

The opinions expressed in the articles published in

ICOMOS INFORMATION do not necessarily reflect those

of Icomos or those of the Editorial Board. The titles of

the articles and the captions under the photos may have

been written by the Editorial Board.

Publié avec le concours financier de l'Unesco

Published with the financial assistance of Unesco

Nous remercions le Comité national italien pour son

aimable contribution à la traduction des résumés en

langue italienne publiés dans la revue.

We thank the Italian National Committee of Icomos for

its kind assistance in the translation of the summaries in

Italian published in the journal.

© Copyright 1990 by

Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

- 1 LES CINQ PREMIERES ANNEES  
THE FIRST FIVE YEARS  
Roberto Di Stefano
- 
- 3 LES EGLISES EN BOIS DE KARELIE/WOODEN CHURCHES IN  
KARELIA  
The log-built churches of Karelia seen through Norwegian eyes  
Håkon Christie
- 
- 8 Les problèmes de restauration des édifices en bois  
Boris Gousev
- 
- 11 PRESERVACION DE BIENES CULTURALES DERIVADOS DE LA  
INDUSTRIA Y ARTESANIA DEL EQUIPAMIENTO Y LA  
AMBIENTACION INTERIOR  
Elizabeth Kries
- 
- 18 RESTORATION OF A VANDALIZED BODHISATTIVA IMAGE AT  
DAMBEGODA. SRI LANKA  
Roland Silva-Gamini Wijesuriva-Martin Wysse
- 
- 26 La 9<sup>ème</sup> ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS  
THE 9th ICOMOS GENERAL ASSEMBLY  
Claude Jaccottet
- 
- 30 NOUVELLES  
NEWSLETTER
- 
- 43 IAI  
INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS  
ICOMOS ANALYTICAL INDEX
- 
- 53 OUVRAGES REÇUS  
BOOKS RECEIVED
- 
- 57 COMMUNIQUES
- 
- 59 CALENDRIER  
CALENDAR

Plus de soixante articles ont été écrits par des spécialistes de différente formation et opérant dans toutes les aires géographico-culturelles du monde; soixante articles qui abordent tous les domaines: des thèmes doctrinaux et théoriques à ceux techniques (matériaux, structures, photogrammétrie et ainsi de suite), des problématiques des villes historiques à celles des zones sismiques, de l'histoire de l'architecture à l'archéologie, aux expériences réalisées lors d'importantes restaurations de monuments. Tout cela représente une contribution scientifique, bien précise et remarquable, que cette revue — qui aborde, avec ce vingt-et-unième numéro, sa sixième année — a diffusée jusqu'à présent au sein du milieu multidisciplinaire de la conservation et de la restauration. Non moins remarquable, par l'échange d'informations entre spécialistes qu'il représente, a été le travail de présentation et de recensement des publications (près de cinq cents titres) ainsi que les communiqués (*les Nouvelles*) des activités menées par l'Icomos dans de nombreux pays à travers ses Comités. C'est sans triomphalisme mais avec une grande satisfaction que nous signalons au lecteur l'obtention de ces premiers résultats. Nous faisons également remarquer qu'ils sont le fruit du travail silencieux et de l'effort tenace de l'Icomos, effectué avec précision et continuité, malgré les nombreuses difficultés qui vont de la pauvreté des moyens financiers (en l'absence de mécénat, publicité ou soutien) jusqu'à l'exigence, pour nombre de nos auteurs, de dépasser les barrières linguistiques.

Mais cela vaul la peine de travailler et d'accomplir cet effort quand il permet d'atteindre l'objectif (fixé dans nos Statuts, art. 5 b) «d'approfondir et de diffuser les informations concernant les principes, techniques et politiques de sauvegarde» du patrimoine architectural et des sites du monde entier. Il est gratifiant également de diffuser de telles recherches approfondies à travers des textes publiés, qui resteront dans le temps, et qui viennent enrichir la littérature technique de notre secteur.

Encouragé par la richesse et la qualité de tout ce qui a été produit (malgré de si faibles ressources), l'Icomos se doit de poursuivre son activité dans cette direction: stimulé également par l'approbation de tous ses membres (à l'exception, disons-le, de ceux qui confondent cette revue scientifique avec la bulletin interne d'une association), et confiant dans le soutien qui lui sera donné, en premier lieu par ses propres Comités, mais également par les organisations privées et publiques, gouvernementales ou non, qui ont à coeur de défendre notre patrimoine commun artistique et historique.

Roberto Di Stefano  
Président



**LES EGLISES EN BOIS DE KARELIE/  
WOODEN CHURCHES IN KARELIA**  
*The log-built churches of Karelia seen through  
Norwegian eyes*  
Håkon Christie

*Principal inspector at the Central Office for Historical Monuments and Sites. Oslo. Norway*

More than sixty articles have been written by specialists in different fields from all cultural-geographical regions of the world; sixty articles that address all sorts of questions: from theoretical and doctrinal themes to technical ones concerning materials, structures, photogrammetry, etc., from the problems of historic towns to those of seismic zones, from history of architecture to archaeology and also the measures taken during important restoration work on monuments. All this represents a precise and remarkable scientific contribution, which this journal, entering its sixth year of publication with its twenty-first issue, has disseminated to date throughout the multi-disciplinary milieu of conservation and restoration. No less remarkable, through the exchange of information among specialists, has been the work of presenting and identifying nearly 500 publications, not to mention the communiqués of the newsletter, which describes the activities carried out by Icomos in many countries by means of its Committees. It is without any triumphalism, but with great satisfaction that we inform our readers of these first results. We also wish to note that they are the fruit of the silent labour and the tenacious effort of Icomos, carried out with precision and continuity despite many problems, which range from the poverty of the financial means (in the absence of sponsorship, advertising, or other support) to the necessity for many of our authors to overcome the hurdles of different languages.

However, it is worth the trouble of working and making this effort when it permits us to attain the objective fixed in our statutes (Article 5 b), to "study and disseminate information concerning principles, techniques and policies for the conservation" of architectural heritage and sites throughout the whole world. It is equally gratifying to disseminate such detailed research by means of a published record that will remain over time and enrich the technical literature of our area.

Encouraged by the richness and the quality of all that has been produced—despite such feeble resources—Icomos must pursue its activity in this direction. Stimulated equally by the approval of all its members (with the exception, in truth, of those who confuse a scientific journal with an internal bulletin of an associations), and confident in the support that will be given it, first of all by the Committees, but equally by private and public organizations, by governmental organizations or others, who have the deep desire to defend our common artistic and historic heritage.

Roberto Di Stefano  
President

*Nous publions ici deux articles consécutifs sur le même monument, écrits l'un par un Norvégien, l'autre par un Soviétique, ayant participé tous les deux à la réunion organisée par l'Icomos.*

*We publish here two articles concerning the same monument, one written by a Norwegian, the other by a Russian, having both participated to the meeting organised by Icomos.*

*Les églises en bois de Karelie, avec leurs intérieurs hauts de plafond et leurs nombreuses coupes en forme de bulbe, sont un élément significatif de la contribution russe à la première architecture en rondins de bois. La protection de l'architecture de madrier et de ces églises en particulier, fut le thème d'une réunion avec le Comité national de l'Icomos d'URSS, organisée à Petrozavodsk en septembre 1988. Les participants avaient, à cette occasion, l'opportunité unique de connaître cette architecture impressionnante et de percevoir comment les autorités responsables du patrimoine culturel en URSS gèrent les problèmes de conservation.*

*Les échanges de savoir-faire et d'opinion se sont essentiellement portés sur l'ampleur des travaux qui devaient être réalisés et quelles parties des édifices devaient être démontées avant restauration. La nature des travaux de restauration a également fait l'objet d'un intéressant débat. Les divergences entre les participants se tenant principalement sur l'utilisation ou non de préparations chimiques pour le traitement du bois. Les nombreux débats, au cours de ce séminaire, ont révélé la grande variété d'opinions et de façons de traiter les problèmes que pose la protection d'édifices en bois; chacun portant en soi l'influence de sa culture et de sa civilisation. La révélation de cette réunion fut cependant de prendre conscience combien le lien entre artisan et conservateur était incontournable et devait être considéré avec une attention toute particulière.*

*Las iglesias de madera de Carelia, con sus interiores de techo alto y sus numerosas cúpulas en forma de bulbo, constituyen un elemento significativo de la contribución de Rusia a la arquitectura antigua en madera. La protección de los edificios construidos en madera y en particular de estas iglesias constituyó el tema de una reunión organizada por el Comité Icomos de la URSS en Petrozavodsk en septiembre de 1988. Los participantes a esta reunión tuvieron una oportunidad única de conocer esta imponente arquitectura, y de alcanzar una percepción de la manera en que las autoridades responsables de la herencia cultural de la URSS tratan los problemas de la conservación. Los intercambios de experiencias y de opiniones versaron esencialmente sobre la amplitud de los trabajos que debían ser realizados, y sobre las partes de los edificios que debían ser desmontadas antes de la restauración. La naturaleza de los trabajos de restauración constituyó igualmente el objeto de un interesante debate. Las divergencias entre los participantes se centraron principalmente sobre la conveniencia de la utilización de preparaciones químicas para el tratamiento de la madera. Los numerosos debates que tuvieron lugar en el curso de este seminario revelaron la gran variedad de opiniones y de formas de tratar los problemas que plantea la*

It was once said that Scandinavians learnt the art of log-building from the Russians. It has also been said that the finest log-built churches in the world are to be found in Russia. The first statement is open to question, but there can be no doubt about the truth of the second statement. All those who attended the Icomos Wood Committee seminar which was held in Eastern Karelia in September 1988 were in complete agreement that there was nothing to match the log-built churches which we visited. Moreover, it was these churches which Icomos/Soviet Union had particularly invited the members of the Wood Committee to look at more closely.

At the beginning of the meeting, a Soviet official told us that the largest and most ornamental of the old log-built churches in the district, the Church of the Transfiguration in Kigi, was in such a bad state of repair that it was presenting the conservation department with enormous problems. The group of Russian experts who had made a special study of the building had all arrived at different conclusions and had all suggested different ways of dealing with the building. The authorities were interested in finding out what advice the foreign conservationists attending the seminar could give in order to secure the church. Glasnost is more than just a fashionable word in the Soviet Union today.

The extensive forested districts around the lakes of Ladoga and Onega in the Soviet Republic of Karelia in the north-western part of the URSS are rich in wooden architecture. The Wood Committee seminar was held in the Republic's capital of Petrozavodsk, which is situated on the west bank of Lake Onega, and a whole day was set aside for the churches in Kigi, one of the many low-lying islands in the north-western part of Lake Onega.

These islands, which are so flat that they scarcely rise above the horizon, once supported thriving agricultural communities, and from the express boat which serves the islands one can still see farms with their old log houses and the small log-built churches with their tall towers capped with their characteristic onion-shaped dome. The churches in Kigi, however, are much larger, and the silvery sheen of the ash-wood shingles covering the cupolas can be seen from a long way off.

Kigi was the centre of the district in heathen times and it maintained this role after Christianity was introduced around 1200. In the course of time several churches have been erected here, with new buildings replacing earlier ones. Today there are two churches and a belfry still standing within the log-built wall enclosing the old churchyard area. The Church of the Transfiguration, which is the larger of the two surviving churches, was built in 1714 using massive pine logs, carefully

*protección de los edificios de madera, ya que cada uno lleva la influencia de su civilización.*

*La principal revelación de esta reunión fue la toma de conciencia de la importancia del vínculo existente entre el artesano y el conservador, que debe ser considerado con una particular atención.*

*Le chiese in legno di Karelia con i loro alti soffitti interni e le loro numerose cupole a forma di bulbo costituiscono un elemento significativo del contributo russo all'architettura antica in legno. La conservazione di tale architettura e di queste chiese, in particolare, costituì il tema di una riunione organizzata a Petrozavodsk con il Comitato ICOMOS dell'URSS, nel settembre del 1988. I partecipanti a tale incontro ebbero l'opportunità unica di conoscere questa imponente architettura e di percepire come le autorità responsabili del patrimonio culturale dell'URSS gestiscono i problemi della conservazione. Gli scambi di esperienza e di opinione riguardarono essenzialmente l'ampiezza dei lavori che devono essere realizzati e quelle parti di edifici che devono essere smontati prima del restauro. Il carattere dei lavori di restauro costituì ugualmente oggetto di un interessante dibattito. Le divergenze tra i partecipanti furono centrate principalmente sull'utilizzazione o non di preparazioni chimiche per il trattamento del legno. I numerosi dibattiti che si ebbero, nel corso di questo seminario, rilevarono la grande varietà di opinione e del modo di trattare i problemi posti dalla protezione di edifici in legno: ognuno portante in sé l'influenza della sua cultura e della sua civiltà. La rivelazione di questa ricerca fu, tuttavia, la presa di coscienza dell'importanza del vincolo esistente tra l'artigiano e il restauratore, vincolo che deve essere considerato con particolare attenzione.*

trimmed around, laid horizontally and jointed together at the corners. It is built in the form of a cross with an octagonal central area which rises more than 30m above the floor level and it is roofed with a cluster of no less than twenty-two onion-shaped cupolas.

Scandinavians are used to seeing an intricate joint at the corners of log-built houses, but in the Karelian Republic the simplest of techniques has been used for even the most carefully-finished buildings: a rounded notch exactly half the thickness of the log has been cut into the top of each wall-log at a short distance from either end and in this rests the next log at right angles. This simple type of corner joint is known as a vagenov in Norwegian and it is usually found in simple or inferior buildings. There is nothing in north-west Russia comparable to the historical development of corner jointing such as can be traced in the Scandinavian countries. The excavations in Novgorod have produced well-preserved remains of a great many log-built structures from the tenth century right up to post-medieval times, but only the simple "vagenov" has been used for the corner-jointing.

The damage which can be observed in the Church of the Transfiguration in Kigi does not seem, however, to be a consequence of having used this simple corner joint. The distortion which has been noted recently seems rather to be due to a settling of some parts of the walls. The deterioration was not recognized until sections of the protective outer cladding were removed in the 1950s. Even though the wall logs do not appear to be suffering particularly seriously from rot, they clearly show the ravages of the wind and weather. It would seem that they have been weakened in some way, so that they can no longer bear the weight of the extremely tall, heavy building.

As a temporary measure, a complex arrangement of tubular steel scaffolding has been erected inside the church and tiers of bracing and bracing now support and strengthen the walls, corners and roofs, right up to the topmost cupola. The structure has been examined in detail, measurements taken and calculations made, and on the basis of these a number of suggestions have been put forward for the repair of the structure. The most drastic proposal is to dismantle the church right down to ground level and re-erect it with new material where necessary, which would mean replacing 75% of the original timber. A more moderate suggestion, which is more in keeping with the Scandinavian approach, would be to remove only the rotten parts of the logs and insert new timber. If the weatherboarding is then set up again, there should be no further deterioration of the wall logs. If it were shown that

### 1. Kigi: the two Churches and the Belltower

the walls cannot bear the full weight of the building, the weight could be distributed to vertical members discreetly inserted between the outer cladding and the log walls.

Experts in Eastern Europe have a much greater faith in the use of chemicals in the conservation of wooden buildings, and the discussions at the seminar centred strongly on the various chemical preparations for treating wood and previous experience in using them in old buildings. Examples were quoted where damaged woodwork had been treated with various chemicals which had indeed prevented further deterioration and strengthened the wood. But no sooner had a method been taken into use than harmful side-effects were discovered and serious consequences were experienced. No one today can guarantee a safe chemical treatment for an old wooden building, and with this in mind the Russian conservation authorities had turned to colleagues from abroad.

Conservationists from Western Europe find it natural to collaborate with carpenters and joiners, when it comes to the maintenance and repair of wooden buildings, and this attitude lay clearly behind the recommendation which the members of the Wood Committee presented at the end of the seminar. Their

proposal was not specifically directed to the treatment of the Church of the Transfiguration in Kigi, but pointed out that the overriding aim must be to secure as far as possible the authenticity of the monument. A cautious repair of the damaged parts, the replacement of the protective weatherboarding and possibly the introduction of some additional supporting elements would have the least impact. The total or even partial demolition of the church and subsequent re-erection with a large number of new wall-logs could not be condoned, since the monument would lose much of its value. A chemical treatment of the woodwork was also to be avoided, as any long-term effects on the building cannot be envisaged. The recommendation concluded with a suggestion that the Russian conservation authorities appoint a group of experts with specialist knowledge about old log-built structures and their treatment. On the basis of their investigations the group would be in a position to make full use of international experience and give advice on how the church can be repaired.

The many discussions during the course of the seminar concerning the protection of old wooden buildings revealed a whole range of opinions and a variety of ways of dealing with the problems. Conservation work for the Russians whom we got to know during our visit has been influenced by the sweeping





2-3. The wooden architecture of Russia. Kigi: Transfiguration Church, plan and section.

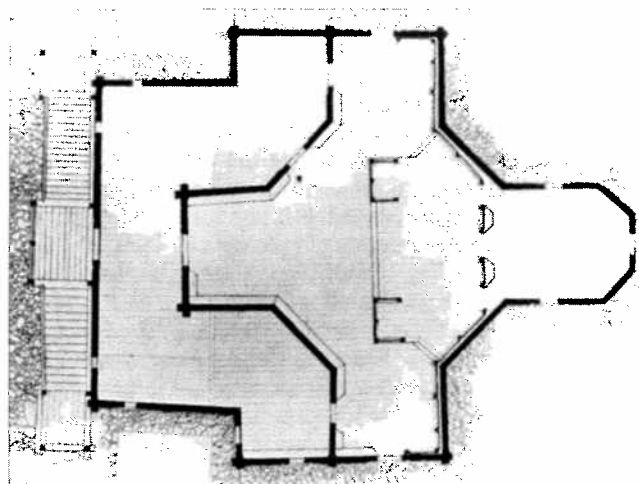
social changes which have taken place during this century. In the Soviet Union as in Scandinavia the architectural tradition of building with logs was upheld by the farmers and peasants, but the collectivisation of agriculture in the Soviet Union has meant that farms have been closed down, rural communities dissolved and villages abandoned. Consequently the art of building with logs and the maintenance of log buildings has completely fallen into oblivion. Any log-built churches which have not been pulled down now stand derelict and neglected.

Architecture in the new society is industrialized and building materials today consist of brick and concrete. The majority of the buildings which the construction industry has provided for the new society sadly demonstrate that traditional carpentry and joinery no longer exist and that regular maintenance is no longer the rule.

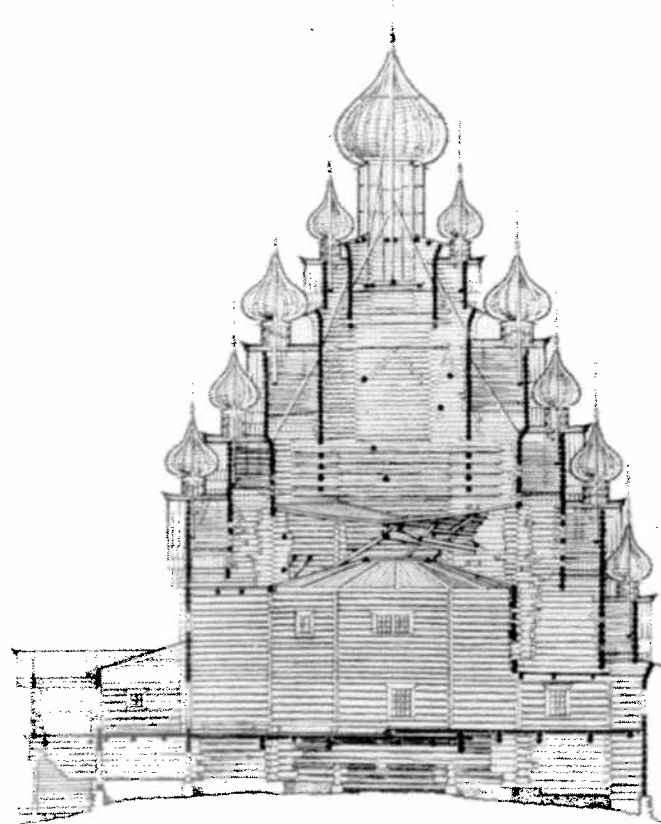
Now that the conservationists are at last trying to save some of those old log buildings which have survived the changes in society, they find that there are no longer any craftsmen who know how to maintain and repair log-built houses. Nor is there anyone in the new society with the comparable feeling of responsibility which the owner of a building has, and the communes have not developed any apparatus which can take on the same role as an owner. The conservationists are obliged to turn to an industrialized conservation system organized on a macro-social level and this simply leads to the setting up of huge projects based on standardized methods.

One of the projects which we naturally heard a lot about at the seminar is concerned with the preservation of log-built churches. As I have already described, the approved method is to take down a building log by log, remove all the timber which is considered to be useless, replace it with new wood and re-erect the church. The process also involves the chemical treatment of the wood. This method is suitable when the church is to be moved to an open-air museum, and during the last generation a great many churches have been moved to museums. Some of the log-built churches in the Onega area, for example, have been transported to Kigi, where a couple of early farmsteads have also been re-erected. Much effort has been put into making the buildings look nice, and great care has been taken in particular with the shingles covering the roofs and domes. Nevertheless one begins to wonder whether it really was necessary to replace so much of the original material with new wood. A change in attitude does in fact appear to be gaining ground.

Knowing there are many log houses in Scandinavia which have been standing for five or six centuries, or even longer, the Russian conservationists that we Scandinavians came into contact with were particularly interested in finding out what we do to keep them so long. Neither the climate nor the timber



2



3

4. The multi-domed churches of the intercession: 5. Kavgora Chapel, now moved to Kigi. Khigi (right) and Vytegra (left).

in Scandinavia is essentially different from that in Karelia. In Scandinavia, however, the buildings are in the ownership of individuals who feel responsibility for maintaining them, and we also have craftsmen with a lifetime of experience in the maintenance and repair of log-built structures. Admittedly we often complain that owners do not fulfill their responsibilities, nor can it be denied that skilled craftsmen at times are difficult to find.

Our meeting with Russian conservationists has emphasized that private owners and experienced craftsmen are the conservationist's best allies, and we must be careful to look after these people if we want to secure our traditional architectural heritage.



4



5

## Les problèmes de restauration des édifices en bois Boris Gousev

6. Chapel of SS. Peter and Paul at Volkoströv,  
near Kigi.

Direction Générale de la Protection et de la  
Restauration des Monuments Historiques.  
Ministère de la Culture d'URSS

Pour résoudre les problèmes complexes de longévité des édifices en bois, la consultation des spécialistes ayant acquis une grande expérience en restauration des bâtiments en rondins de bois, peut s'avérer indispensable. C'est pourquoi nous avons consulté M. Håkon Christie, Inspecteur principal du Département central des Monuments historiques et des Sites de Norvège, sur les problèmes que pose la restauration de l'Église Préobrajenskaja sur l'île Kiji, en Karélie. Grâce à cette consultation, les experts en restauration de monuments en bois ont pu mener leur recherche. L'opinion de notre collègue norvégien a été accueillie favorablement et avec intérêt.

M. Christie nous a présenté une étude comparée sur les aspects typologiques et historiques qui caractérisent l'évolution de l'architecture de bois dans le nord de notre pays et dans les pays scandinaves. Cette intervention, d'un intérêt évident, a permis aux spécialistes d'URSS et des pays scandinaves de faire un examen commun de la situation et de mener des recherches approfondies au sein du Comité international spécialisé sur le bois de l'Icomos.

La Norvège a été choisie pour la grande ressemblance de son climat avec celui de nos régions, qui a déterminé une similarité des vues esthétiques sur l'architecture des habitations et des bâtiments de culte, le bois étant le principal matériau de construction.

Les expériences de conservation et de restauration des anciennes églises norvégiennes en rondins de bois ont toujours suscité un grand intérêt auprès des spécialistes russes en architecture de bois. Ces églises sont connues sous le nom de «Stavkirker» (église en rondins de bois).

Les églises en bois norvégiennes posent les mêmes problèmes de restauration que celles de notre pays qui se caractérisent par :

- La nécessité constante de traitements prophylactiques.
- La nécessité de travaux de conservation et de restauration du bois de structure (poutres, billes).

Bien que le bois soit une matière biologique naturelle qui a permis de créer des chefs-d'oeuvre tels que les églises de Kiji, elle n'est pas pour autant privée de défauts.

Les pays du nord avec leurs importants écarts de température présentent des conditions difficiles: réchauffement intensif de la surface du bois en été, et refroidissement considérable en hiver, accompagné d'un taux d'humidité de l'air qui atteint jusqu'à 100%.

L'humidité atmosphérique et les différences d'intensité des vents provoquent la dégradation du bois ainsi que la déformation des éléments de construction.

Des scientifiques, experts en restauration, ont tous noté, d'après une étude de l'église Préobrajenskaja, à différentes époques de l'année, que les dégâts sont tous dus aux conditions atmosphériques et ce, malgré les 300 ans d'existence du monument.



### PRINCIPALES DIFFICULTÉS

Les ingénieurs soviétiques et leur collègue norvégien Håkon Christie, ont effectué indépendamment les uns des autres un relevé préalable de l'état de l'église Préobrajenskaja. De nombreuses propositions de restauration ont coïncidé, et tout particulièrement pour affirmer que la méthode de triage n'était pas applicable dans ce cas. Le processus de démontage complet de la structure afin d'en remplacer tous les éléments défectueux et son remontage ultérieur s'avérait impossible.

Pour donner un aperçu plus détaillé des problèmes de restauration que pose ce monument unique, il faut exposer les principes essentiels qui rendent inapplicable, pour l'église Préobrajenskaja, la méthode de triage:

- L'endommagement considérable d'une partie extérieure des billes de la cage sous les effets de l'érosion et de la destruction biologique du bois pendant les 275 années d'existence du bâtiment.
- La déformation de certains éléments, et essentiellement des joints (encastrement des éléments d'angle), provoquant une modification du schéma statique.
- La faiblesse de la stabilité des parois de l'édifice et autres éléments sous l'influence des abaissements et des déformations séculaires qui rendent impossible, après démontage, une reconstruction avec substitution des éléments défectueux par de nouveaux éléments.
- La nécessité de remplacer intégralement tous les éléments défectueux (rondins) par de nouveaux éléments; les caractéristiques physico-mécaniques ne correspondent cependant pas à celles des originaux.

En effet, la densité du bois initialement prévue pour la restauration de la cage ne correspond plus à celle du bois de l'édifice, car les caractéristiques de croissance du bois se sont modifiées.

En outre, le remplacement des rondins (30 à 80% d'entre eux) pose un problème par rapport à l'authenticité du diamètre des nouvelles billes et entraînerait une modification inévitable des caractéristiques esthétiques et géométriques du bâtiment.

- L'impossibilité de prévoir ou de garantir que l'apparence externe, après restauration globale, correspondra à l'aspect actuel de l'église Préobrajenskaja, tel qu'il est enregistré grâce à la photogrammétrie, la géodésie et la photographie.
- La nécessité de modifier le statut du bâtiment après avoir remplacé plus de 50% des rondins, car cette restauration priverait l'église de son statut de monument historique.

### LES MÉTHODES

Il faut bien évidemment reconnaître que les craintes de M. Håkon Christie, qui considère que les méthodes traditionnelles de protection chimique du bois seraient éphémères et inefficaces pour cette église, sont justifiées.

Il faudrait alors envisager de prendre en considération les recommandations de différents experts afin d'utiliser de nouveaux produits chimiques qui, cependant n'ont pas encore été vérifiés dans la pratique.

On reproche trop souvent aux spécialistes d'Europe de l'Est, et en particulier à ceux d'URSS, de faire une utilisation abusive de traitement chimique pour protéger le bois. Ce reproche n'est cependant pas fondé car, dans ce domaine, en URSS, l'application des produits chimiques n'est pas très répandue.

Sur le nombre de monuments en bois que recense notre pays, on ne compte que quelques cas isolés de conservation réalisés grâce à la chimie, qui ne sont d'ailleurs pas toujours des réussites.

A ce propos, l'exemple de protection antiseptique du bois de l'église Pokroskaja à Kiji, située à proximité de celle de Préobrajenskaja, est typique. Le traitement réalisé en 1976, a consisté en une imprégnation des billes de la cage et en un traitement des parois par une solution antiseptique salée. Mais cette méthode de protection n'a pas eu un effet assez durable car la dégradation avancée du bois, ralenti dans un premier temps, a repris 10 ou 12 ans après l'imprégnation.

Aujourd'hui des mesures structurelles ont été prises afin de prévenir une déformation des parois et des barres de soutènement ont été installées à l'intérieur de l'édifice.

Par contre, une autre expérience des restaurateurs norvégiens est fort intéressante: ils utilisent des produits dont le principal composant est la résine naturelle du conifère pour la conservation d'éléments massifs en bois des églises «stavkirker».

C'est pourquoi, il nous a semblé opportun d'établir une étroite collaboration avec les membres du Comité international du bois de l'Icomos dont l'un des buts est d'élaborer des recommandations sur l'utilisation de moyens naturels pour la restauration de monuments en bois.

### LES MUSÉES DE PLEIN-AIR

Il faut certes reconnaître que la critique d'inefficacité adressée au service soviétique d'exploitation des monuments en bois est justifiée, surtout, comme le pense notre collègue norvégien, lorsqu'elle souligne le manque de responsabilité face aux musées de plein air. Il faudrait non seulement que l'on

se soucie de la conservation des monuments, mais il faudrait également remplir les devoirs que nous confère le droit à la propriété de ces monuments.

A ce sujet, des recherches communes sur l'expérience des maîtres d'art populaire seraient fort positives et utiles. Ces maîtres d'art possèdent en effet une expérience héréditaire tant dans le domaine de la restauration et de la conservation des bâtiments en bois que dans celui de leur entretien qui assure une certaine longévité aux monuments de notre pays, d'Europe de l'Est ou des pays scandinaves.

La mise en valeur de ces édifices en bois exige une attention particulière. Il ne suffit pas en effet de découvrir un bâtiment, de le démonter, le trier, le transporter et le remonter dans un autre lieu, pour en faire un objet d'exposition. Il faut auparavant déterminer la proportion d'utilisation des éléments en bois anciens et nouveaux. L'authenticité de ces monuments se trouverait bien sûr altérée si un grand nombre de pièces en bois devait être substitué. Mais pour que de nouveaux édifices en bois puissent être restaurés et à nouveau exposés, il faut se laisser guider dans chaque cas, non seulement par les exigences architecturales du bois mais également par celles de l'authenticité du monument. C'est en raison de ces exigences qu'un groupe d'ingénieurs-restaurateurs, spécialistes des bâtiments en bois, ont commencé leurs recherches sur l'église Préobrajenskaja à Kiji fin 1988.

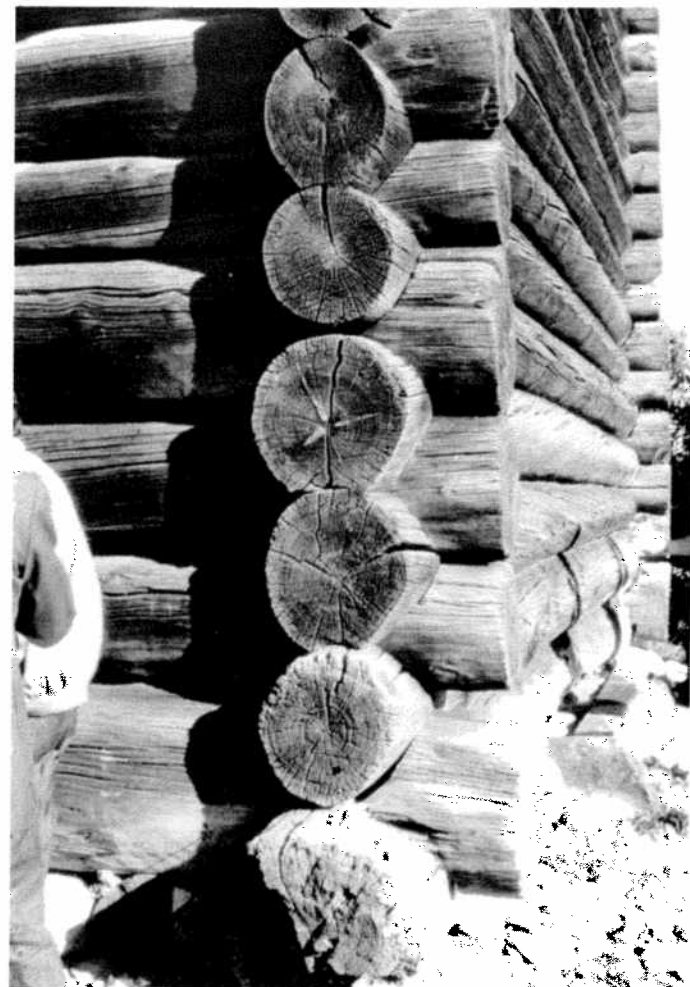
L'un des buts de cette recherche est de déterminer non seulement l'état du bois de certains rondins, de leur assemblage ou de l'intégrité des détails et des noeuds de construction, mais également celui de l'édifice tout entier.

A la fin de cette recherche, prévue vers 1990, des recommandations argumentées sur les méthodes de restauration à employer seront élaborées. Après observation, les experts ont déjà conclu que la méthode de triage de l'église, à savoir le démontage, la substitution des rondins et le remontage, n'était pas applicable dans ce cas.

Une proposition alternative a été faite d'utiliser le plus de moyens techniques possibles pour substituer un minimum d'éléments existants afin de conserver l'apparence originale du monument.

Après la mise en oeuvre que nous espérons réussie, des recommandations, un nouvel objet rare du musée de l'architecture en bois de Kiji pourra de nouveau être présenté. Cette réussite sera due au savoir-faire des ingénieurs et à leurs méthodes de restauration appliquée à l'église Préobrajenskaja.

En conclusion, nous voudrions exprimer notre souhait que l'étroite et positive collaboration avec les pays membres de l'Icomos pourra se poursuivre afin de résoudre les problèmes complexes que pose la restauration des édifices en bois.



## PRESERVACION DE BIENES CULTURALES DERIVADOS DE LA INDUSTRIA Y ARTESANIA DEL EQUIPAMIENTO Y LA AMBIENTACION INTERIOR

Elizabeth Kries

Arquitecta

*On peut se questionner sur l'opportunité de la conservation de la décoration intérieure et des meubles, étant donné leur valeur relative. Cependant, cette valeur prend de l'importance quand décoration et meubles sont le parfait complément d'une construction, acquérant ainsi une valeur patrimoniale comme le montrent de nombreux exemples de l'architecture Art Nouveau; ou encore dans le cas d'une grosse production qui reflète clairement la tendance spécifique du design d'une période donnée telle qu'on la découvre dans le Modernisme.*

*Dans ces deux cas, il est important de conserver autant l'édifice que la décoration intérieure, car leur valeur est plus estimable encore lorsqu'ils sont conservés ensemble.*

*Tout comme il s'est avéré nécessaire de conserver les objets et les meubles d'institutions spécialisées tels que les musées ou encore les biens de comités ou conseils; un grand nombre de biens du patrimoine culturel devraient être conservés, tel que le patrimoine industriel, tout particulièrement lorsque les industries sont encore équipées de leurs outillages et machines originaux.*

*Cet article traite d'une industrie produisant des meubles en série ainsi que des éléments de décoration et des équipements de grands établissements. Cette usine, encore en activité, a conservé les vieilles traditions artisanales et les techniques industrielles modernes du 20ème siècle. En effet, l'art traditionnel et l'artisanat ont disparu en Argentine quand ils ont été attaqués par le Modernisme. Heureusement, ils ont pu être conservés intacts dans quelques industries locales et ateliers.*

*La Nordiska Kompaniet (NK) en Argentine revête ainsi un intérêt tout particulier pour de nombreuses raisons:*

*NK est une compagnie internationale inspirée au départ par le mouvement Art et Artisanat anglais. Elle fut créée à Stockholm en 1902. La société a pu être fière du développement enregistré en Argentine, qui se différencie largement du développement de la maison mère en Suède. NK a dessiné et construit des éléments de décoration intérieure et des meubles pour un grand nombre d'édifices publics et privés entre 1920 et 1950. La plupart d'entre eux sont devenus partie intégrante du patrimoine de notre actuel paysage urbain. L'usine elle-même est un bon exemple de patrimoine industriel car les équipements-machines, les outils originaux et les archives qui recensent tout le travail accompli jusqu'à nos jours, ont été conservés. Aujourd'hui «les édifices anciens sont considérés, chaque jour davantage, comme des pièces irremplaçables du patrimoine national et comme de réels investissements potentiels». De ce fait, nous avons proposé une politique de conservation comprenant la création d'une école d'artisanat qui pourrait continuer à produire, restaurer et préserver les éléments de décoration intérieure et les meubles, tout en conservant le bâtiment de l'usine en tant qu'expression vivante du patrimoine industriel encore en vigueur, et la mémoire de chaque travail comme témoin. Un musée des activités de la société NK en Amérique Latine est également envisagé.*

*The preservation of interior decoration and furniture could be questioned on account of its relative value. However, this value increases when both decoration and furniture are the perfect complement of a building, adding heritage value as shown in several*

La preservación de decoraciones interiores y objetos muebles es cuestionable en algunos casos debido al valor relativo que tienen en sí mismos. Sin embargo, aquella se ve potenciada cuando éstos acompañan el completamiento de un edificio, al que o bien pueden agregar valor patrimonial, como en cabales manifestaciones arquitectónicas del Art Nouveau; o en el caso del mobiliario de fabricación en serie, pueden aparecer poniendo en evidencia las tendencias de una determinada época, tal como sucede en las obras del Racionalismo.

Sin duda, es importante lograr la preservación conjunta de bienes muebles e inmuebles, ya que tanto unos como otros son expresiones culturales que se tornan más valiosas si se logra conservarlas integralmente.

Así como ha sido necesario conservar los bienes muebles a través de instituciones especializadas como los museos, o los inmuebles en el seno de comisiones de monumentos, existe cierta parte del patrimonio cultural cuya preservación puede, en cierta medida, depender de la acción de fundaciones o empresas que han mantenido a lo largo del tiempo las técnicas y las instalaciones equipadas con maquinarias y herramientas adecuadas. Se trata de industrias dedicadas a la producción de muebles, equipamiento y decoración interior, que poseen una larga trayectoria en este campo.

Evidentemente, allí han perdurado en acción, sobre cualquier otro rubro de la construcción en general, las antiguas tradiciones del artesanado combinándose con las modernas de la industrialización en serie. En efecto, libradas al ataque del Movimiento Moderno, las artes y oficios tradicionales han virtualmente desaparecido subsistiendo solamente en este tipo particular de empresas o talleres.

En este contexto, y vista la enorme importancia de la cuestión, el caso de la empresa Nordiska Kompaniet en Argentina es singular por diversos motivos.

En primer lugar, por tratarse de una empresa internacional fundada en Estocolmo en 1902 a partir de la fusión de dos renombrados almacenes comerciales, inspirada indudablemente en las enseñanzas de los movimientos Arts and Crafts que calaron hondo en Suecia a partir de la fundación de Sociedades de Artes y Oficios hacia el año 1845; y que se establece en Buenos Aires en 1919<sup>1</sup>.

Asimismo, es significativo el peculiar desarrollo de esta sucursal respecto de la sede central, en relación directa con las tendencias artísticas y arquitectónicas del país donde se afincó. Aquí se evidencia el hecho de plegarse pronta y decididamente, a través de su producción, a las tardías expresiones del eclecticismo historicista manejando formas y técnicas destinadas a desaparecer paulatinamente, que han sido reconsideradas



1. Nordiska Kompaniet: local en Calle Florida.  
Pertenece a NK hasta 1971.

examples of Art Nouveau Architecture, or in the case of mass-production, an evidence of a particular design trend of a specific period of time, that can be clearly found in Modern Movement Buildings. In both cases, it is as important to preserve the building as the interior decoration, because they are highly esteemed when they are kept together.

Just as it has been necessary to consider the proper conservation of artefacts and movable property by specialized institutions, like museums, and real estate, by councils and committees, there is an amount of cultural heritage which should be preserved such as in the case of industrial heritage, specially when factories are found to be still equipped with their original machinery and tools.

Our case in this article deals with an industry devoted to mass-production of furniture as well as interior decoration and equipment of large developments. This industry, which is still active, has kept both the old artisan traditions and the modern industrial techniques of the 20th century. In fact, traditional arts and crafts almost disappeared in Argentina when they were attacked by the Modern Movement. Fortunately, they could be kept intact in a few of the local factories and workshops.

The Nordiska Kompaniet (NK) in Argentina has received considerable interest due to several reasons:

NK is an international company inspired at the beginning by the English Arts and Crafts Movement and settled in Stockholm in 1902. It can boast a singular development in Argentina which differs greatly from the main company's development in Sweden. NK has designed and built decoration and furniture for a great number of important public and private buildings in the period between 1920 and 1950. Most of these have become part of the heritage of our present townscape. The factory itself is a good example of industrial heritage because it has kept the original machinery, tools and archives with records of all its work till today.

Nowadays "old buildings are increasingly looked upon as irreplaceable pieces of the national heritage and as potential real estate investments". So we have proposed a preservation policy by creating a school of artisans which could continue to produce as well as restore and preserve decoration and furniture, while keeping the factory building as a living expression of Industrial Heritage still at work, and the records of every single work as data to face restoration. A site museum to record NK activities in Latin America is also envisaged.

È possibile interrogarsi sull'opportunità della conservazione della decorazione di interni e degli arredi, considerato il loro valore relativo. Tuttavia, questo valore aumenta d'importanza quando decorazione e arredi costituiscono il perfetto complemento di una costruzione, acquistando così un valore di pertinenza del monumento, come dimostrano i numerosi esempi di architettura Art Nouveau; o ancora nel caso di una grossa produzione che rifletta chiaramente la tendenza specifica del design di un certo periodo, quale la si scopre nel Modernismo.

In entrambi i casi, è importante conservare tanto l'edificio che la decorazione interna, perché quando questi elementi sono conservati insieme, il loro valore è ancora maggiore.

Così come si è verificato necessario conservare gli oggetti ed i mobili di istituzioni specializzate quali i musei o ancora i beni di comitati o

recientemente con amplia aceptación del público en ciertas tendencias en arquitectura y decoración interior<sup>2</sup>.

Por otra parte, NK ha intervenido en el diseño y la construcción de equipamiento, decoraciones y amoblamiento para una gran cantidad de edificios de valor en el área pública y privada, los cuales se han enriquecido a través de su aporte. Esta empresa fue proveedora de las más importantes obras realizadas en Argentina desde 1920 a 1950, acompañando de este modo, un período de la producción arquitectónica que hoy ha quedado incorporado al patrimonio de nuestras ciudades.

Por último, y por elle no menos importante, el edificio donde se encuentran los talleres, al cual constituye un valioso aporte al patrimonio industrial urbano; sumando en este caso, la presencia del equipamiento, la maquinaria, las instalaciones especiales, las herramientas, la oficina técnica con los archivos y la documentación de todas las obras ejecutadas hasta la fecha. Sin duda, una muestra de patrimonio industrial completa, donde tanto el continente — edificio — como el contenido permanecen en su totalidad y en funcionamiento.

Dadas las características expuestas, esta empresa y sus instalaciones deben convertirse en un centro de preservación y conservación, tanto como exponente de arquitectura industrial de principios del siglo XX, como así también, de los numerosos edificios para los cuales realizó el diseño de sus interiores.

#### LA INDUSTRIA Y ARTESANIA DEL EQUIPAMIENTO DE INTERIORES

La industria del mueble y la decoración interior se difunde, a partir de la Revolución Industrial, con la incorporación de maquinarias y tecnologías que reemplazan y aceleran el trabajo manual posibilitando la ampliación del mercado para estos productos.

Por otra parte, existen Escuelas que forman artesanos, decoradores, diseñadores y arquitectos de interiores, como la Ecole Boulle o Ecole des Arts Décoratifs, ambas en París, entre otras. La conjunción de estos hechos, sumados a condiciones particulares, son causantes de la aparición de grandes casas de decoración, tales como las firmas Jansen y Forest et Bezier en París, Nordiska Kompaniet en Estocolmo, Maple y Thompson en Londres, y Gabriel Tarris en Buenos Aires. En algunos casos, estas empresas instalan sucursales en distintos países, como



2. Salón de fiestas. NK realizó la decoración interior en 1930-31.

consigli, dovrebbe essere conservato un gran numero di beni del patrimonio culturale come il patrimonio industriale, maggiormente quando le industrie sono ancora fornite di attrezzature e macchine originarie.

Questo articolo tratta di una industria produttrice di mobili in serie così come di elementi decorativi e di attrezzature per grandi stabilimenti. Tale fabbrica, ancora in attività ha conservato le vecchie tradizioni artigianali e le tecniche industriali moderne del ventesimo secolo. In effetti, l'arte tradizionale e l'artigianato sono scomparsi in Argentina quando essi sono stati sostituiti dal Modernismo; fortunatamente, però, in alcune industrie hanno potuto essere conservati intatti locali e ateliers.

La Nordiska Kompaniet (NK), in Argentina, riveste così un interesse molto particolare per numerose ragioni.

NK è una compagnia internazionale ispirata all'inizio dal movimento inglese Arts and Crafts; essa fu creata a Stoccolma nel 1902. La società ha potuto essere fiero dello sviluppo registrato in Argentina, sviluppo che si differenzia largamente da quello della casa madre in Svezia. NK ha disegnato e costruito elementi di decorazione interna e di mobili per un gran numero di edifici pubblici e privati tra il 1920 ed il 1950. La maggior parte di essi sono divenuti parte integrante del patrimonio del nostro attuale paesaggio urbano. La fabbrica stessa è

Jansen, Maple, Thompson y Nordiska Kompaniet en Buenos Aires. Otras, en cambio, reciben contratos específicos para proyectar y ejecutar decoraciones en cualquier lugar del mundo.

Indudablemente, estos hechos son el resultado de avances que a partir de la segunda mitad del siglo XX permiten comunicarse con cierta rapidez y eficacia, provocando la internacionalización de algunos modelos culturales.

Cada día las distancias son mas facilmente recorribles, las comunicaciones se realizan con mayor celeridad debido al desarrollo del ferrocarril y el trazado de vías, los buques a vapor construidos en hierro y acero, y los vehículos terrestres. Se configura así un mundo caracterizado por una gran movilidad de personas; por una parte, inmigrantes en busca de nuevos horizontes, y por la otra, de turistas, estudiosos, dilitantes, curiosos e inquietos personajes que antes que terminara el siglo XIX ya tenían claro que no había fronteras para la cultura y la ciencia. El mundo, que avanzaba a pasos agigantados en el campo tecnológico, brindaba día a día nuevas posibilidades y comodidades.





2. Salón de fiestas. NK realizó la decoración interior en 1930-31.

*un buon esempio di patrimonio industriale perché in essa sono stati conservati i macchinari, gli strumenti originari e gli archivi che recensiscono tutto il lavoro compiuto fino ai nostri giorni. Oggi «gli edifici antichi sono considerati, ogni giorno di più, come delle parti insostituibili del patrimonio nazionale e come reali investimenti potenziali». Per questo noi abbiamo proposto una politica di conservazione comprendente la creazione di una scuola di artigianato che potrebbe continuare a produrre, restaurare e conservare gli elementi di decorazione interna ed i mobili pur conservando, nello stesso tempo, la fabbrica in quanto espressione vivente del patrimonio industriale ancora valido e la memoria di ogni lavoro come testimonianza. È ugualmente considerata l'eventualità di istituire in un museo sull'attività della società NK in America latina.*

Dentro de este complejo contexto, surgía Nordiska Kompaniet en Estocolmo, evidentemente influenciada en un principio por las enseñanzas de William Morris, realimentada luego por «Homes Exhibition» de 1917 en Estocolmo, la Exposición de Artes Decorativas de París de 1925 y «Stockholm Exhibition» de julio de 1930<sup>3</sup>4.

Ahora el trabajo artesanal podía ser copiado por medios mecánicos, facilitando la standarización y la producción para stock, destinada a una sociedad donde el universalismo reemplazó al individualismo y en la que los estratos sociales — vigentes por siglos — tendían a desaparecer<sup>5</sup>.



Los dominios coloniales, la posibilidad de las comunicaciones, la inmigración, el gran movimiento de personas trasladándose de un lugar a otro por diversos motivos significan, en cierto sentido, la conquista del mundo por una tecnología perfectamente acabada para entonces<sup>6</sup>.

#### NORDISKA KOMPANIET EN ARGENTINA

En este contexto particular, debemos comprender las razones por las cuales una empresa como NK llega a la República Argentina. Por un lado, el mercado de un país con un territorio organizado en plena expansión, un país rico, productor agrícola-ganadero, exportador de materias primas, con una posición internacional consolidada entre fines del siglo XIX y principios del XX, y un incipiente proceso de industrialización conducido por una clase social en amplio crecimiento; y por el otro, una sociedad «europeizada» en sus costumbres y sus gustos, ávida de modelos del Viejo Continente, y con posibilidades de acceder a bienes de confort<sup>7</sup>.

NK se establece en Buenos Aires en 1919, poco tiempo después de finalizar la Primera Guerra Mundial, instalando un local en la principal calle comercial, trayendo un stock de muebles y equipamiento standarizado, algunos de líneas modernas, varios con influencia «art decó», numerosos catálogos y diseños.

Inicia su actividad dedicándose a la venta de los muebles provenientes de los talleres de Nyköping en Suecia, colaborando, en esos años con los más destacados profesionales que siguen las tendencias estéticas del Art Decó<sup>8</sup>.

La irrupción en el medio local con diseños de avanzada apuntala una labor pionera en nuestro país, acompañando las propuestas novedosas de aquellos arquitectos que dan tempranamente los primeros pasos en los caminos del Racionalismo, y de muchos jóvenes estudiantes de las Facultades de Arquitectura que ven en los modelos de NK el complemento adecuado para el equipamiento interior de sus proyectos.

Sin embargo, este estilo moderno y funcional no coincide con el gusto del público general. Hacia 1924, frente a las demandas de una clientela muy sofisticada, instalan talleres en un edificio a pocos kilómetros del local de ventas con el objeto de desarrollar un tipo de equipamiento adecuado a las exigencias de ese medio. La principal línea de diseño se orienta al «estilo francés» acompañando las tardías manifestaciones del eclecticismo historicista todavía vigente en obras de arquitectura ejecutadas por esos años. En 1929, incorporan al joven arquitecto francés Paul Louis Marcel

Groisil, egresado de la Ecole Boule y de la Ecole des Arts Décoratifs de París, quien es contratado especialmente en Francia y actualmente colabora aconsejando y recordando detalles de obras decoradas por él y que hoy están siendo restauradas<sup>9</sup>.

De todos modos, jamás abandonan el diseño moderno. Sus propuestas son incorporadas a lo largo de más de sesenta años a los grandes edificios que signan el Movimiento Moderno en Argentina (Automovil Club Argentino, Aeropuerto Internacional de Ezeiza, Bank of Canada). Hacia 1962 salen a competir en el mercado con la línea ENKO obteniendo un importante éxito en el equipamiento de oficinas y en el alistamiento de barcos.

Los talleres de 6 000 m<sup>2</sup> de superficie con capacidad para 300 operarios, son equipados con la maquinaria de tecnología más avanzada para una gran producción, tanto de stock como por encargo. Toda esta maquinaria-cepilladoras, grandes sierras de cinta sin fin, sierras alternadas para calar, máquinas tupí para molduras, barrenadoras y sierras circulares para calar<sup>10</sup> — es complementada por una ingeniosa instalación que aspira la viruta y la transporta al subsuelo donde es acumulada para otros usos. Sin duda, esta empresa cuenta con criterios de funcionamiento eficaces y racionales.

En la actualidad, esta maquinaria con el agregado de algunos equipos tecnológicamente más evolucionados, componen la estructura productiva de NK. Todavía hoy los artesanos y carpinteros que allí trabajan ejecutan las piezas utilizando la maquinaria original importada en su mayoría de Suecia y Alemania, junto con otra de producción nacional, adquirida más avanzado el siglo.

En los talleres de ebanistería, laqueado, lustrado, silletería, los artesanos continúan trabando la madera en forma tradicional, conservando las técnicas, herramientas y conocimientos que se vienen transmitiendo de generación en generación, desde los primeros que se iniciaron en NK, en su mayoría europeos (alemanes, suizos, franceses, italianos, lituanos, austríacos, españoles)<sup>11</sup>, llegados con la gran masa inmigratoria que con su presencia colaboró a consolidar nuestro país.

Aún hoy, los herederos de esos primeros artesanos continúan trabajando con la misma dedicación, con la paciencia y el ritmo requerido para transformar un trozo de madera en un estilizado componente de algún mueble.

A lo largo de su trayectoria, NK de Argentina ha ejecutado grandes obras, diseñando la arquitectura interior, las decoraciones de numerosas residencias, palacios, edificios públicos y privados, sedes de bancos, ministerios, oficinas y hoteles, que en muchos casos poseen gran valor patrimonial.

4. Interior de comedor. El equipamiento que importaba NK acompañaba las líneas de esta magnífica residencia Art Déco.  
5. Línea ENKO de la NK. Sillones.

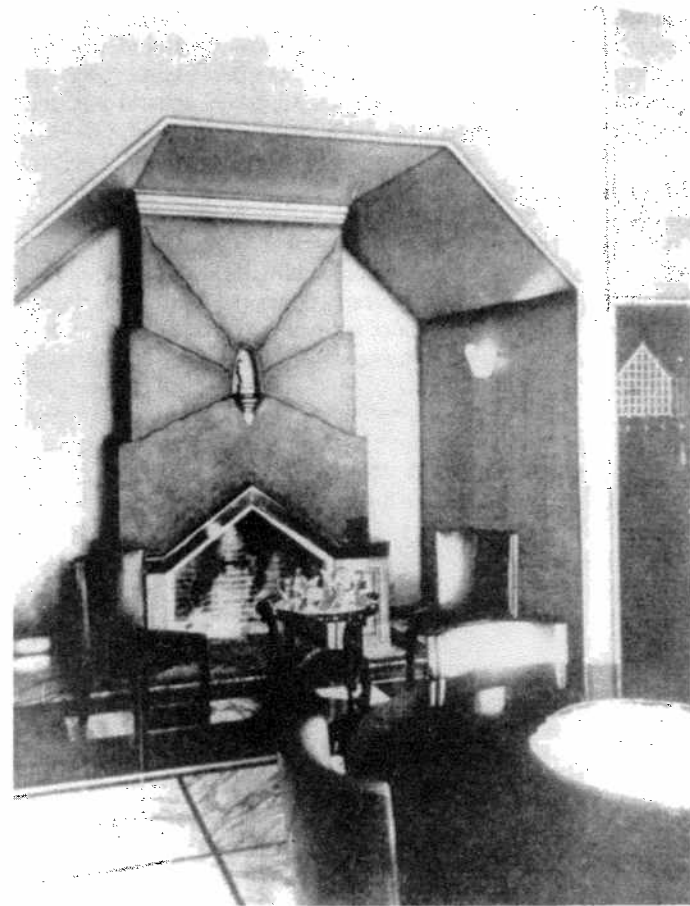
POLITICAS DE PRESERVACION

Sin duda, son sus artesanos, su equipo, sus instalaciones fabriles, su edificio, el verdadero patrimonio de esta empresa pionera en nuestro país, que acompañó el desarrollo de la primera mitad del siglo XX, en la cual se termina de conformar una parte significativa del patrimonio arquitectónico de la Argentina.

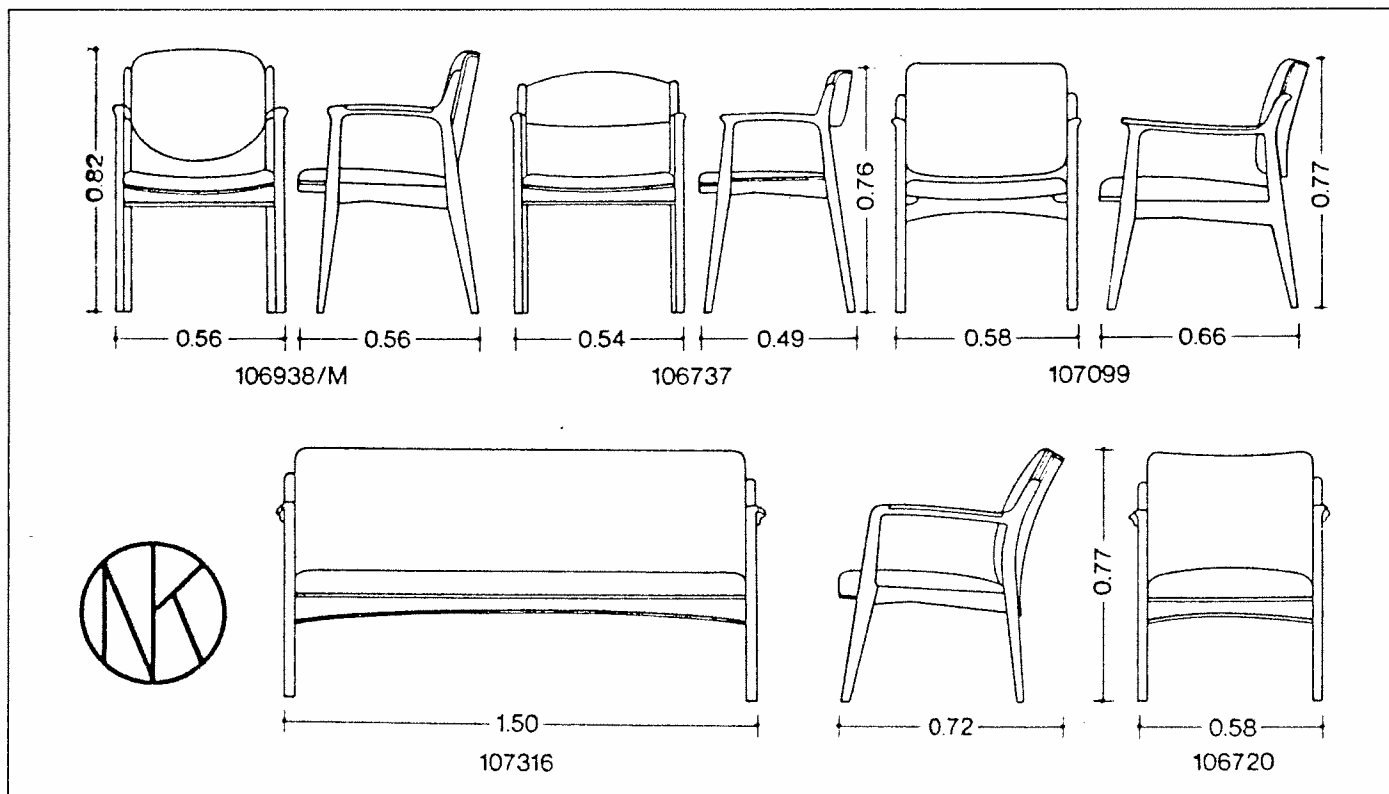
Por consiguiente, ese patrimonio es hoy objeto de serios estudios que permitan una política de preservación integral, ya que en gran cantidad de ejemplos arquitectónicos la decoración interior y el equipamiento son expresiones de las tendencias culturales de una determinada época que agregan valor a los edificios. Por lo tanto, se ha considerado fundamental la protección y conservación, recomendándose el relevamiento y estudio del complejo fabril para evaluar su estado, elaborando un diagnóstico de desajustes, proponer su puesta en valor y su mantenimiento a partir de un manual de conservación.

El inventario de toda la documentación, entendiéndose por tal planos de diseño en escala 1:10, planos de detalle en escala 1:1, perspectivas de ambientaciones, catálogos publicados por la empresa NK, moldes y plantillas, así como del vasto material bibliográfico especializado en diversos estilos, ambientaciones, edificios monumentales, revistas de arquitectura y decoración.

El relevamiento de artesanos desde los primeros cuyos nombres, nacionalidades, edades y especializaciones han sido registradas en los archivos de personal de la firma, hasta los que actualmente trabajan allí, con el objeto de asegurar la continuidad de la mano de obra calificada, a través de la creación



4



5

6 y 7. Catálogo de la NK de 1912, Buenos Aires.

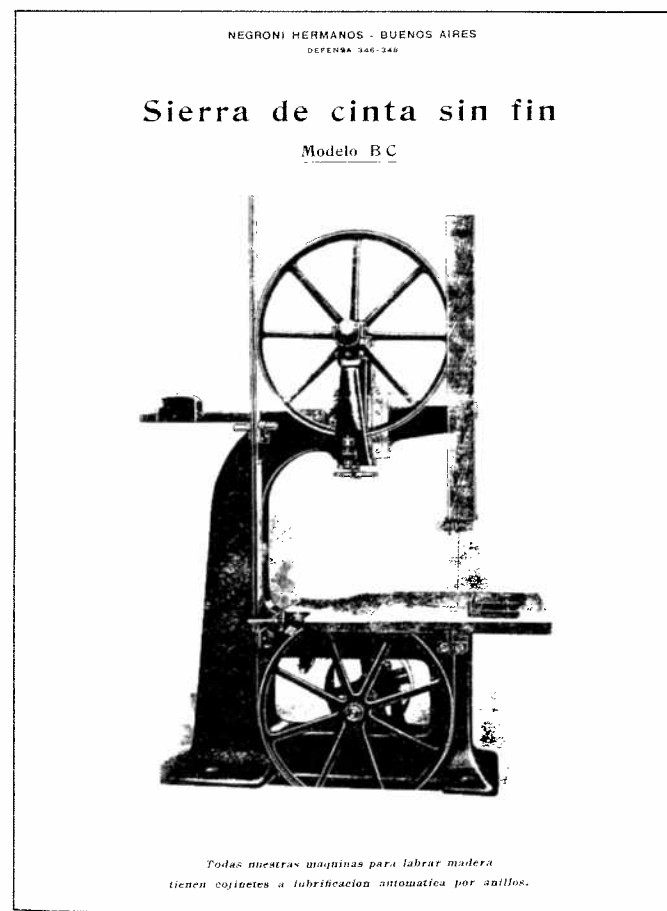
de una Escuela de artesanía en madera. De este modo, se logra mantener constante la transmisión de generación en generación de las tradicionales técnicas que tienden a desaparecer en nuestro medio debido a la falta de demanda por un lado, y a las dificultades que se plantean para los jóvenes aprendices por el otro.

El relevamiento, evaluación y puesta a punto de toda la maquinaria existente en las instalaciones de la fábrica, seguido de la redacción de un manual de conservación fundamental para asegurar la continuación de los equipos.

Por otra parte, se estudia la posibilidad de crear un museo de sitio anexo a los actuales salones de exposición y ventas. Esta acción que pone de manifiesto la brillante trayectoria de una gran empresa y exalta su prestigio, colabora con el fin comercial a la vez que pone en valor los testimonios que ella alberga.

NOTAS Y BIBLIOGRAFIA

- 1 ...«Nordiska Kompaniet, right from the very beginning, had participated in the work that was carried out by Slöjaförening (a Swedish Arts and Crafts Association) which was first established in 1917». (NK Historic Report, Stockholm, 1989).
- 2 Alison Adburgham «Give the customers what they want», History of Taste II «Eduardian taste in interior decoration as interpreted in the shops».
- 3 «El mueble en la Exposición de Artes Decorativas de París» Revista El Arte de la Madera, Agosto 1925, Buenos Aires.
- 4 «Stockholm Exhibition». The Architectural Review, Julio 1930, Londres.
- 5 «Modern Swedish Decorative Art». The Architectural Record, Agosto 1930, Londres.
- 6 Derry, T.K. y Williams, Trevor I. Historia de la Tecnología, Tomo I, 1750-1900. Siglo XXI de España Editores S.A., Octubre 1977, Madrid.
- 7 «It was not by sheer accident that Buenos Aires was chosen as the site for the new foreign business venture. South America was generally thought of as 'the continent of the future' and Argentina was considered the most promising of the South American states. From Buenos Aires, so it was assumed, sales would even spread to other countries on the continent. Furniture had proven itself to be a product with great potential in Argentina. Several American, English and French furniture manufacturers has set up sales departments in Buenos Aires. Among them were such companies as Maple and Thompson and Jansen...» (NK Historic Report, Stockholm, 1989).
- 8 Martin, J. y Peña, J.M. Alejandro Virasoro. Instituto de Arte Americano e Investigaciones Estéticas. Facultad de Arquitectura y Urbanismo de la Universidad de Buenos Aires, Buenos Aires, 1969.
- 9 Restauración del Salón de Fiestas y del Gran Comedor de Honor. Honorable Concejo Deliberante de la Ciudad de Buenos Aires. Construido entre 1926 y 1931. Decorado por Nordiska Kompaniet entre 1930 y 1931.
- 10 Catálogo Negroni Hnos. Sección de Máquinas para labrar madera, Buenos Aires, 1912.
- 11 Archivo NK Argentina. Registro de personal desde 1925 a 1935.



6



7

## RESTORATION OF A VANDALIZED BODHISATTVA IMAGE AT DAMBEGODA. SRI LANKA

Roland Silva - Gamini Wijesuriva - Martin Wyse

*Le Bodhisattva Avalokitesvara, Seigneur de compassion et Guérisseur divin, était le dieu le plus important des Bouddhistes Mahayana du Sri Lanka. Construite au 9ème et 10ème siècle, le Dambegoda Bodhisattva était une statue de 10 mètres de haut, située dans l'enceinte de l'ensemble monastique Dambegoda-Maligavela, aujourd'hui site archéologique entouré par la jungle. En 1918 des destructeurs dynamitèrent cette statue ainsi que le Bouddha Maligavela, placé à son côté. L'intérêt international fut alarmé en 1970 lorsque l'archéologue français Boisselier visita le site. Cependant ce n'est que pendant les années 80 qu'apparurent les possibilités de travail sur le site et de restauration de la statue lorsque le Département d'archéologie du Musée de Berlin (R.F.A.) élabore un programme en collaboration avec les autorités du Sri Lanka.*

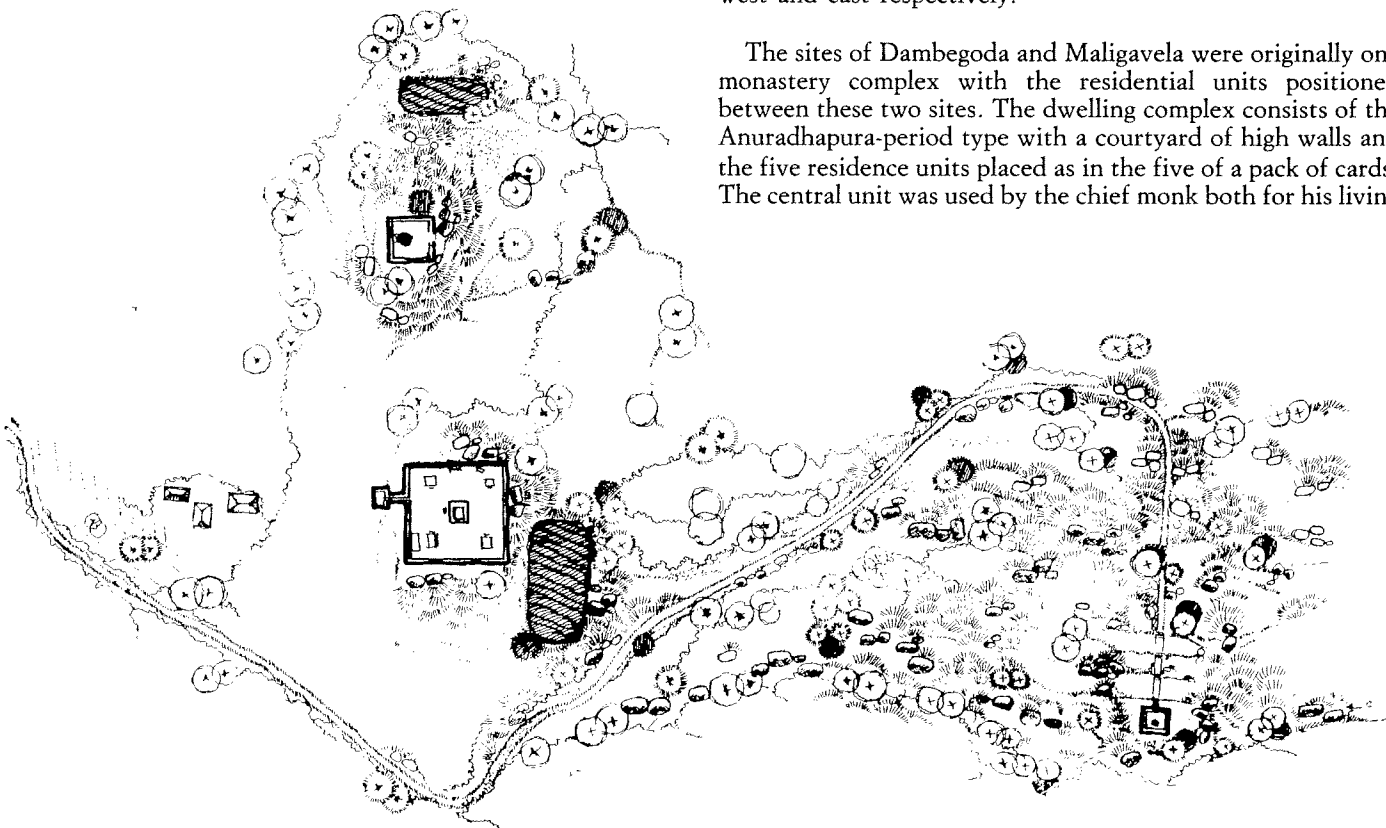
*Au-delà de la description du monument et de son contexte historique, l'article analyse le programme de restauration entrepris: recherche des parties endommagées de la statue du Bodhisattva, stabilisation de ses fondations, étude photogrammétrique, assemblage des différents segments et renforcement de l'ensemble. Enfin, ce lieu de pèlerinage fut doté d'un abri adéquat.*

*El Bodhisattva Avalokitesvara, Señor de la compasión y Sanador divino, era el dios más importante de los budistas Mahayana de Sri Lanka. Construido en los siglos IX y X, el Dambegoda Bodhisattva era una estatua de 10 metros de altura, situada dentro del recinto del complejo monástico rodeado por la jungla. En 1948 esta estatua, así como la del Ruda Maligavela, colocada a su lado, fue dinamitada por unos destructores. En 1970 el interés internacional recibió la señal de alarma cuando el arqueólogo francés Boisselier visitó el sitio. Sin embargo, sólo en la década del '80 surgieron las posibilidades de trabajar en el sitio y de restaurar la estatua cuando el Departamento de Arqueología del Museo de Berlín (República Federal Alemana) elaboró un programa en colaboración con las autoridades de Sri Lanka.*

Dambegoda is a jungle site 250 kilometres from Colombo and on the northern border of the wild life sanctuary of the Yala game reserve. Wild elephants still roam this countryside. At the same time the area is currently haunted by gem explorers with precious stones being found near the surface on a daily basis. Geographically the site is on the south/east escarpment of the central mountains reaching a height of 2,500 metres. Dambegoda is no more than 100 metres above sea level and therefore, the valley that retained the heavy residue of the washdown. The area is thickly wooded and the trees are lush and tall. These jungles are still rich with black ebony, yellow satin and red tamarind. The nearest village is 5 kilometres away and the site is approached by a cart-track. The image-house of the Bodhisattva is positioned on the notch of small hillock which is about 100 metres above the plain and faces north.

Historically, the area of Dambegoda dates to pre-Christian times. There are many Brahmi inscriptions cut on the cave ledges in the area which name these rock shelters that were used by the Buddhist monks of old. The ancient highway that linked the two major capitals of the island, Anuradhapura in the north-centre and Tissamaharama in the south-east during pre-Christian times and after also passed by near to Dambegoda. Maligavila with the tallest Buddha image cut in the round and 16 metres in height and dated to about the 8th century is within a kilometre of the site. Dematamalvihara with an 8th-century Panchavasa Buddhist monastery is within 8 kilometres. Yudaganava with a stupa of 70 metres diameter but incomplete and dated to the 12th century is 20 kilometres from Dambegoda. Buduruegala with a group of seven colossal Mahayana figures of the 9th-10th century and the 12th century sub-capital of Galebeda are both within 40 kilometres of Dambegoda to the west and east respectively.

The sites of Dambegoda and Maligavela were originally one monastery complex with the residential units positioned between these two sites. The dwelling complex consists of the Anuradhapura-period type with a courtyard of high walls and the five residence units placed as in the five of a pack of cards. The central unit was used by the chief monk both for his living



1

1. Site plan of the Bodhisattva image-house facing north and the Buddha shrine facing east. The residential unit is to the south of the Buddha shrine.

2. It is a single cell unit with 8-foot thick walls and a cascade of steps and terraces towards the north. The roof seems to have been supported on wooden and stone pillars; the spur stones of the former and the broken stumps of the latter can still be seen at the site.

*Il Bodhisattva Avalokitesvara, Signore della pietà e guaritore divino, era il dio più importante dei buddisti Mahayana dello Sri Lanka. La Dambegoda Bodhisattva, costruita nei secoli IX e X, era una statua di 10 m. di altezza, situata nel recinto del complesso monastico Dambegoda-Maligavela, che è oggi un sito archeologico circondato dalla giungla. Nel 1948, questa statua, così come quella del Buddha Maligavela, collocata al suo fianco, fu sottoposta ad un attentato dinamitardo da parte di alcuni vandali.*

*Nel 1970, l'interesse internazionale ricevette il segnale di allarme, quando l'archeologo francese Boisselier visitò il sito. Tuttavia, solo durante gli anni '80, sorsero le possibilità di lavorare sul sito e di restaurare la statua, quando il Dipartimento di Archeologia del museo di Berlino (R.F.T.) elaborò un programma, in collaborazione con le autorità dello Sri Lanka.*

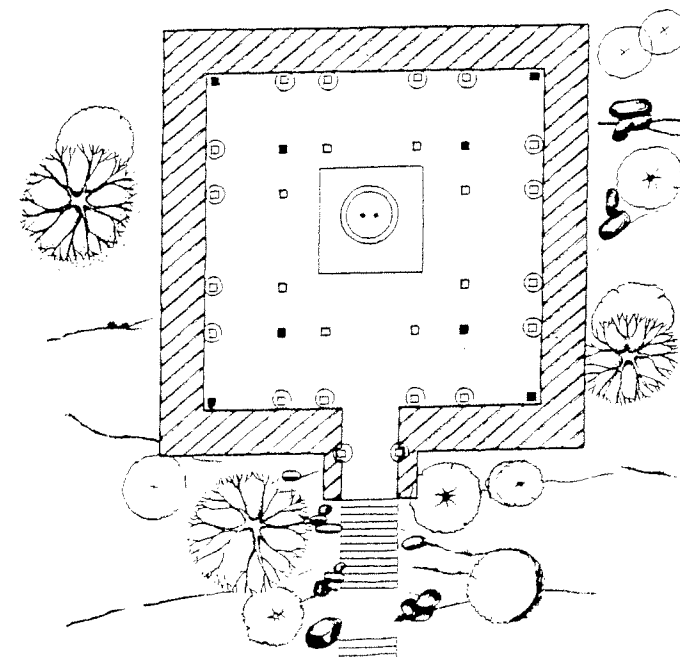
*Al di là della descrizione del monumento e del suo contesto storico, l'articolo analizza il programma di restauro intrapreso: la ricerca delle parti danneggiate della statua del Bodhisattva, il consolidamento delle sue fondazioni, lo studio fotogrammetrico, l'assemblaggio dei differenti segmenti con una tecnica di «infilaggio» ed il rafforzamento dell'insieme.*

*Questo luogo di pellegrinaggio fu dotato, infine, di un riparo adeguato.*

and teaching purposes. The storey above was the library. The four side storied dwellings could each have accommodated six pupil monks or a total group of twenty-four. Paranavitana, a former Commissioner of Archaeology in Sri Lanka, links this site with Kanagama about which the Culavamsa, the chronicle of the Mahavihara in Sri Lanka, states as follows: "In Kanagama he (Aggabodhi 607-683) built hospitals for the blind and the sick and the large image house in the Patima-vihara. There the wise (prince) set up a stone image of the Buddha (Maligavila) which he had made and which received the name of "the great", produced as by a miracle". The term "Kanagama" is interesting as it refers to a "blindmen's village". As such the chronicle refers to hospitals for the blind and the sick being built in the blindmen's village which has been identified as Maligavila/Dambegoda. A shrine in such a village for the sick cannot be better selected than that dedicated to the heavenly guardian of the sick and the infirm which according to Mahayana doctrine is the Bodhisattva Avalokitesvara, which is indeed the identification of the vandalized image at Dambegoda by Chutiwongs as given below. It is also significant to note that even today one observes blind people led by their kith and kin who come to this wild elephant-infested jungle shrine to make their offerings to the fallen image.

The Dambegoda Bodhisattva can be specifically identified as the Bodhisattva Avalokitesvara, the most important deity known to the Mahayana Buddhists of Sri Lanka. According to his worshippers, Avalokitesvara is the Lord of Compassion, the active and most powerful manifestation of Amitabha, the celestial Buddha who presides over the present age as the symbol of Universal Buddhahood and Salvation. Avalokitesvara functions as the Saviour of Mankind, looking after the world under the auspices of the Buddha Amitabha, whose effigy he bears upon his crown. This Bodhisattva "with his powerful knowledge, beholds all creatures who are beset with many hundreds of troubles and afflicted by many sorrows, and thereby is a saviour in the world, including the god". It is also this saviour through whose grace and compassion, *decrepitude and disease will come to an end.*

The worship of Bodhisattva Avalokitesvara as the Divine Healer prevailed in many countries including Sri Lanka. Two Buddhist manuscripts made in Nepal during the 11th century record the worship of this Bodhisattva as the *Lord of the Hospitals on the island of Sri Lanka*. These manuscripts obviously contain a historical fact, referring to a situation that existed in Sri Lanka from about the 9th century. The name "Kustaraja" given to the Avalokitesvara image at Vāligama reflects the ancient and persistent beliefs in the magical healing properties of the Bodhisattva. This Kustaraja image can be stylistically



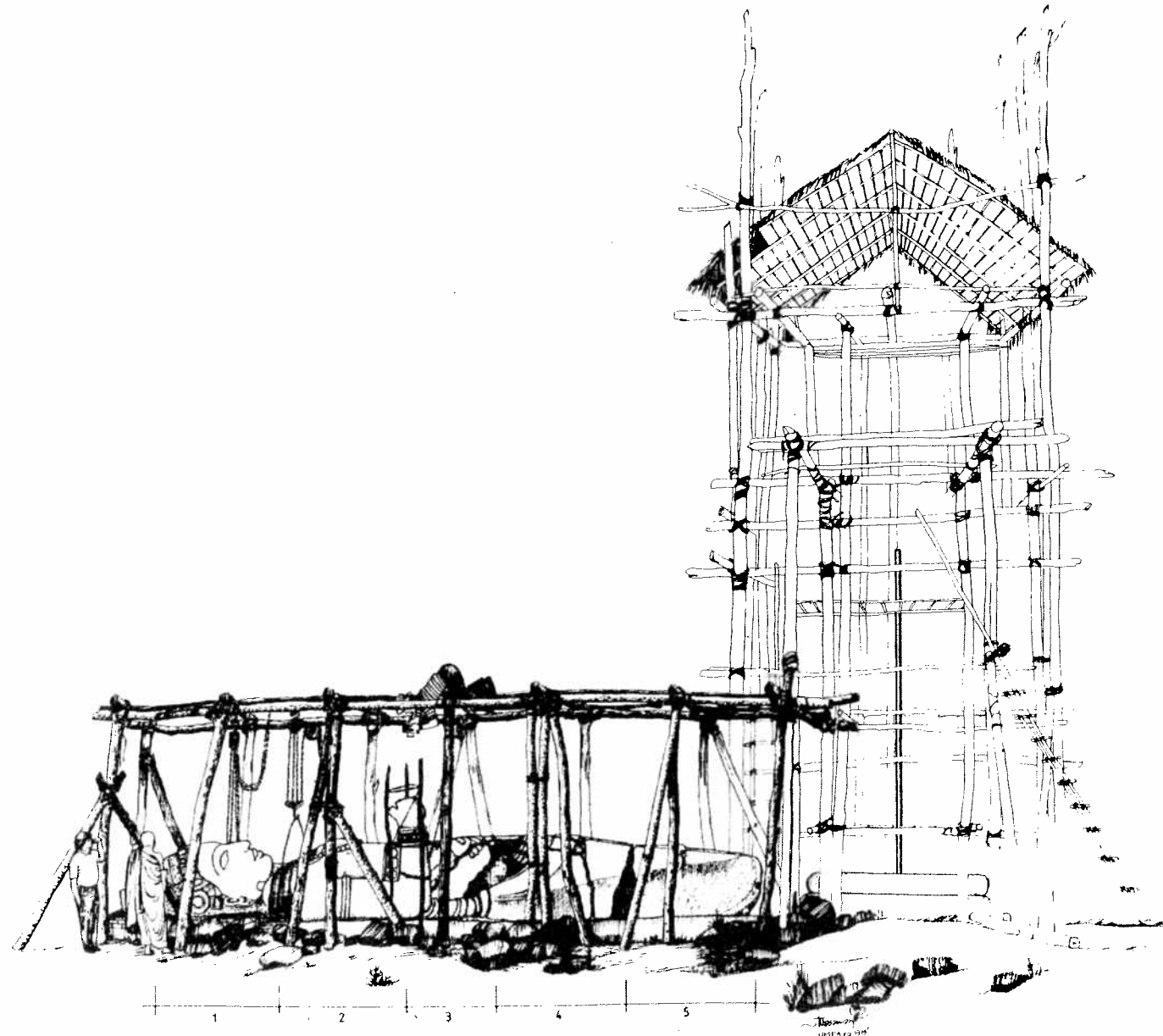
2



3. A photogrammetric survey of the whole image was carried out after the image was set in the sand bath and the missing portions were remodelled using clay. The pedestal with the stainless steel rods is ready to receive the image.

dated to c. 9th-10th centuries, i.e. the same period as the Dambegoda figure.

The site of Dambegoda and the shrine of this Divine Healer formed part of the village Kanagama (the blindmen's village), where royal foundations being "hospitals for the blind and the sick" were built and dedicated during the end of the 7th century. The image-house in the patima-vihara constructed there about that time was probably that of the Maligavila Buddha image, the presiding icon of the monastery/hospital complex at Kanagama. The excavated remains at the sites now reveal that another shrine, dedicated to Avalokitesvara the Divine Healer of the Mahayana system, was added to the same complex by c. 9th-10th centuries, the period when this type of Buddhism was in ascendancy on the island. The purpose was apparently to increase the divine protection and healing powers of the hospitals for the benefits of the destitute and infirm, rather than for Avalokitesvara to take over the function of the Buddha,



3

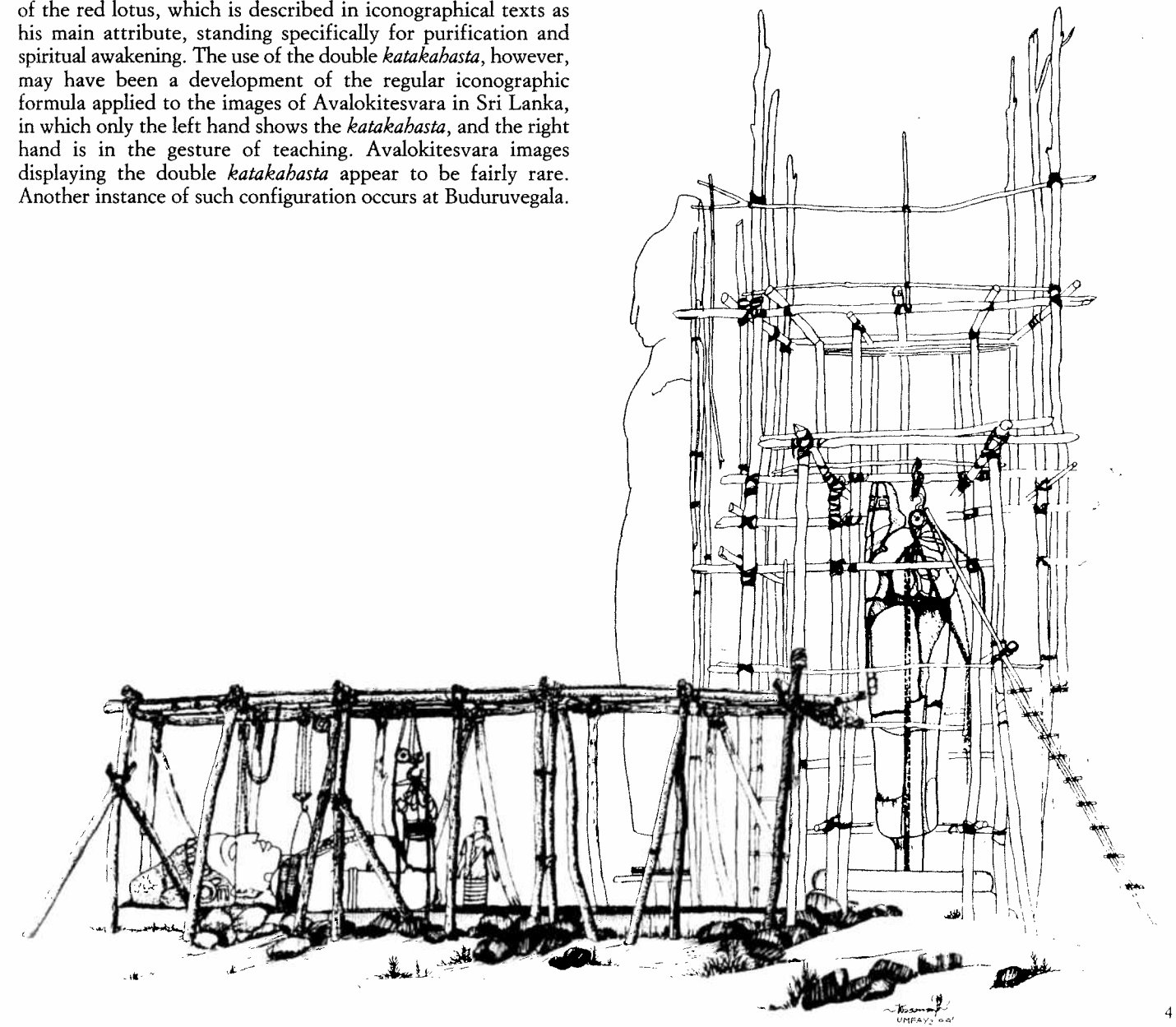
4. The lower half of the image has been set in position.

the sublime Lord of the Sinhalese Buddhists. In Sri Lanka, this appears to have happened in a more harmonious and more tolerant way than what occurred in early 13th century Cambodia, when, at the ascendancy of the cult of Avalokitesvara as the Divine Healer, royal hospitals were shifted from the spiritual care of the Medicine Buddha to the supreme protection of Avalokitesvara.

The miniature Buddha on the crown of the Dambegoda colossus establishes beyond doubt the identification of the Bodhisattva as Avalokitesvara, the Lord of Compassion and the Divine Healer of the Mahayana system. The Bodhisattva stands erect in the posture known as *samabhanga*, which reflects majestic dignity, steadfastness, strength and power. Both hands are raised in the *katakabasta* — a gesture symbolic of holding a flower which generally symbolizes benevolence. This hand-pose displayed by the Bodhisattva may indicate the presence of the red lotus, which is described in iconographical texts as his main attribute, standing specifically for purification and spiritual awakening. The use of the double *katakabasta*, however, may have been a development of the regular iconographic formula applied to the images of Avalokitesvara in Sri Lanka, in which only the left hand shows the *katakabasta*, and the right hand is in the gesture of teaching. Avalokitesvara images displaying the double *katakabasta* appear to be fairly rare. Another instance of such configuration occurs at Buduruvegala.

The Dambegoda Bodhisattva wears rich attire and many ornaments, complete with a long *yajnopavita*, the sacred thread indicative of a high social status. The elaborate crown and the full set of ornaments underline the Bodhisattva's regal and divine nature. The ascetic and priest-like traits, which form another facet of his personality, in this case, have been reduced to a summary display of stylized hairlocks, barely visible among the ornaments. The rock-cut Kustaraja image at Valigama and a few bronzes from Tiriya also represent Avalokitesvara in such a predominantly regal form. These, however, are fairly rare in Sri Lanka in comparison with his usual depictions wearing a simple and priest-like attire.

The Dambegoda Bodhisattva may be stylistically assigned to c. 9th-10th centuries, the period in which the cult of Avalokitesvara in Sri Lanka attained its zenith. Many

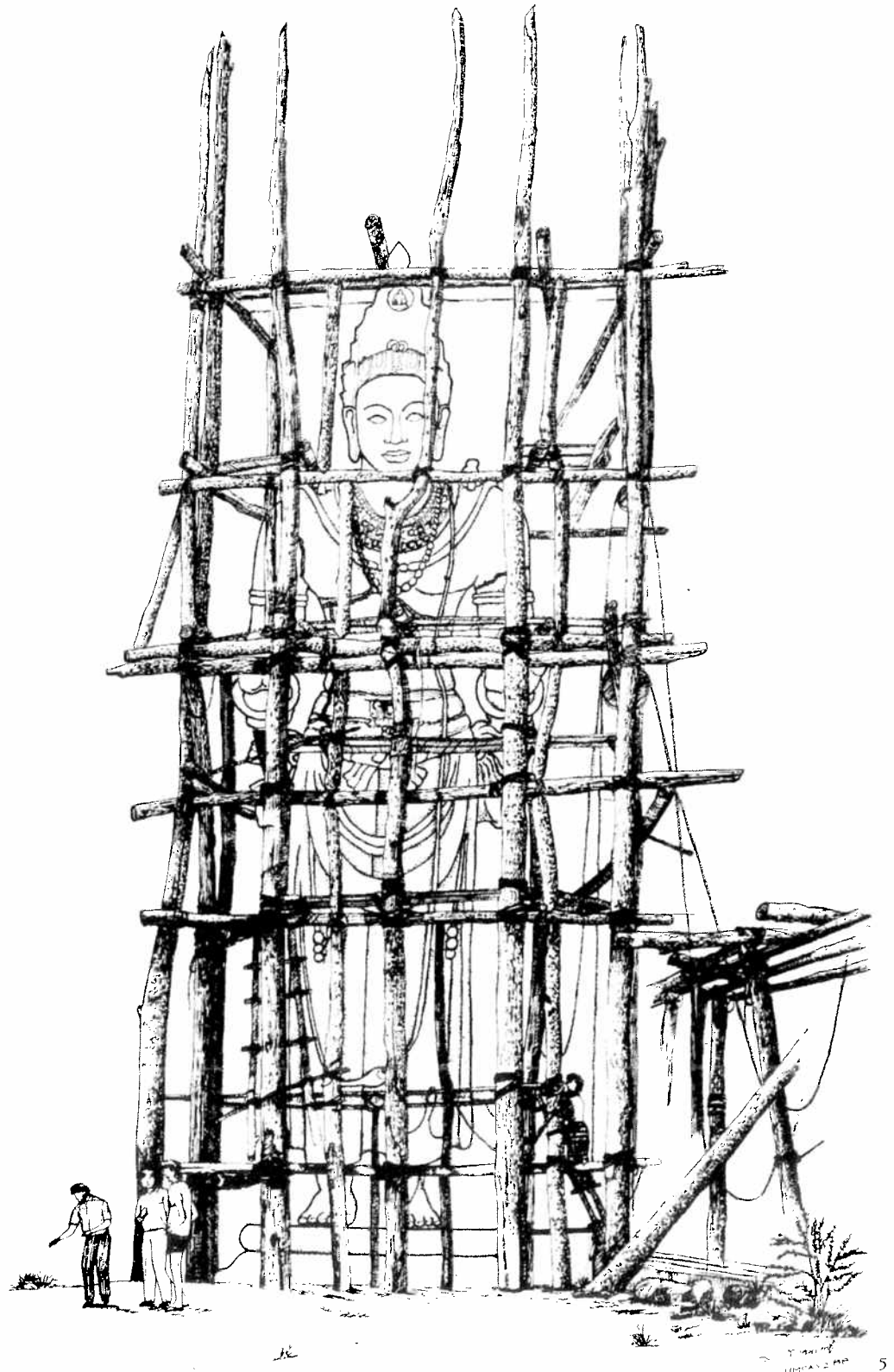


4

5. The Bodhisattva image in its final position after the near one hundred pieces of stone have been brought together and reassembled.

iconographic and stylistic features of the colossal figure find parallels in the Avalokitesvara images at Buduruvegala, Vāligama and Tiriya, all of which can be placed within the same span of time. The Dambegoda Bodhisattva, nevertheless, surpasses the colossi of Buduruvegala and Vāligama not merely by its size,

but more by its finely conceived proportions, its majestic pose and its remarkable sublime facial expressions. Aesthetically, the image certainly ranges among the finest sculptures made in Sri Lanka, while technically, it presents another testimony to the talent and success of the ancient Sri Lankan stone-carvers in



modelling colossal figures entirely in the round. From a religious and spiritual point of view, the Dambegoda Bodhisattva represents one of the noblest and most impressive configurations of the Bodhisattva Avalokitesvara known to the world.

The two colossal images of the Buddha at Maligavila (16 metres) and the Bodhisattva at Dambegoda (10 metres) were known to recent archaeologists like Bell who has recorded the site. The unpublished diaries of Manjusri (senior) even gives sketches of the site. The excavations at Maligavila discovered a Dutch coin underneath the fallen Buddha statue at Maligavila which suggests that the 100 ton figure that rested on the 15 feet wide brick walls of the image-house was still in the process of settlement even during the Dutch period of the 17th-18th century and that the coin was, indeed, a pious offering of a devotee to the site during this period. The recent interest of the site was created when the two images were blasted by vandals around 1948. They had drilled into the body of the Buddha image and the Bodhisattva figure and had attempted to blast both with dynamite. It was, however, only the Bodhisattva image that broke into about one hundred pieces. The treasure hunters were probably of the view that even the stone images like the brick and stucco figures had precious deposits in the belly.

Another area of damage that the images at Maligavila/Dambegoda experienced was with their basal plinths. The traditional lotus pedestal was the structural base upon with the roughly hewn stone block was placed with a deep wedge type of stone pin inserted in this plinth. It was after such a rough stone block was placed erect that the delicate carving of the image began. The evidence for such a conjecture is from the discovery of a roughly hewn stone block of this nature found about a kilometre away in the jungles from this site.

The Bodhisattva at Dambegoda (unlike the Buddha figure at Maligavila which had fallen on its back) had fallen on its face slightly tilted to its left. As in the case of Maligavila, the Dambegoda figure has also leaned on the 8 feet wide brick wall of the shrine and has gradually settled into an almost horizontal position. Thus the vandals had the advantageous position of drilling the back of the figure in search of treasure. Therefore, the maximum damage to the Bodhisattva is at the back of the figure at the level of the hips or slightly below. An inquiry report concerning the blastings as held by the Assistant Government Agent Senanayaka is available in the Monaragala Kachcheri.

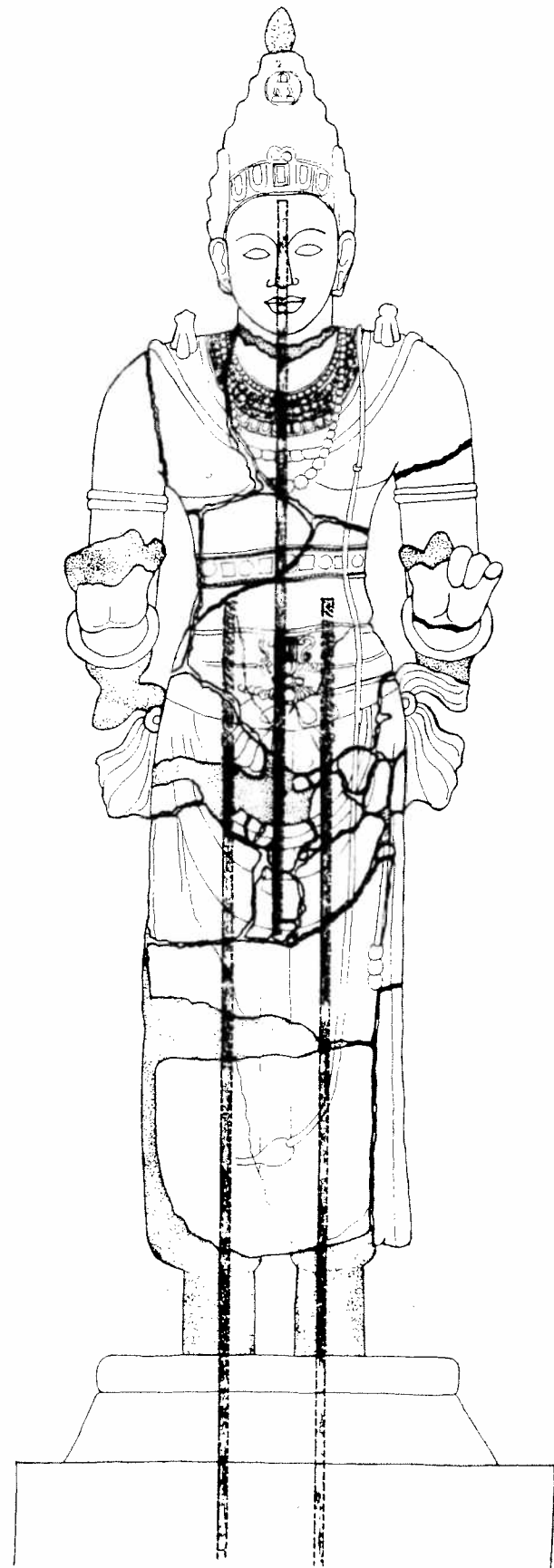
Recent interest at Dambegoda was roused when Boisselier visited the site in 1970 and accepted to excavate and conserve the site of the Bodhisattva shrine. Unfortunately, the political troubles in Sri Lanka during 1971 and the illness of the professor thereafter, prevented further action. The Federal Republic of Germany was subsequently interested in investing on a small cultural project in Sri Lanka. Two projects were offered and it was the Bodhisattva image that won their interest. Reider from the Museum in Berlin visited the site which the Archaeological Department had already taken in hand for excavation. It was, thereafter, agreed to work on the restorations of the colossal Bodhisattva as a joint venture during the 1980s. Initial attempts in 1987 and earlier were merely experimental. In 1988 a firm programme of action was worked out and the operation is now in its final phase in 1989. The aim is to have this 9th century Bodhisattva which is one of the largest found so far, restored to its pristine glory and the ruined shrine conserved in time for the centenary of the Department of Archaeology in 1990.

The operational strategy as worked out between the Department of Archaeology, Sri Lanka and the two specialists sent by the Berlin Museum, Federal Republic of Germany were a series of step-by-step courses of action which are itemized below and adhered to closely during the work:

- Excavate the site for locating the maximum number of broken pieces of the Bodhisattva figure.
- Provide a very heavy reinforced concrete foundation upon which to rest and stabilize the figure (40 tons) where the feet and the structural base had been badly blasted by the treasure hunters as the relics are generally in a chamber below the feet of the statue. The figure to have two 75 millimetre stainless steel rods rising out of the reinforced concrete foundation of the central positions of the feet and to rise within the body of the figure up to the upper waist level. A third stainless steel rod to extend from the high level right into the head of the image.
- Prepare a sand bath that was 11 metres long and 4 metres wide and place the near hundred pieces of the statue in it with the face directed to the sky. Adequate scaffolding to be available to move the pieces from one position to another.
- To make a complete photogrammetry study of the figure using a specially designed wild camera which is used in Sri Lanka for recording excavation data in the pits.
- The missing portions of the image to be filled in with clay and the sculpture restored while in the sand bath.
- Prepare a fibre glass model of the figure to be set up as a guide while the pieces were to be placed one upon the other while in the erection process.

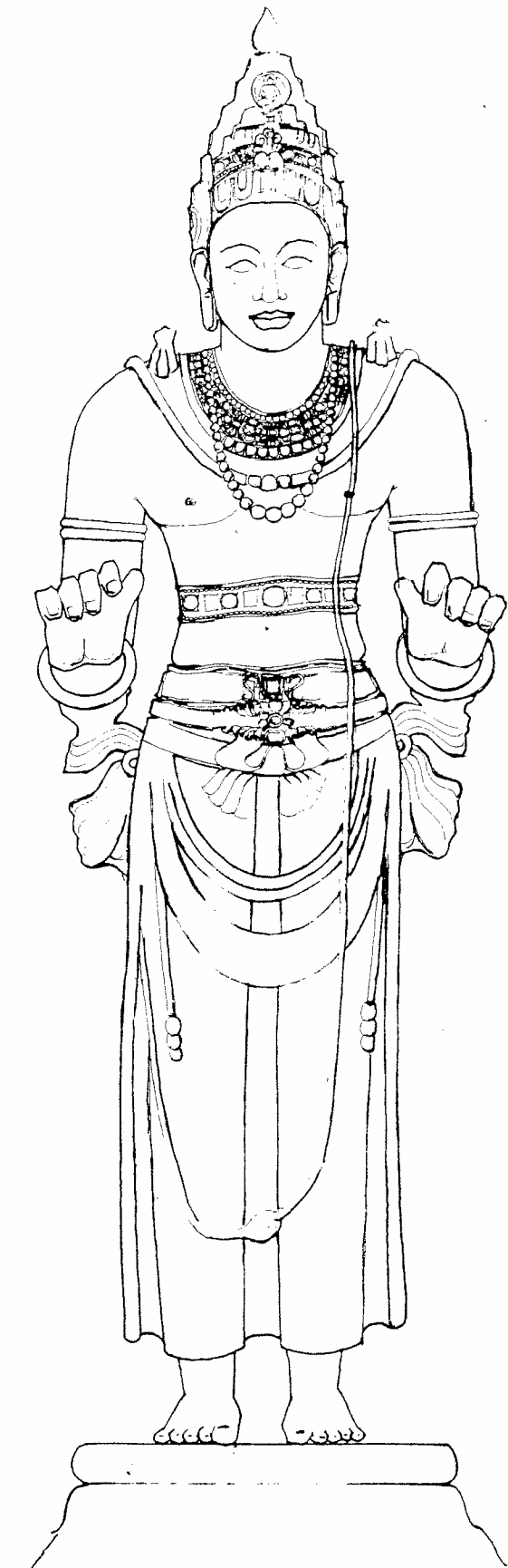
6. The near hundred pieces of the image were brought together into four "beads", a head and two arms and held together with three strong stainless steel bars.

- Drill the statue with a 85 millimetre bore positioning it perfectly horizontal and three metres deep beginning from the feet end. The two drill holes were to be 200 centimetres apart. The third hole was to be from the neck downwards to the thigh level. Finally, this hole to be continued from the chest piece upwards to half-way up the head.
- With the major drilling over the different pieces of the body were to be grouped into large "beads" of the body which could be jointed into one and raised by chain-blocks and threaded to the two stainless steel rods standing up from the foundation. The two rods standing up were provided with some flexible play within the reinforced concrete to provide for any minor inaccuracies of the drilling within the "beads".
- The "beads" of the statue were prepared one from the bottom ends of the robe to the knees. The second from the knees to the thighs. The third from the thigh to the upper waist. The fourth from the upper waist to the neck. Finally, the fifth was the head. The additional sixth and the seventh pieces were the two arms that rested on the hips. When the broken pieces that constituted a "bead" were identified and brought together these were drilled with different bits with sizes of holes that were appropriate to each joint. Then different diameters of stainless steel rods were used with apoxing to fix these together into one "bead". Finally, the different "beads" that weighed between one ton to ten tons were raised "bead" by "bead" and slung into the stainless steel cords that stood vertically.
- The different "beads", the head and the arms were raised using two ten and eight five-ton chain blocks supported on very heavy jungle scaffolding which is profuse in the area. Ironically, some of the scaffolding posts were exclusive timbers like ebony, satin and tamarind. The illustrations will show the framed structures that assisted in the work.
- The final work was to fill the 5% up to 10% of voids that still existed in the finished statue. These have been well webbed with stainless steel as reinforcement and filled in with the aggregate of the same stone as the statue mixed into white cement. The infills have an additional two to three inches of extra surface which could be chiselled back to provide the character of the crystalline limestone or local marble found in the locality.
- Excavate the rest of the structures constituting the monument and the site and conserve the brick and the stone work.
- Provide a conjectured shelter sympathetic to the original edifice purely as a cover to this unique Bodhisattva image. It is especially required as various chemicals and adhesives have been used to piece the vandalized statue and the effects of sun and rain, especially the ultraviolet light of the tropics, that have not been adequately tested with the modern apoxies.



6

7. The finished figure of the Bodhisattva image is likely to appear as above.



7

- Layout the site with suitable footpaths and a reception area so that pilgrims and visitors can read the context of the age-old site in relation to the living religion of Buddhism.

In conclusion, one needs to appreciate the nature of this work where the best of human research has been pooled in terms of peoples of different worlds and of different disciplines being brought together. French interest, German skills, Thai research and Sri Lankan technology have once more repaired the effects of vandalism that can never be ever eradicated from the surface of the earth.

The authors wish to acknowledge the genuine love and affection with which the labour gang headed by Appuhamy slaved over this task. The archaeological officers, Kirthi, Ratnayake and Wijepala, together with the engineering advice of Nimal, Lal, Hough and Kelly were well appreciated. The Ambassadors and the Cultural Councillor for the Federal Republic of Germany were a tower of strength throughout the work, despite the unrest in the region.



## LA 9<sup>ème</sup> ASSEMBLEE GENERALE DE L'ICOMOS

Claude Jaccottet

### 1. Abbaye de Saint-Maurice, au Valais.

Président du Comité national Suisse de l'Icomos

En commençant cette année 1990, celle du glorieux anniversaire des 25 ans de l'Icomos, nous présentons, à tous, nos vœux les plus chaleureux. Nous vous informons que dans le courant du mois de février, chacun recevra le programme de l'Assemblée et du Colloque avec les formulaires d'inscription, les fiches de réservation de chambre d'hôtel et du choix pour les voyages post-congrès. Nous attirons votre attention pour que les délais soient attentivement respectés et vous en remercions à l'avance.

Au sujet du colloque international de l'Icomos, nous avons reçu actuellement 9 rapports de Comités nationaux et 4 de Comités internationaux. Le comité scientifique étudie soigneusement ces rapports, mais il regrette qu'ils ne soient pas plus nombreux. Dans l'intention d'augmenter la participation aux débats du colloque, une prolongation pour la présentation des rapports a été décidée, le délai étant reporté au 30 mars 1990, mais comme date ultime. Nous comptons sur votre collaboration précieuse pour nous adresser vos rapports au plus tard fin mars.

Les travaux de préparation de l'exposition au Musée historique de Lausanne, ainsi que celle qui est prévue pour les Comités internationaux au Palais de Beaulieu, progressent activement et il y aura lieu d'y revenir dans notre prochaine publication.

Pour le moment, il convient de revenir sur les 6 tours post-assemblée, qui se dérouleront entre le 12 et le 15 octobre 1990, dont il vous est donné connaissance en détail ci-après. Ces itinéraires ont été étudiés de manière à mettre le paysage et le monument en harmonie et en présentant un choix aussi complet et séduisant que possible de la Suisse.

#### Route 1: La Suisse pays touristique (du 12 au 15 octobre 1990)

En car de Lausanne à Montreux, ville prestigieuse du Lac Léman avec ses hôtels bien connus, puis de là, chemin de fer sur un trajet panoramique vers l'Oberland bernois jusqu'à Spiez, avec son église du château, de style roman. En bateau sur le lac de Thoune jusqu'à Interlaken, avec une vue magnifique sur la célèbre montagne de la Jungfrau.

A Ballenberg, musée suisse en plein air et poursuite du voyage par la route du col du Grimsel jusqu'à Gletsch au pied du glacier du Rhône et du col de la Furka.

De Gletsch, en traversant de nombreux tunnels et des ponts hardis avec le train de montagne de la Futka-Oberalp (Glacier Express), arrivée à St-Moritz, station mondialement réputée. Le village de Maloja, en Haute-Engadine, est connu par le célèbre peintre Giovanni Gantini. Plus bas, dans la vallée de Bregaglia et près de la frontière italienne, le village de Soglio forme avec son église baroque au 18<sup>ème</sup> siècle un ensemble impressionnant.

Visite de St-Moritz puis de Zuoz, village typique de la Basse-Engadine, qui forme un ensemble historique bien conservé. Visite du château de Tarasp (11<sup>ème</sup>-12<sup>ème</sup> siècle).

#### Route 2: La Suisse méridionale (du 12 au 14 octobre 1990)

Départ de Lausanne en car, par la vallée du Rhône, vers Brigue et son impressionnant palais Stockalper, construit au 17<sup>ème</sup> siècle. Après la haute vallée du Rhône, où l'on pourra voir plusieurs villages de montagne très caractéristiques, passage du col de la Furka, avec vue sur le glacier du Rhône jusqu'à Andermatt.

Passage du célèbre col du Saint-Gotthard avec ses hospices anciens et à Tremola et Giornico. A Giornico, visite de San Nicolao, église la plus importante et la plus impressionnante de style roman dans le canton du Tes-



### 2. Lucerne. Pont de la Chapelle et le Pilate.

sin. Suite du voyage vers Locarno, située au bord du lac Majeur et connue pour son ensemble historique important. La belle église de la Madonna del Sasso, fondée en 1480, est un lieu de pèlerinage.

Visite de Bellinzone, capitale du canton du Tessin, située au pied de ses trois châteaux fortifiés, le Castel grande est le plus ancien (12<sup>ème</sup>-13<sup>ème</sup> siècle). Par Mesocco, avec ses églises anciennes et son château le plus renommé du canton des Grisons et par le tunnel routier du San Bernardino, arrivée à l'église St-Martin de Zillis qui conserve un étonnant plafond à caissons peints, du 13<sup>ème</sup> siècle.

#### Route 3: La Suisse pittoresque (du 12 au 14 octobre 1990)

En car jusqu'à Berne, capitale de la Suisse, construite aux bords de l'Aar; la vieille ville est classée par l'Unesco dans la Liste du Patrimoine mondial. Suite du voyage vers la pittoresque petite ville de Aarberg, puis par le col de Pierrepertuis, dans les montagnes du Jura, arrivée à Porrentruy, ville d'origine médiévale avec son château fortifié et ses demeures du 18<sup>ème</sup> siècle. Après Laufen, on admirera à Arlesheim la splendide collégiale construite à la fin du 16<sup>ème</sup> siècle et transformée au milieu du siècle suivant.

Par Laufenburg, petite cité au bord du Rhin, et par Koenigsfelden avec son ancienne abbaye et son église gothique connue pour ses vitraux, arrivée à Zurzach avec sa collégiale (16<sup>ème</sup>-17<sup>ème</sup> siècle) et sa crypte gothique. Suite du voyage vers Rheinau et son abbaye bénédictine reconstruite au cours du premier tiers du 18<sup>ème</sup> siècle, puis vers Schaffhouse, ville aux fortifications impor-

tantes. Arrêt à Stein am Rhein, bourgade médiévale au bord du Rhin, célèbre pour ses façades peintes.

Après Gottlieben, pittoresque village au bord du lac de Constance, visite de l'île allemande de Reichenau. Son église d'Oberzell contient les fameuses peintures murales otto-niennes. Visite du centre de Constance, puis du château d'Arenenberg.

#### Route 4: Les villes du plateau suisse (du 12 au 13 octobre 1990)

Départ en car pour Cerlier, petit bourg pittoresque au bord du lac de Bièvre, près de l'île de Saint-Pierre où vécut J.J. Rousseau. Toutes proches, les cités fortifiées du Landeron et de la Neuveville, cette dernière avec sa très belle «Blanche Eglise» (14<sup>ème</sup>-17<sup>ème</sup> siècle). Visite de la partie médiévale et des ensembles des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles de la ville de Bienne.

Visite de Soleure, ensemble urbain de l'époque baroque (cathédrale de 1762-1770, début du néo-classicisme et église des Jésuites, fin du 17<sup>ème</sup> siècle).

Par la ville de Aarau et par Koenigsfelden, dont l'ancienne abbaye est connue surtout pour les vitraux de son église gothique. Enfin visite de la ville de Bremgarten, d'origine médiévale et très bien conservée.

#### Route 5: Le baroque en Suisse alémanique (du 12 au 14 octobre 1990)

En car pour Saint-Urbain, ancienne abbatale cistercienne, important monastère baroque. Suite du voyage par Beromünster, avec sa collégiale Saint-Michel au décor baroque réalisé en plusieurs étapes, et par l'ancien monastère de Muri, connu pour la synthèse

de styles qu'offre son église, du roman au rococo.

Visite de Lucerne, au bord du lac des Quatre-Cantons avec l'ensemble exceptionnel que forment ses murailles et ses ponts, ses monuments historiques et ses églises. Par bateau, on rejoint Küsnacht, puis Arth qui possède l'une des églises parmi les plus imposantes de la Suisse centrale (fin du 17<sup>ème</sup> siècle). Visite de Schwytz, site historique important avec la très belle église Saint-Martin (18<sup>ème</sup> siècle).

Visite de Einsiedeln, couvent bénédictin, son abbatale baroque et rococo est l'oeuvre d'éminents artistes, tels J. Moosbrugger ou les Frères Asam. Suite du voyage par Saint-Gall dont l'importante collégiale est classée dans la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco (seconde moitié du 18<sup>ème</sup> siècle).

#### Route 6: Les Grisons (du 12 au 15 octobre 1990)

De Lausanne en car jusqu'à Maienfeld, petite cité à l'entrée des Grisons, connue pour le château des Brandis avec donjon du 12<sup>ème</sup> siècle. Par Haldenstein (château), arrivée à Coire, capitale des Grisons (cathédrale, église Saint-Etienne et Saint-Lucien). Déplacement à Thusis, point de départ de la via Mala, ouverte en 1473.

Visite à Zillis du plafond à caissons de bois peints dans l'église Saint-Martin. Suite du voyage vers Mistail avec son église carolingienne et vers Savognin et son église baroque. Par le col du Julier, arrivée à Pontresina, très belle vue sur les glaciers proches, dans l'église protestante Sainte-Marie, fresque de belle qualité.

Visite de Samedan, capitale de la Haute-Engadine et de la maison Planta. En passant par Zuoz, qui possède un important ensemble de maisons vernaculaires, et par le col du Four, au travers du Parc national suisse, arrivée à Müstair dont le célèbre couvent a conservé des édifices carolingiens, romans et gothiques. L'ensemble est classé dans la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Visite de Guarda, village engadinois typique, puis de Ardez à la tour médiévale et aux maisons décorées de *sgraffito*.



## THE 9th ICOMOS GENERAL ASSEMBLY

Claude Jaccottet

1. Eglise Saint-François, à Lausanne.

Chairman of the Swiss Committee of Icomos

With the New Year, the year of the glorious 25th anniversary of Icomos, we extend to all of you our warmest greetings. We are pleased to announce that in the course of February every Icomos member will receive the final programme of the Assembly and International Symposium along with registration and hotel booking forms as well as details about the reservations on post-convention tours. We draw your attention to the booking deadline and thank you in advance for making your reservations well ahead of time.

Concerning the Icomos International Symposium we have received so far only 9 reports from National Committees and 4 from International Committees. Our Scientific Committee deplors this scarcity of contributions given the urgency of the sub-themes proposed for reflexion. In order to enrich as much as possible the participation at the symposium, the deadline for submitting papers has been brought forward to March 30, 1990. Note however that this is absolutely final. Papers, received after this date will not be printed. We thank you for your understanding and co-operation.

Work with the exhibition to be held in the History Museum of Lausanne is making good progress, as is the preparation of the International Committees' exhibition at the convention centre the Palais de Beaulieu in Lausanne. More on this in the next issue.

For the time being, let us remind you of six post-convention tours which have scheduled between the 12th and the 15th October 1990. Their routes are described in detail below. They have been worked out from the point of view of the harmony between landscape and monuments offering a selection of Swiss and places which we hope wholesome and attractive.

### Route 1: Scenic Switzerland (12-15 October 1990)

Coach from Lausanne to Montreux, a prestigious resort on Lake Geneva, with its famous hotels. From Montreux scenic railway through Bernese Oberland hills to Spiez with its romanesque castle church. Then by boat over Lake Thun to Interlaken with breathtaking views of the famous Jungfrau peak.

Stop at Ballenberg for a visit to the Swiss

open air Museum. Then we follow the romantic road up the Grimsel pass (7.140 feet) to Gletsch at the Glacier of the Rhône River.

From Gletsch, the amazing "Glacier Express" of the Furka-Oberalp rack railway will take you through numerous tunnels and vertiginous bridges to St-Moritz, the hill resort of world-wide repute. The village of Maloja, is well-known for being the birthplace of the

famous Swiss painter Giovanni Segantini. Down the Bregaglia Valley near the Italian border, the village of Soglio, with its 18th c. church in Baroque style, forms a remarkable architectural ensemble.

Visit of St-Moritz. Then through Lower Engadine to Zuoz, a typical Engadine village having preserved its historical character. If time allows visit of the castle of Tarasp (12th-18th c.).



2. Cervin et Grindjisee.

### Route 2: Southern Switzerland (12-14 October 1990)

Leave Lausanne by coach along up the Rhône Valley to Brig with its impressive Stockalper castle, built in the 17th c. Having followed the whole length of the upper Rhône Valley, passing very typical mountain villages, we cross the Furka pass with a breathtaking view over the Rhône Glacier, and follow to Andermatt.

Crossing the famous St Gotthard pass with its ancient hospices and beyond Tremola with its hairpins road. Giornico visit of St Nicolao church, the most imposing and impressive romanesque church in Ticino canton. We follow our journey to Locarno on Lake Maggiore, close to the Italian border and well-known for its major historical districts. The beautiful church of Madonna del Sasso, founded in 1480, is a very active pilgrimage centre.

Visit of Bellinzona, the capital city of Ticino, at the foot of its three medieval castles dating back to the 12th-13th c., Mesocco and its ancient churches and most famous castle in Graubünden canton. Through the San Bernardino road tunnel to Zillis and St. Martin church with its 12th c. painted ceiling.

### Route 3: Picturesque Switzerland (12-14 October 1990)

Coach to Bern, capital city of Switzerland, on Aar River. The old city is on the Unesco World Heritage List. Visit of the picturesque little city of Aarberg. Then, crossing the Pierre-Pertuis pass, into the Jura mountains. Porrentruy, a medieval city with a castle and 18th c. mansions. Beyond Laufen visit of the splendid parish church of Arlesheim built at the end of the 17th c. and transformed in the 18th c.

Laufenburg, a small town on the Rhine. Koenigfelden with its ancient abbey and gothic church famous for its 1325 stained-glass windows. Zurzach: 14th-18th c. parish church and gothic crypt. To Rheine with its benedictine abbey rebuilt during the first third of the 18th c. Through Schaffhausen a town with imposing ancient fortifications. Stein-am-Rhein, medieval township on the Rhine, famous for its painted house facades.

Having seen Gottlieben, a picturesque village on Lake Constance, we will visit the

German island of Reichenau. In Oberzell celebrated Othonian wall paintings are to be seen in the church. Visit of Constance city centre and cathedral. Arenenberg castle.

### Route 4: The cities of the "Swiss plateau" (12-13 October 1990)

By coach to Erlach, a picturesque small township on Lake Biel, close to St Peter's island where J.J. Rousseau once lived. In the near proximity the fortified cities of Landeron and La Neuveville. The latter with its very beautiful "White Church" (14th-17th c.). Visit of the medieval district of Biel (15th c.) as well as its 19th and 20th c. architectural ensembles.

Visit of Solothurn, which presents an important complex of baroque buildings. Particularly noteworthy are the cathedral (1762-1770) and the Jesuit church (end of the 17th c.). Through the old city of Aarau and Königsfelden, with its ancient abbey (very remarkable stained-glass windows of 1325 in the gothic church). Visit of the well preserved small medieval town of Bremgarten.

### Route 5: The Baroque in German Switzerland (12-14 October 1990)

By coach to Sant Urban, an ancient cistercian abbey church and most important baroque monastery in Switzerland (early 18th c.). Beromünster and St Michael's parish church with a baroque decor realised in various stages. The old Muri monastery will also be visited with its curious church blending all styles, from romanesque to rococo.

Visit of Luzern, a major resort on Vierwaldstätter lake with the exceptional scenery of its walls and bridges, its historical monuments and its churches. By boat to Küsnacht and then by coach to Arth with boasts one of the most imposing 17th c. churches of central Switzerland. Visit to Schwytz, important historical site with the fine 17th c. Saint Martin church.

Visit of Einsiedeln, the Benedictine monastery. Especially of note is its grandiose baroque and rococo abbey church, the work of famous artists such as J. Moosbrugger and the Asam brothers. The route crosses St Gallen with its late 18th c. parish church, listed on the Unesco World Heritage List.

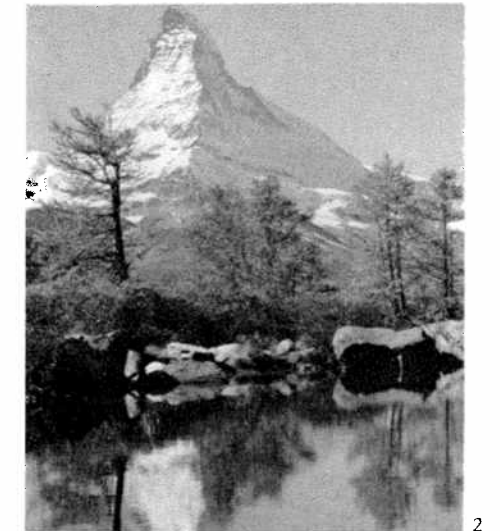
### Route 6: Graubünden (12-15 October 1990)

Coach from Lausanne to small city of Maienfeld just inside Graubünden, renowned for its castle with a 13th c. dungeon. Through Haldenstein (castle) into Coire, the capital city of Graubünden canton: cathedral, St Steven and St Lucian churches. Thus at the starting point of the famous so-called Via Mala road, opened in 1473.

Zillis: visit of the extraordinary painted wooden ceiling of the 12th c. in the fine St Martin church. The route continues to Mistail and its carolingian church, and on to Savognin (important baroque church). Through the Julier pass to Pontresina, a most charming place with a breathtaking view of near by glaciers and mountains. Fine frescoes to be in the protestant church of St Mary's.

Visit of Samedan, the main city of Upper Engadine with the beautiful Planta house. Through Zuoz (important for its exceptional vernacular architecture), the Fuorn pass, and the Swiss national park we reach Müstair. Its monastery has preserved carolingian, romanesque and gothic buildings. It is listed on the Unesco World heritage List.

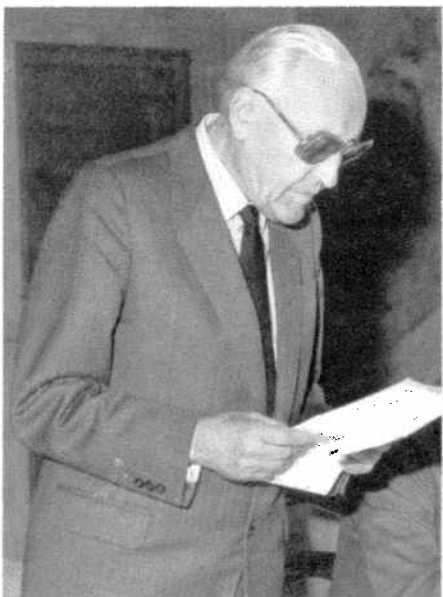
Visit of the typical Engadine village of Guarda with its beautifully preserved houses. Then Ardez and its medieval tower and houses with *sgraffito* decorations. For further information write to: Mr. Claude Jaccottet, 6, rue de l'Horloge, 1095 Lutry, Switzerland.





**EMANUEL HRUŠKA 1901-1989**

Né en 1906 à Prague, Emanuel Hruška a suivi ses classes à l'École des hautes études d'architecture ainsi qu'à l'Académie des arts plastiques de Prague. Très jeune, il devient membre du Club pour la vieille ville de Prague. Dès 27 ans, il participe à de nombreux concours et élabore bon nombre de projets. En 1938, il est promu maître de conférences en urbanisme et aménagement du territoire; et en 1953, il devient professeur à l'École slovaque des hautes études techniques de Bratislava. Le Professeur Hruška a obtenu de nombreuses distinctions en Tchécoslovaquie et à l'étranger: prix Herder, Ordre du Travail, membre d'honneur de l'Académie hongroise des sciences, de l'Académie allemande de la construction des villes, membre de la société ékistique d'Athènes, membre-correspondant de l'Académie française d'architecture. Parmi ses plus importantes publications, on peut citer: *L'évolution de la construction des villes* (1961), *Problèmes de l'urbanisme contemporain* (1966), *La construction des villes - son histoire, son présent et son avenir* (1970). Le Professeur Hruška fut l'un des fondateurs de l'Icomos en 1965. Il s'est beaucoup engagé dans notre organisation et fut en



particulier Président du Comité national tchécoslovaque de 1975 jusqu'à sa mort. Son activité a essentiellement porté sur la théorie et la pratique de l'urbanisme. Egalement cofondateur de l'École d'urbanisme tchèque qui, dès les années 30, lia les problèmes d'édification des villes à celui de l'habitat et du paysage. Il devança de plusieurs décennies les idées portant sur la création des systèmes d'agglomérations à la macro-échelle des États et des continents. Il appliqua ses conceptions lors du développement des villes de Prague, Brno, Bratislava entre autre. Le Professeur Hruška concevait la protection des monuments non pas comme un processus de conservation de la substance matérielle, mais comme une symbiose créative de la réhabilitation du monument avec la création de l'environnement humain. Avec lui disparaît une génération d'architectes fonctionnalistes d'avant-guerre qui avaient trouvé, par leur culture, leur formation et leur sentiment, le chemin conduisant au patrimoine historique et avaient considéré la protection de ce même patrimoine comme l'un des objectifs fondamentaux de leur travail.

#### □ REPRESENTATION DE L'ICOMOS

Le Président de l'Icomos, Roberto Di Stefano, a représenté l'organisation lors de la réunion sur la sauvegarde des zones historiques dans les grands centres urbains et leur adaptation aux besoins de la société moderne, qui s'est tenue à Plovdiv (Bulgarie) du 24 au 28 septembre 1989. Il a également représenté l'Icomos à la 13ème session du Comité du Patrimoine mondial à Paris (France) du 11 au 15 décembre 1989, au côté de Jorge Gazaneo, Délégué général aux finances de l'Icomos. A la rencontre Icomos-Ibi-Union d'associations européennes de demeures historiques, le 26 janvier 1990, l'organisation était représentée par le Président.

#### ■ RECHERCHE ET DOCTRINE

□ LA SAUVEGARDE DES ZONES HISTORIQUES DANS LES GRANDS CENTRES URBAINS, 24-28 septembre 1989, Plovdiv (Bulgarie).

• **Compte-rendu de la réunion** à laquelle ont participé de nombreux membres de l'Icomos, sur «la sauvegarde des zones historiques dans

les grands centres urbains et leur adaptation aux besoins de la société moderne», organisée par l'Institut national pour les monuments de la culture de Bulgarie en collaboration avec l'Unesco, et qui s'est tenue à Plovdiv (Bulgarie) du 24 au 28 septembre 1989.

Le document final adopté a été intitulé «Orientations sur les rôles réciproques et la collaboration des professionnels de la sauvegarde du patrimoine urbain avec leurs partenaires», dont nous publions ici une synthèse:

- L'intérêt porté au patrimoine historique urbain est de plus en plus important et dépasse aujourd'hui l'évolution des modes et des techniques.

- L'activité de sauvegarde doit être considérée comme partie intégrante du processus global de développement.

- Il est aujourd'hui impensable d'envisager la sauvegarde dans un cadre isolé, mais elle doit au contraire s'intégrer aux réalisations multiples et solidaires du développement.

- Les partenaires sont aujourd'hui multiples et concernent toute la société. Les financiers devraient également être ralliés à la cause du patrimoine urbain. Cela suppose une réelle coordination des différents partenaires internes ou externes sur un consensus préalable autour du modèle culturel projeté pour la cité future.

- La formation demeure bien sûr un domaine primordial, ne serait-ce que pour permettre le dialogue entre les partenaires ainsi qu'une meilleure compréhension des problèmes de sauvegarde pour le public (habitants et usagers) dont la participation et l'engagement doivent continuellement être sollicités.

Un dialogue avec les médias et les groupements associatifs doit également être envisagé dans le processus de sensibilisation. De même, la publication de manuels sur les objectifs et les techniques de sauvegarde revêt un caractère prioritaire étant donné leur quasi-inexistence.

- La sauvegarde des villes historiques ayant connu ces dernières années, un développement relativement important, tant sur le plan théorique que pratique, il est aujourd'hui nécessaire d'établir un bilan de toutes les opérations menées.

- Ainsi, une structure de recherches scientifiques, composée de professionnels, sous l'égide de l'Icomos, devrait être mise en place pour analyser les résultats, relever les aspects positifs et négatifs de chaque expérience, atti-

rer l'attention sur les erreurs commises et mettre à la disposition des professionnels une documentation analytique et synthétique. Pour toute information, contacter: le Comité bulgare de l'Icomos, 44 bulv. Dondoukov, 1000 Sofia (Bulgarie).

#### □ NOUVELLES INITIATIVES POUR LES VILLES HISTORIQUES

Comité international sur les villes historiques

La conservation des villes historiques représente l'un des plus difficiles domaines de la politique auquel l'Icomos doit faire face. Les villes abritent en effet un réseau complexe d'activités économiques et sociales dans des édifices historiques d'importance nationale et même souvent internationale. Ainsi, les exigences du développement sont limitées par la structure physique historique. Alors que le design du «neuf» joue un rôle important dans le maintien de l'environnement urbain, la disparition incontrôlée de nos constructions historiques et traditionnelles est par contre un fait courant. Les causes les plus significatives de cette situation, que nous devons prendre en compte, sont au nombre de quatre:

##### 1. Les forces politiques

Même en cette fin de 20e siècle, de nombreuses villes historiques sont très endommagées par les forces politiques. Il suffit de regarder en Roumanie, à Beyrouth ou à Londonderry par exemple. Il est sans doute irréaliste, pour nous, à l'Icomos, de croire sérieusement que nous pouvons avoir une quelconque influence sur de tels événements, même si dans le cas de la Roumanie nous essayons enfin de faire quelque chose en mobilisant l'opinion publique mondiale. Souhaitons que ce soit une réussite.

##### 2. Les pressions sociales en faveur de la modernisation

Il existe une continue et croissante pression sur les centres urbains pour que soient posées les bases d'une infrastructure organisée. L'installation de saines structures d'habitation constituent la base même de la vie urbaine moderne, dont la mise en place est en principe une condition préalable à tout programme d'aménagement urbain et il est juste qu'il en soit ainsi.

L'environnement économique du graduel délabrement est renversé: c'est la conséquence directe de tous ces travaux effectués dans les

villes historiques. On aboutit fréquemment à la démolition des édifices historiques traditionnels, à moins que la nécessité de sauvegarder le patrimoine ne soit clairement exprimée. Voilà un domaine où l'Icomos pourrait jouer un rôle très important.

##### 3. Changement des structures économiques

La stimulation d'une croissance économique est souvent liée à l'introduction d'une nouvelle activité et pourrait être vitale pour le succès de la conservation. Le tourisme, en particulier, a souvent fourni l'accroissement du capital nécessaire à une expansion urbaine. Mais la croissance incontrôlée a détruit, de façon répétitive, une grande partie de l'attraction originale. Il n'est pas rare que, en voulant moderniser un mode de vie, on aboutisse à la perte d'une identité sociale. Dans de tels cas, les conseils d'une organisation telle que l'Icomos sont souvent requis.

##### 4. Potentialité de développement

Le rôle que les villes historiques jouent dans les économies nationales et pour le maintien des identités nationales doit être reconnu. Les programmes de prêts financiers internationaux toujours croissants, qui s'étendent maintenant au monde entier, devraient prendre en considération les priorités de la conservation, qui devraient, elles-mêmes, devenir l'un des paramètres des budgets.

#### Que peut faire l'Icomos?

Une des conséquences de la dernière Assemblée générale de l'Icomos est la mise en place, par le Comité international sur les villes historiques, d'une stratégie de promotion, et, plus important encore, des principes d'une nouvelle Charte.

Il ne suffit pas de demander aux Comités nationaux de diffuser la Charte; notre but doit être de mettre en lumière les villes les plus menacées afin d'encourager leur bonne conservation. L'Icomos a la chance, à travers ses comités, de posséder un réseau mondial de professionnels engagés. Nous devons instaurer la meilleure façon d'utiliser ce réseau. Nous suggérons le programme suivant:

1. une importante implication dans les programmes de fonds internationaux
2. une recherche d'éventuelles sources de financement
3. une redéfinition de ce que l'on entend par «historique»

4. le Comité sur les villes historiques doit pouvoir identifier et organiser des activités de formation

5. développer les techniques, modèles et approches qui permettent une conservation créative et innovatrice de l'environnement bâti

6. le Comité sur les villes historiques devrait travailler directement en collaboration avec les autres comités de l'Icomos

7. définir des stratégies appropriées au tourisme dans les villes historiques

8. assurer une plus importante prise de conscience du public face au besoin de conserver l'environnement urbain historique restant, par des techniques de communication pertinentes.

Un calendrier réaliste, pragmatique et stratégique doit être établi afin de concentrer nos efforts.

Ce document a été adopté par la 7e session du Comité international sur les villes historiques, à Plovdiv (Bulgarie) le 28 septembre 1989.

Information: M. Andras Roman, Intendance des Monuments Historiques. Tancsics Mihaly Utca, 1 Budapest 1 (Hongrie).

□ LE PATRIMOINE CULTUREL DANS LA VIE QUOTIDIENNE ET SA CONSERVATION GRACE A L'APPUI DE LA COMMUNAUTE, 11-15 octobre 1989, Oaxaca (Mexique).

• Lors du 10e Congrès international du Patrimoine, organisé par le Comité mexicain de l'Icomos, les participants se sont basés sur certaines données actuelles que nous résumons en premier lieu, pour ensuite formuler une série de recommandations.

Les participants à ce colloque:

Revendiquant l'existence de groupes dépositaires et utilisateurs du patrimoine culturel ayant chacun leur propre appréciation sur la conservation du patrimoine;

Revendiquant également l'effective participation des communautés au maintien et à la conservation des édifices et des espaces environnants par leur quotidienne utilisation qui engendre des procédés traditionnels de protection;

Alertent la communauté internationale sur le



## NOUVELLES

danger que représentent les individus ou groupes étrangers à ce patrimoine qui s'octroyent subitement tous les droits sur la définition et la pratique des opérations de conservation. La spécialisation ne devrait jamais perdre son caractère interdisciplinaire, ni être posée comme une activité concurrente aux aspirations et pratiques des habitants du lieu. Mais cette activité est trop souvent uniquement sous-tendue par le rachat et ignore le lien existant entre ce patrimoine et son contexte naturel composé aussi d'us et coutumes culturels; Constatent d'autre part, que les transformations démographiques et socio-économiques naturelles sont moins nuisibles aux sites historiques que les modifications, à but spéculatif ou encore que le développement du tourisme qui détériorent la qualité de vie des habitants et interrompent les processus traditionnels de conservation d'émanation communautaire; Observent enfin que divers composants historiques du tissu urbain tels que tracés, jardins, aqueducs, pavés, fontaines ou mobilier urbain sont souvent écartés des opérations de conservation. De même, certains édifices publics tels que théâtres, marchés, manufactures, gares ou entrepôts sont laissés à l'abandon parce qu'ils ne sont pas considérés aussi prestigieux que les édifices religieux ou monuments civils, alors qu'ils pourraient continuer à être de précieux éléments d'utilisation quotidienne;

Tenant compte de ces considérations, les participants réitérent leur adhésion aux principes qui animent l'Icomos, aux concepts contenus dans divers documents officiels, et en particulier la *Charte Internationale pour la sauvegarde des villes historiques*, et formulent les recommandations suivantes:

1. Nul ne peut plus aujourd'hui dissocier patrimoine naturel et patrimoine culturel. Une étroite collaboration doit donc s'établir entre les praticiens de la conservation de ces deux domaines.
2. Dans les opérations immobilières sur les villes historiques, l'accent doit être mis sur la récupération et la mise en valeur des composants du tissu urbain d'utilisation quotidienne.
3. Afin de repousser définitivement la fausse prémisse qui consiste à croire que la conservation des lieux d'habitation traditionnels est incompatible avec l'augmentation du niveau de vie de leurs habitants et conduit donc à

l'altération, ou pire encore, à la substitution de ces logis; il est indispensable de mettre en place, au plus vite, des plans de développement urbain des centres historiques, dont la principale composante serait la réhabilitation de l'habitat.

4. Les opérations d'entretien et de conservation des monuments et des sites devraient être basées également sur la récupération des techniques traditionnelles afin de favoriser la participation communautaire.

5. La sensibilisation du public aux trésors du patrimoine devrait se concevoir au niveau le plus élémentaire de l'enseignement, soit dès l'école primaire par des programmes scolaires thématiques, familiarisant les enfants au patrimoine culturel et en particulier à celui de leur expérience quotidienne.

6. La perte de contact des populations rurales avec leurs milieux d'origine, lorsqu'ils émigrent dans les centres urbains, devrait être palliée par des opérations de participation, y compris «à distance», qui maintiendrait une certaine forme de co-responsabilité sur le travail de sauvegarde mené par les habitants restés sur le lieu d'origine.

7. Enfin, il est de toute première importance que la communauté participe à toutes les étapes de la récupération et de la mise en valeur des sites et monuments, et en particulier de ceux où elle habite, afin que cette communauté s'engage et s'implique dans les opérations de sauvegarde du patrimoine avec la même énergie et conviction que ses prédécesseurs qui le bâtirent.

Information: Icomos Mexique, Academia Mexicana de la Historia, Plaza de Carlos Pacheco 1, Mexico 1 D.F. (Mexique)

### ■ ADMINISTRATION ET GESTION

□ REUNIONS DU BUREAU IV, 31<sup>ème</sup> SESSION DU COMITE CONSULTATIF, 41<sup>ème</sup> SESSION DU COMITE EXECUTIF DE L'ICOMOS, 8-11 novembre 1989, Paris (France)

• **Bureau IV (8,9 et 11 novembre):** Comme ce fut le cas l'an passé, le Bureau IV fut largement consacré à la préparation de la réunion des groupes de travail du Comité consultatif du 9 novembre. Les membres du Bureau ont toutefois présenté leurs rapports d'activité, avec des comptes-rendus oraux particulièrement détaillés des Vice-présidents, sur leurs régions respectives. Le Président, le Secrétaire

général et le Délégué général aux finances ont mis l'accent, dans leurs rapports, sur la situation financière, soulignant la persistante inélasticité des recettes de l'Icomos; problème que les membres des Comités consultatif et exécutif devraient être appelés à résoudre.

En ce qui concerne la situation financière, le Bureau a décidé d'étudier les possibilités d'augmenter la cotisation des membres pour la revue.

Le Bureau a également autorisé le Président à poursuivre les négociations avec la Ville de Paris sur le projet de bail présenté par les autorités municipales.

Etant donné qu'un certain nombre de Comités nationaux ont exprimé leur intérêt pour le projet de «Profils Disquettes» du Centre de documentation, le Bureau a décidé de lancer ce programme que les Comités seront invités à soutenir financièrement.

Suivant l'initiative de plusieurs Comités nationaux, le Bureau demande à chaque Comité national d'organiser des groupes sur les thèmes des Comités internationaux. Les présidents de ces groupes deviendraient alors, ex-officio, membres de ces Comités internationaux et, en tant que tel, seraient invités à leurs colloques. Maurice Carbone, Président d'honneur du Cipa, a été nommé coordinateur des Comités Internationaux.

Parmi les décisions concernant l'Assemblée générale de Lausanne, on peut citer que: le Secrétaire général invitera les Comités nationaux à proposer des membres d'honneur, en tenant compte du souhait que soient présentées des femmes et des nominations posthumes. Un autre courrier devrait solliciter des candidats au prix Gazzola. Enfin, les membres chargés d'examiner les nominations ont été désignés.

• **Groupes de travail et 31<sup>ème</sup> session du Comité consultatif (9-10 novembre):** le 9 novembre, les membres du Comité consultatif se sont réunis en groupes de travail, répartis essentiellement selon un critère géographique. Le large débat a porté sur les défis que posent l'organisation des finances et des activités. De nombreuses propositions furent présentées, auxquelles se sont ajoutées les suggestions proposées au cours de la réunion du Comité consultatif.

La session du 10 novembre, commune au Comité exécutif et au Comité consultatif, pré-

## NOUVELLES

sidé par le Président de l'Icomos ainsi que par le Vice-Président Andras Roman, en l'absence du Président Jacques Dalibard, excusé pour maladie, a également été suivie par des représentants de l'Unesco, de l'Icom, de Jeunesse & Patrimoine et de l'Apt.

Le Président, le Délégué général aux Finances et le Secrétaire général ont tous porté une grande attention à la question financière de l'Icomos. Alors que les recettes d'Icomos International stagnent aux alentours de 2,5 millions de francs, le total des ressources connues, y compris celles déclarées par certains Comités nationaux et internationaux, avoisinent les 7 millions de francs.

Le Président a fait appel à la coordination des efforts et des ressources afin d'atteindre le but commun à tous, et a souligné l'utilité des groupements régionaux tels que le Copam ou le Copal. L'Icomos doit clairement définir les activités qu'il doit entreprendre et s'inspirer des lignes directrices établies par le Directeur général de l'Unesco pour cette organisation. La tâche de l'Icomos est de donner son avis de spécialiste sur les problèmes de patrimoine -comme il l'a fait, de la façon la plus objective possible, en attirant l'attention sur la situation en Roumanie — mais cette tâche exaltante requiert l'implication de toute l'organisation. Au cours de sa réunion privée, le 10 novembre, le Comité consultatif a établi la liste suivante des candidats pour les élections à l'Assemblée générale (les astérisques correspondent aux candidats ayant obtenu la recommandation du Comité consultatif):

### • Liste des candidats recommandés par le Comité consultatif de l'Icomos:

Président: M. Roberto Di Stefano (Italie) \*  
 Secrétaire général: M. Helmut Stelzer (R.D.A.) \*  
 Délégué général aux finances: M. Jorge Gazeano (Argentine) \*  
 Vice-Présidents:  
 M. Elliott Carroll (U.S.A.) \*  
 M. Olgierd Czerner (Pologne)  
 M. Abdelaziz Daoulati (Tunisie)  
 M. Todor Krestev (Bulgarie) \*  
 M. Jaime Ortiz Lajous (Mexique) \*  
 M. Andras Roman (Hongrie)  
 M. Roland Silva (Sri Lanka) \*  
 M. Stefan Tschudi-Madsen (Norvège) \*  
 Comité exécutif:  
 M. Ernst Bacher (Autriche) \*  
 M. Jean Barthélémy (Belgique) \*

M. Yves Boiret (France) \*  
 M. A. Bouchemal (Algérie) \*  
 Mme Fernanda Collagrossi (Brésil) \*  
 M. Sherban Cantacuzino (Royaume-Uni) \*  
 M. Jonas Glemza (U.R.S.S.) \*  
 M. Nobuo Ito (Japon) \*  
 M. Claude Jaccotter (Suisse) \*  
 M. Jan Jessurun (Pays-Bas) \*  
 Mme Lisbeth Saaby (Danemark) \*  
 M. Herb Stovel (Canada) \* (proposé par le Comité exécutif)

• **41<sup>ème</sup> Session du Comité exécutif (11 novembre):** Le Comité exécutif a décidé que le Vice-Président du Comité consultatif, le Délégué général aux finances et le Secrétaire général devraient travailler ensemble pour établir un projet de programme ainsi que le budget pour 1990 sur la base des propositions faites par le Comité consultatif. Ces dernières devraient être adressées au Comité exécutif pour qu'il prenne connaissance de l'opinion de ses membres avant la décision finale de ce Comité.

Le projet de Charte pour la gestion du patrimoine archéologique, préparé par l'Icahm et soumis aux Comités nationaux pour commentaires, a été approuvé par le Comité exécutif et sera soumis à la prochaine Assemblée générale.

Un certain nombre de décisions concernant l'Assemblée générale ont été prises parmi lesquelles la création d'un bureau de presse qui stimulerait l'intérêt international. A la demande du Secrétaire général, le Comité exécutif a ratifié la création d'un Comité national au Burkina Faso et en Jamaïque et a également accueilli trois nouveaux membres individuels provenant de pays n'ayant pas de comité (Colombie, Singapour, Syrie).

Les prochaines réunions auront lieu, pour le Bureau le 18 et 19 juin; pour la 42<sup>ème</sup> session du Comité exécutif le 20 juin 1990.

### □ NOUVELLES DES COMITES NATIONAUX

**Etats-Unis:** En 1990, le Comité américain de l'Icomos organise de nouveau le programme d'été de documentation, offrant des stages en documentation architecturale aux étudiants diplômés et aux jeunes professionnels des autres pays membres de l'Icomos. Les parti-

cipants ont l'opportunité de parfaire leurs compétences en documentation tout en prenant connaissance du fonctionnement des plus anciens programmes de relevés architecturaux du gouvernement fédéral américain. Les participants boursiers du Comité américain de l'Icomos travailleront côte à côte avec les membres de l'équipe américaine pendant douze semaines au cours de l'été. Chaque équipe sera responsable de la réalisation de relevés d'une structure ou d'un groupe de structures au moyen de plans et coupes, photos ou recherche historique. L'équipe sera supervisée par un architecte, ingénieur ou historien expérimentés.

Les candidats à ce programme doivent avoir une certaine expérience en dessin d'architecture et un intérêt tout particulier dans la documentation sur la construction d'édifices historiques. Ils doivent pouvoir s'exprimer dans un contexte de travail en langue anglaise et devront être âgés de 21 à 28 ans.

Information: US Icomos, Decatur House 1600 H street, N.W. Washington D.C. 20006 (Etats-Unis)

• **Europe de l'Est:** Les représentants des Comités nationaux de l'Icomos, ainsi que les membres du Groupe de travail pour la restauration des monuments de la culture, de l'histoire et des biens de musées, se sont réunis à Moscou du 3 au 5 octobre 1989 à l'initiative des Comités nationaux d'URSS et de Pologne.

Après des échanges de vues concernant l'activité de l'Icomos et la préparation de la future Assemblée générale, certaines résolutions ont été adoptées dont voici les principales:

• Proposition de créer un Comité régional de l'Icomos d'Europe Centrale pour la conservation du patrimoine culturel.

• Soutien à la proposition du Comité national de la RDA pour organiser en mars prochain, à Rostock, une réunion des représentants des Comités nationaux des pays concernés afin de définir les fonctions et le programme d'action du dit Comité régional.

• Plus ample diffusion et propagation des principes de la Charte de Venise, et développement de la célébration de la Journée du 18 avril.

• Elaboration par les Comités nationaux de Bulgarie et du Groupe de Travail d'un centre

## NOUVELLES

international pour la formation de spécialistes dans le domaine de la protection et de la restauration des monuments pour les pays d'Europe de l'Est sous l'égide de l'Unesco. Pour information, contacter: Icomos URSS, 2 Zatchatievsky 2 Korp., 3 G-34 Moscou (URSS)

• **Pologne:** En vue de la commémoration du 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Icomos, le Comité national polonais prépare actuellement une réunion internationale sur le thème: *Communauté du patrimoine culturel dans l'Europe unifiée*. Cette manifestation, où seront conviés les Présidents des Comités nationaux des pays-membres du Conseil de l'Europe, se déroulera, du 8 au 15 juillet 1990, dans les villes de Varsovie et de Cracovie, la même où fut proclamé l'avènement de l'Icomos.

A l'occasion de ce colloque commémoratif du 25<sup>e</sup> anniversaire de la création de l'Icomos, une plaque sera apposée sur le bâtiment qui abritera à Cracovie le Centre international de conservation, dont l'ouverture officielle se fera en 1991. Le programme d'études est déjà fixé et est disponible auprès du Comité national polonais.

Information: Icomos Pologne, Zamek Krolewski, 60277 Warszawa (Pologne).

#### NOUVELLES DES COMITES INTERNATIONAUX

• **Art Rupestre:** Pendant le colloque organisé sur le thème *Motivations et racines de l'art*, qui s'est tenu à Lovere (Italie) du 2 au 25 septembre 1989, un dialogue s'est établi entre artistes et étudiants de diverses disciplines. Il est souhaité qu'un forum permanent puisse favoriser d'autres communications et coopérations entre «créatifs» et «analystes». Cette proposition de forum est promue conjointement par le Comité international d'Art rupestre de l'Icomos (Car) et le Centro Camuno di studi preistorici (Ccsp) (Italie), sous la dénomination provisoire d'*Académie internationale de l'Art*.

Plus d'une fois, lors de ce colloque, les participants ont exprimé leur crainte que l'archéologie, l'histoire de l'art et autres domaines relatifs ne tombent dans la «routine» et la «fossilisation». Le dialogue avec les autres disciplines devrait justement

contribuer à leur nécessaire «renouveau d'air». Il faut donc montrer l'importance des activités de ces autres disciplines à un plus large public, et ce non pas de façon artificielle mais par un développement spontané de la communication avec tous ceux qui peuvent en tirer profit, à savoir: artistes modernes, musiciens, peintres, sémiologues, linguistes, psychologues, philosophes et autres. Par conséquent, il est important de développer les liens entre sciences humaines et arts créatifs; le développement de centres d'intérêt parallèles n'étant pas une alternative au professionnalisme.

D'après de récentes études, les monuments et sites d'art rupestre résultent, partout dans le monde, comme étant les principales archives de l'histoire et du patrimoine humain des 40.000 dernières années. Il est impératif que ce patrimoine unique soit préservé, étudié et compris, et qu'il acquiert la place qui lui revient dans l'enseignement et la culture.

Les participants considèrent que *L'inventaire mondial de l'art préhistorique et tribal* est un projet urgent et tout à fait nécessaire auquel on doit donner la plus grande priorité. Des appels doivent être adressés aux gouvernements et organisations internationales afin qu'ils entreprennent tous les efforts possibles pour promouvoir ce projet.

Les principaux objets de *l'Académie internationale de l'Art* seront:

1. promouvoir la communication entre étudiants, artistes et penseurs
2. stimuler l'étude de l'art rupestre et de l'art préhistorique et tribal en général
3. diffuser l'information sur les aspects universels de l'art afin d'éveiller de nouveaux intérêts du public
4. reconnaître à leur juste valeur ceux qui ont créé cet discipline.

Ces dernières années, le domaine de la recherche ayant subi un profond ralentissement de ses activités, il est important que l'étude se poursuive et reçoive l'appui de la société et des gouvernements.

Information: Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte Brescia (Italie)

• **Vitrail:** Le Comité international sur le Vitrail de l'Icomos et le Comité technique du Corpus Vitrearum se sont réunis pour publier

la lettre d'information sur la conservation et la restauration des vitraux. Cette lettre d'information a été créée en 1972; depuis lors, elle présente les résultats des recherches scientifiques et des opérations de conservation et de restauration de cet art particulièrement menacé dans de nombreux pays. De plus, cette revue publie les rapports sur les méthodes et les moyens de conservation des vitraux les plus récents, les résultats des derniers tests et expériences, des suggestions bibliographiques, etc.

Le Comité international sur le vitrail vous invite à adresser vos demandes d'abonnement au centre qui publie cette *Newsletter*: Centre international pour le vitrail, 5-10 rue du Cardinal Pie, 28000 Chartres (France)

#### SERVICES PROFESSIONNELS

##### CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

• **Réunion du Comité du patrimoine mondial, 11-15 décembre 1989, Paris (France)**

La treizième session ordinaire du Comité du patrimoine mondial s'est tenue à Paris au siège de l'Unesco. Y ont participé 20 membres du Comité ainsi que des observateurs de nombreux Etats parties à la Convention non membres du Comité. L'Iccrom, l'Icomos et l'Uicn ont participé à la session à titre consultatif.

La séance a été ouverte par le représentant du Directeur général qui a rappelé que la Convention a été ratifiée par 111 Etats, soit environ les deux-tiers des Etats membres de l'Unesco. Il a d'autre part appelé l'attention du Comité sur ses propositions visant à ce que les différentes régions et cultures du monde soient équitablement prises en compte dans ses travaux.

M. Azedine Beschouch (Tunisie) a été élu Président du Comité par acclamation. La représentante du Canada a été élue Rapporteur et les membres des pays suivants ont été élus Vice-Présidents: Bulgarie, Colombie, Grèce, Sénégal et Thaïlande.

Les premiers résultats du système de suivi de l'état de conservation des biens culturels étant peu satisfaisants, il a été suggéré de revoir le rôle assigné à l'Icomos et à l'Iccrom et de faire davantage appel aux organisations non

## NOUVELLES

gouvernementales spécialisées dans la conservation du patrimoine culturel, sans oublier les structures existant déjà sur le terrain.

Le Comité a félicité le Secrétariat pour les nombreuses activités portant sur la production et la diffusion de matériel d'information générale, la réalisation d'expositions photographiques, de films et de publications, essentiellement dirigées vers le grand public.

Conformément aux procédures d'octroi de l'assistance internationale, le Comité a approuvé 6 demandes.

Le Comité a accueilli favorablement les propositions concernant l'étude globale faites par l'Icomos et le Secrétariat. Lors de sa présentation, le représentant de l'Icomos a, en particulier, souligné la nécessité de mettre en lumière les changements survenus dans le monde et dans les approches à la culture depuis une vingtaine d'années. De nouvelles tendances se sont dessinées, particulièrement dans la relation entre l'homme et son environnement, tandis que de nouveaux thèmes sont apparus, tels que les paysages anthropisés ou l'architecture vernaculaire.

Parmi les 21 propositions d'inscription de biens culturels examinées cette année, 7 biens ont été inscrits (dont 5 culturels), 6 biens ont été différés et 8 refusés. La zone de nature sauvage de Tasmanie (Australie) ayant déjà été inscrite antérieurement, il s'agit ici d'une extension. La Liste du patrimoine mondial compte donc aujourd'hui 322 biens au total.

**Liste des biens culturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial lors de cette 13<sup>ème</sup> session:**

- Site archéologique d'Olympie (Grèce)
- Mystras (Grèce)
- Monuments bouddhiques de Sanchi (Inde)
- Falaises de Bandiagara - Pays Dogon (Mali)
- Monastère d'Alcobaça (Portugal)

Enfin, le Comité a décidé de tenir sa 14<sup>e</sup> session du Bureau au siège de l'Unesco, à Paris (France), du 11 au 14 juin 1990. Le Canada a invité le Comité à tenir sa prochaine session dans ce pays du 26 au 30 novembre 1990. Information: Secrétariat international de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

#### INFORMATION ET DOCUMENTATION

##### ACTIVITES DU CENTRE DE DOCUMENTATION EN 1989

• Contraint cette année encore à fonctionner avec un personnel minimum (1 personne), le Centre de documentation s'est essentiellement consacré aux tâches de gestion: (gestion du stock, d'ouvrages et de périodiques, alimentation de la base de données bibliographiques), et a tenté de répondre avec le maximum d'efficacité aux diverses demandes émanant de l'intérieur et de l'extérieur de l'organisation.

• Quelques chiffres: près de 700 publications ont été envoyées au Centre, dont de plus en plus en service de presse; 550 nouvelles données bibliographiques ont été saisies dans la base ICOMMOS sur divers aspects de la conservation du patrimoine architectural; 250 recherches documentaires ont été faites sur demande en réponse à des questions formulées sur place ou par écrit; 280 chercheurs ont été accueillis, 270 lettres ont été rédigées.

##### Projet de «profils-disquettes»

Accepté avec enthousiasme par les Présidents des Comités nationaux et internationaux réunis à Paris du 8 au 11 novembre 1989, ce programme prévoit la diffusion d'extraits de la base de données bibliographiques de l'Icomos. Le Centre, qui a sollicité l'appui des Comités pour mettre ce projet en oeuvre, avait réuni en janvier 1990, la moitié de la somme nécessaire à la rétribution d'une documentaliste chargée du projet. Il a donc été décidé de débiter le programme en février 1990.

• **La base de données de l'Icomos:** le projet concerne les données bibliographiques saisies par l'Icomos depuis 1982. Ces données (environ 10.000) comportent les références bibliographiques et les descripteurs des ouvrages et périodiques envoyés au Centre de documentation. Consultable uniquement de l'Unesco, de l'Icom et de l'Icomos, la base n'est pas accessible à ses utilisateurs privilégiés: les membres de l'Icomos. C'est pour tenter de remédier à cette situation que le Centre a élaboré le programme de «profils-disquettes».

• **Description du projet:** une version du logiciel documentaire de l'Unesco -CDS-ISIS, qui

gère actuellement notre base de données- est disponible pour mini et micro ordinateurs. Elle est distribuée *gratuitement* à tous les états membres qui en font la demande. Le Centre se propose donc de faire, à l'intention des Comités nationaux et des institutions, dans un premier temps, des copies d'extraits de la base de données sur le ou les thèmes (les profils) de leur choix. Un système d'abonnement leur sera proposé pour une mise à jour, semestrielle la première année, puis trimestrielle. La proposition devrait pouvoir être faite dès le début de 1991 à tous les membres de l'Icomos.

• **Impératifs du Centre de documentation:** Ce projet n'est viable qu'à plusieurs conditions: régularité de la saisie des données bibliographiques, nettoyage des données existantes, mise à jour et distribution du thésaurus aux utilisateurs. La création d'un poste de documentaliste à temps plein s'avère indispensable.

• **Les Comités nationaux** doivent en échange, posséder un mini ou micro-ordinateur, faire la demande du logiciel CDS-ISIS à l'Unesco, sélectionner des «profils» sur lesquels ils souhaitent recevoir une information bibliographique et souscrire un abonnement.

• **Les membres de l'Icomos** sont invités à prendre contact avec le Président de leur Comité pour exprimer leur intérêt dans ce programme et faire des suggestions.

• **L'Icomos** offre le moyen — peu onéreux — de consulter la base de données à distance, sans problème de communications internationales et de bénéficier d'un logiciel documentaire gratuit. La base de données de l'Icomos devient réellement un outil documentaire précieux pour les chercheurs et les praticiens de la conservation architecturale. Elle vient également compléter les informations que les bibliothèques nationales ou internationales possèdent sur ce thème.

Pour toute information, veuillez contacter le Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)

#### FORMATION

• **Le Getty Conservation Institute** et le Département des Antiquités de Chypre, organisent un cours de formation sur *la conservation des sites fouillés: nouvelles approches et techniques*, à Paphos (Chypre) du 5 au 16 novembre 1990.

Le cours évaluera de façon critique, les options

# NOUVELLES

choisies pour la conservation des sites archéologiques fouillés. Les thèmes inclueront l'évaluation de l'importance de ces sites, la prise de décision parmi les choix offerts, l'aspect général et les techniques de conservation du site, y compris enfouissement, stabilisation, consolidation des structures ainsi que toits et abris de protection.

Ce cours est destiné aux responsables de la gestion de sites archéologiques: employés de services archéologiques nationaux ou directeurs de fouilles. Ce cours est gratuit et les participants seront sélectionnés parmi les candidats.

Information: Getty Conservation Institute, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, Californie 90292 (Etats-Unis)

• **International Academic Projects:** Les cours d'été 1990 proposent une série de cours intensifs qui se tiendront à Londres, dans d'autres lieux du Royaume-Uni ou encore à l'étranger. Ces cours offrent aux personnes travaillant ou étudiant dans la conservation, les musées, l'archéologie, etc., l'opportunité de se réunir pour apprendre ou revoir leurs connaissances sur les expériences, les techniques ou la théorie scientifique. Le nombre relativement restreint de participants par responsable d'études est destiné à faciliter un plus important échange d'informations et rendre le cours bénéfique aussi bien aux débutants qu'aux participants confirmés. La plupart des cours durent 5 jours et nombre d'entre eux incluent des visites de musées dans Londres ou aux alentours.

Cette année, le programme présente un certain nombre de nouveaux cours dont: l'archéologie du Nord-Ouest de l'Angleterre, la conservation des monuments, la gestion pour les professionnels des musées. D'autres thèmes importants du programme 1990 sont: la chimie des conservateurs, le 5ème séminaire international de restauration des murs peints, la conservation des monuments archéologiques.

Information: James Black, Coordinateur, Summer Schools, 1-34 Gordon Square, Londres WC1H 0PY (Royaume-Uni)

• **Jeunesse & Patrimoine:** Deux stages pour la sauvegarde en région Rhône-Alpes.

• 14e stage international sur la sauvegarde du patrimoine architectural et de son envi-

ronnement. Ce stage se déroulera du 18 au 27 juillet 1990 à Lyon et sa région (Beaujolais, Forez, Velay). Il s'adresse à tous ceux qui souhaitent être formés aux problèmes posés par la conservation du bâti ancien et des sites. Les cours concerneront la législation et la protection des édifices du passé, des ensembles historiques, la réutilisation de certains matériaux régionaux, le décor intérieur et le mobilier, la réhabilitation des jardins historiques, la protection de l'habitat rural, le tourisme national et ses incidences dans une région riche en ressources patrimoniales, etc. Visites techniques guidées par des responsables.

• 3e stage international monuments historiques à l'Abbaye de Saint Antoine en Dauphiné, du 28 juillet au 12 août 1990.

Ce stage d'initiation aux savoir-faire des métiers de la restauration viendra compléter le stage ci-dessus présenté. L'Abbaye de St-Antoine, fondée au 12e siècle, comprend une abbaye et de très importants bâtiments conventuels.

L'un des buts du stage est de créer des échanges internationaux pour de futurs spécialistes de la conservation. Il permet l'approche pratique de techniques et de savoir-faire traditionnels et modernes de conservation. Les 4 ateliers recevront tous les stagiaires afin qu'ils puissent déterminer leurs préférences en tenant compte de leurs aptitudes. Ils seront initiés par des compagnons d'entreprises qualifiés, compétents dans le domaine des monuments historiques et par les architectes en chef des Monuments Historiques de l'Isère et du Rhône. Les 4 ateliers: taille de pierre, ébénisterie, gypserie et décors.

Pour toute information sur ces deux stages, veuillez contacter: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France).

• **West Dean:** Le cours d'été organisé du 13 au 20 juillet 1990 sera basé au West Dean College près de Chichester, logé dans une demeure rurale datant du début du 19ème siècle.

Le cours d'été de West Dean est destiné, chaque année, à des professionnels ou des amateurs expérimentés dans la conservation architecturale. Il regroupe des experts et des étudiants du monde entier pour une courte

période, loin des pressions quotidiennes, afin d'analyser les problèmes de conservation de l'environnement historique bâti.

Le programme de formation est construit de façon à fournir une base philosophique pour cet important travail. Il traite également des différents aspects des politiques de conservation et de la pratique, basée sur la recherche appliquée et une expérience technique sur le terrain. Les participants seront amenés à visiter les plus intéressants travaux de conservation du Royaume-Uni.

Information: West Dean College, Chichester, West Sussex PO18 0QZ (Royaume-Uni).

# NEWSLETTER

## EMANUEL HRUŠKA 1901-1989

Emanuel Hruška was born in Prague in 1906. He studied at the Prague School of Architecture and at the Academy of Plastic Arts. As a young man he became a member of the Club for the Old Town of Prague. As early as 1928 he took part in a number of competitions and developed numerous projects. In 1938 he became senior lecturer in town and country planning; in 1953 he was named professor at the Slovak School for Higher Technical Studies in Bratislava. Professor Hruška received many distinctions both at home and abroad: the Herder Prize, the Order of Work, honorary membership at the Hungarian Academy of Science, at the German Academy for Town Planning, Member of the Ekistic Society of Athens, corresponding member of the French Academy of Architecture. His most significant publications are listed below: *Town Planning Evolution* (1961), *Problems of Contemporary Town Planning* (1966), *Town Planning—its history, its present and its future* (1970). Professor Hruška was one of the co-founders of Icomos in 1965. His commitment to our organisation was unwavering and he was President of the Czech National Committee from 1975 until his death.

His work was essentially devoted to the theory and practice of town planning. He was a co-founder of the Czech School of Town Planning which, as early as the 1930s, linked the problems of town planning to those of housing and of the countryside. He was several decades ahead of his time in the field of major agglomeration on a national and continental scale. He applied his ideas to the development of towns such as Prague, Brno, and Bratislava. Professor Hruška did not think of the protection of monuments in terms of the conservation of material substance but as the creative coming together of the rehabilitated monument with its man-made environment.

With him disappears a generation of functional pre-war architects whose knowledge, training, and cultural sensitivity built a bridge back to our historic heritage and who considered the protection of this heritage as one of the fundamental aims of their work.

## ICOMOS REPRESENTATION

The President of Icomos, Roberto Di Stefano, represented the organization at the international

meeting of experts on *protection of historic areas in large urban centres and their adaptation to the needs of modern society*, at Plovdiv (Bulgaria) from 24 to 28 September 1989. He also represented Icomos at the 13rd Session of the World Heritage Committee at Paris (France), from 11 to 15 December 1989, together with Jorge Gazaneo, Treasurer-General.

At the meeting of Icomos-Ibi-Union, on 26 January 1990, the organization was represented by the President.

## RESEARCH AND PRINCIPLES

### PROTECTION OF HISTORIC AREAS IN LARGE URBAN CENTRES,

24-28 September, 1989, Plovdiv (Bulgaria).

• We publish here the results of a meeting, at which many members of Icomos participated, on "the protection of historic areas in large urban centres and their adaptation to the needs of modern society". It was organised by the Bulgarian National Institute for Cultural Monuments in collaboration with Unesco, and was held in Plovdiv (Bulgaria) from 24 to 28 September, 1989.

A document entitled "Orientations on the reciprocal roles and co-operation of urban heritage safeguarding professionals and their partners" was finally adopted, the main points of which are summarised below:

- The importance attached to urban historic heritage is ever increasing and nowadays transcends evolving fashions and techniques.
- Conservation should be considered an integral part of the overall development process.
- Modern conservation can no longer be viewed as a separate activity divorced from the mainstream of urban development.
- Today many parties are involved and society as a whole is concerned. Financiers should also be called upon to rally to the cause of urban heritage. This implies close co-ordination between the different internal and external partners to reach a preliminary agreement on a cultural model for the city of the future.
- Training remains a top priority as it facilitates discussion between partners and makes for better understanding of conservation problems by the public whose participation and commitment must continually be sought.

While awareness should be stimulated by discussion with the media and community groups there

is also an urgent need for manuals on conservation aims and techniques; at present such manuals are few and far between.

- The relatively important theoretical and practical developments in the conservation of historic towns over the past few years necessitates a stocktaking of the work already carried out.
- Hence a scientific research framework should be set up by specialists, under the aegis of Icomos, to analyse and record the positive and negative results of each experience, to draw attention to any errors and to produce documentary analyses and summaries for specialists. For further information, please contact: Bulgarian Committee of Icomos, 44 bulv. Don-doukov, 1000 Sofia (Bulgaria).

### NEW INITIATIVES FOR HISTORIC TOWNS

International Committee on Historic Towns

The conservation of historic towns represents one of the most difficult areas of policy that Icomos has to tackle. The towns comprise a complicated and interrelated set of economic and social activities housed within a historic fabric of national and frequently international importance. In these cases the development pressures are constrained by this historical physical framework.

Whilst the design of the new is critically important to the retention of the urban scene, the uncontrolled loss of historic and traditional fabric is a common occurrence.

There are four significant causes of loss which we need to consider:

#### 1. Political forces.

Even at the end of the twentieth century, many historic towns are severely damaged by political forces. We have only to look at Romania, Beirut or Londonderry, for example. It is probably unrealistic for us in Icomos to seriously believe we can influence such events, yet in the case of Romania we are at least trying to do so, through the mobilization of world opinion. Let us hope it is successful.

#### 2. Social pressure for modernisation.

There is a continual and growing pressure for urban centres to have the basics of an organised infrastructure. The provision of safe building structures form the very basis of modern urban life which is normally a prerequisite in any urban aid programme, and quite rightly so.



# NEWSLETTER

The economic environment of gradual decay is reversed, frequently as a direct consequence of such works in historic towns. Unless the need for conservation is clearly identified this frequently results in demolition of the older traditional and historic buildings. This is an area where Icomos could have a vital role to play.

### 3. *Changing economic patterns.*

The stimulation of economic growth often relates to the introduction of a new activity and may be vital to successful conservation. Tourism, in particular, has frequently provided the capital growth for urban expansion. Yet time and again unregulated growth has destroyed much of the original attraction. It is not uncommon for the desire to modernise a way of life to result in the loss of a social identity. In such cases the advice of an organization like Icomos is frequently needed.

### 4. *Development potential.*

The role that historic towns play in national economies and the preservation of national identities must be recognised. The ever growing international financial lending programmes that are now world-wide need to be made aware of the conservation priorities so that these may form one of the parameters of their budgets.

### *What can Icomos do?*

As a result of the last General Assembly of Icomos, the Historic Towns Committee has put in place a promotion strategy and, more important, the principles of the new Charter.

It is not adequate simply to ask national committees to circulate the Charter. Our goal must be to highlight towns most at risk in order to encourage their proper conservation.

Icomos is fortunate in having a worldwide network of committed professionals. We need to establish the best way to use this network. Our suggested programme for this is:

1. become closely involved in the international funding programmes.
2. look for potential sources of funding.
3. a redefinition of the meaning of "historic".
4. the Historic Towns Committee must be instrumental in identifying and creating training opportunities.
5. the development of techniques, models and approaches that will permit the creative and innovative preservation of the built environment.
6. the Historic Towns Committee must work directly with the other Icomos Committees.

7. design sustainable and appropriate strategies for tourism in historic towns.

8. ensure a growing public awareness of the need to conserve the remaining historic urban environments through relevant communication techniques.

We need an agenda that is achievable, pragmatic and strategic in terms of where our efforts are concentrated.

This document was adopted by the 7th session of the Committee on Historic Towns, at Plovdiv (Bulgaria), 28 October 1989.

### □ THE CULTURAL HERITAGE IN DAILY LIFE AND ITS CONSERVATION WITH THE SUPPORT OF THE COMMUNITY, 11-15 1989 October, Oaxaca (Mexico).

• Participants at the **10th International Heritage Symposium**, organised by the Mexican Committee of Icomos, drew on the most recent data to set up their list of recommendations summarised below:

The Symposium's participants:

Underline the importance of guardians and users of the cultural heritage who all have their own ideas regarding heritage conservation;

Underline the role of the various communities in the day-to-day maintenance and conservation of buildings and their surroundings which may imply traditional methods of conservation.

Draw the international community's attention to the dangers of allowing individuals or groups foreign to a particular heritage to take over the planning or execution of conservation operations.

Specialisation should always be interdisciplinary and in accord with the values and customs of local inhabitants. Unfortunately it is too often devoted solely to a rescue operation and ignores the ties which link the heritage to its natural context of customs and habits;

Observe that natural demographic and socio-economic transformation causes less damage to historic sites than do modifications brought on by speculation or the development of the tourist trade. The latter lowers the quality of life of local inhabitants and disrupts the community's traditional conservation methods;

Observe also that certain historic components of the urban fabric such as layout, gardens, aqueducts, paving stones, fountains or street fur-

niture are rarely included in conservation operations. Likewise, buildings such as theatres, markets, factories, stations and ware-houses are abandoned because they are not considered as important as churches or administrative buildings even though they could continue to remain precious elements of everyday life;

Taking the above considerations into account, the participants renewed their adherence to the principles of Icomos, to the concepts contained in various official documents and in particular to the International *Charter for the Conservation of Historic Towns and Urban Areas*, and made the following recommendations:

1. Nowadays it is impossible to separate natural heritage and cultural heritage. Close co-operation must therefore be established between conservation practices in both fields.

2. When rescuing historic cities there must be more emphasis on recovering and enhancing components of the urban fabric which are in daily use.

3. The belief that the conservation of traditional dwellings is incompatible with an improved standard of living must be dispelled, if the deterioration, even the disappearance of these dwellings, is to be avoided. Urban development plans for historic centres must be drawn up as soon as possible. These plans would give priority to housing rehabilitation.

4. Maintenance and conservation operations for monuments and sites should include traditional recovery techniques so as to ensure community participation.

5. Awakening of public awareness to heritage treasures should be brought into the earliest stages of the education system. Thematic programmes should be set up in primary school familiarising children with cultural heritage particularly with those elements which are part of their everyday experience.

6. Participation operations, even "from afar" should help to overcome the loss of contact with their original background suffered by rural populations moving to urban centres and should maintain a feeling of co-responsibility for conservation work carried out by those remaining at home.

7. Lastly, it is extremely important that the community participate in all stages of recovery and enhancement of monuments and sites. This is particularly important at the local level so that the people of a particular community may show

# NEWSLETTER

the same commitment and involvement in heritage conservation work as did their ancestors who originated the project.

Information: Icomos Mexico, Academia Mexicana de la Historia, Plaza de Carlos Pacheco 1, Mexico 1 D.F. (Mexico)

### ■ ADMINISTRATION AND MANAGEMENT

□ MEETINGS OF BUREAU IV, 31st SESSION OF THE ADVISORY COMMITTEE, 41st SESSION OF THE EXECUTIVE COMMITTEE, 8-11 November 1989, Paris (France)

• **Bureau IV (8, 9 and 11 November):** As was the case last year, Bureau IV was largely devoted to preparing the Advisory Committee working groups session of 9 November. However, the members of the Bureau presented reports on their activities, with particularly detailed accounts coming from the Vice-Presidents on their respective regions. The President, Secretary-General and Treasurer-General underscored the financial situation in their reports, noting the persisting inelasticity of Icomos receipts, a problem which the members of the Advisory and Executive Committees would be asked to help find solutions for.

Regarding the financial situation, the Bureau decided that the possibilities of raising the cost of the review for members should be studied. The Bureau also decided that the President should be authorized to continue negotiations with the City of Paris concerning the draft lease for headquarters that the city authorities had proposed to Icomos.

Given that a number of National Committees had expressed interest in the Documentation Centre's project "Disk Profiles", the Bureau decided that it should be launched and that the National Committees should be asked to support it financially.

Following the initiative of several National Committees, the Bureau decided that each National Committee will be asked to set up groups on the International Committee themes, and that the chairmen of these groups will be ex-officio members of the International Committees and as such will be invited to their symposia. Maurice Carbonnell, Chairman of the Cipa, was chosen co-ordinator of the International Committees.

Among decisions related to the General Assembly of Lausanne were the following: the Secretary-General will write to the National Committees, inviting proposals for Icomos fellows, stressing the desirability of considering women and posthumous nominations; another letter will be written to solicit candidates for the Gazzola prize. Moreover, the members of the committees examining the nominations were designated.

• **Advisory Committee Working Groups and 31st Session (9-10 November):** On 9 November the members of the Advisory Committee met in working groups organized mainly on geographical lines. Discussion was wide-ranging, dealing with the challenges facing the organization, both financially and vocationally. Numerous proposals were drawn up to which were added other proposals later brought from the floor. The joint Advisory-Executive Committee session of 10 November, presided over by the President of Icomos and Andras Roman, Vice-Chairman in the absence of Jacques Dalibard, Chairman, for reasons of illness, was also attended by representatives of Unesco, Icom, Youth & Heritage and Apt.

The President, the Treasurer-General and the Secretary-General all drew considerable attention to the question of Icomos finances. While the receipts of Icomos International continuously stagnate around 2.5 million francs, the total known resources, including those declared by some National and International Committees, was about 7 million francs.

The President stressed the coordination of efforts and resources to reach a common end, and pointed to the utility of regional groupings such as Copam and Copal. Icomos must clearly define the activities it should undertake and work along the lines laid down by the Director-General of Unesco for that organization. It is the duty of Icomos to give its specialized opinion on heritage questions—as it had done it utmost in an objective way to draw attention to the Romanian situation—but this exalting task required the commitment of the entire organization.

At its private session on 10 November, the Advisory Committee drew up a list of candidates for the elections at the General Assembly, which follows (asterisks indicate that candidates

received the recommendation of the Advisory Committee):

• **List of Candidates recommended by the Advisory Committee of Icomos:**  
President: Mr. Roberto Di Stefano (Italy) \*  
Secretary-General: Mr. Helmut Stelzer (GDR) \*  
Treasurer-General: Mr. Jorge Gazaneo (Argentina) \*

Vice-Presidents:  
Mr. Elliott Carroll (USA) \*  
Mr. Olgierd Czerner (Poland)  
Mr. Abdelaziz Daoulati (Tunisia)  
Mr. Todor Kretev (Bulgaria) \*  
Mr. Jaime Ortiz Lajous (Mexico) \*  
Mr. Andras Roman (Hungary)  
Mr. Roland Silva (Sri Lanka) \*  
Mr. Stefan Tschudi-Madsen (Norway) \*  
Executive Committee:  
Mr. Ernst Bacher (Austria) \*  
Mr. Jean Barthélémy (Belgium) \*  
Mr. Yves Boiret (France) \*  
Mr. A. Bouchemal (Algeria) \*  
Mrs. Fernanda Collagrossi (Brazil) \*  
Mr. Sherban Cantacuzino (United Kingdom) \*  
Mr. Jonas Goimza (U.R.S.S.) \*  
Mr. Nobuo Ito (Japan) \*  
Mr. Claude Jaccottet (Switzerland) \*  
Mr. Jan Jessurun (Netherlands) \*  
Mrs. Lisbeth Saaby (Denmark) \*  
Mr. Herb Stovel (Canada) \* (proposed from the floor)

• **41st Executive Committee (11 November):** The Executive Committee decided that the Vice-Chairman of the Advisory Committee, the Treasurer-General and the Secretary-General will work together to produce a draft programme and budget for 1990 on the basis of the proposals made by the Advisory Committee which would be sent to the Executive Committee for the member's comments prior to ultimate decision of that Committee.

The draft charter for Archaeological Heritage Management, prepared by Icahm and duly submitted to the National Committees for their comments, was approved by the Executive Committee for submission to the next General Assembly.

A number of decisions were taken regarding the General Assembly, among them creation of a press bureau to build up international interest. At the request of the Secretary-General, the Executive Committee ratified the creation of


**NEWSLETTER**

National Committees in Burkina Faso and Jamaica and received three new individual members where there are no National Committees (Columbia, Singapore, Syria).

Next meetings for the Bureau will be on 18 and 19 June; the 42nd Session of the Executive Committee will be on 20 June.

☐ **NEWS FROM THE NATIONAL COMMITTEES**

• **United States:** In 1990, US/Icomos will once again organize the Summer Documentation Program, offering internships in architectural documentation to graduate students and young professionals from other Icomos countries. This is an opportunity for participants to perfect their documentation skills while learning how the oldest US federal government architectural survey program functions. Participants sponsored by US/Icomos will work side by side with American team members for 12 weeks during the summer. Each team is responsible for recording one structure or group of structures through the production of measured drawings, photographs and historical research. The team is supervised by an experienced architect, engineer or historian.

To qualify for this program, applicants must have training in architectural drawing and a special interest in documentation and construction of historic buildings. Applicants must be able to function in an English-speaking work environment and must be between 21 and 28 years of age.

Information: US/Icomos, Decatur House 1600 H street, N.W. Washington D.C. 20006 (United States)

• **Eastern Europe:** Icomos National Committee representatives, plus members of these countries' Working Group on the Restoration of Cultural and Historic Monuments and Museum pieces, met in Moscow from 3 to 5 October, 1989 on the initiative of the National Committees of the USSR and Poland.

After an exchange of views on Icomos activities and the preparation of the forthcoming General Assembly, a number of resolutions were adopted. The most important are listed below:

• A proposal for the creation of a Central

European Icomos Regional Committee for the conservation of cultural heritage.

• Support for the proposal of the GDR National Committee to organise a meeting of National Committee Representatives of the countries concerned. This would take place in Rostock, next March, and would define the functions and work programme of the future Regional Committee.

• Greater circulation of the principles of the Charter of Venice and preparation of the 18th of April festivities.

• The setting-up, by the National Committees of Bulgaria and the Working Group, under the aegis of Unesco, of an international centre for training specialists in the protection and restoration of monuments for the Eastern European countries.

For information, please contact: Icomos/USSR, 2 Zatchatievsky 2 Korp., 3 G-34 Moscow (USSR)

• **Poland:** To celebrate the 25th anniversary of Icomos, the Polish National Committee is planning an international meeting on the theme: *Cultural Heritage Community in a United Europe*. This event will bring together National Committee Chairmen of the Council of Europe member countries and will take place from 8 to 15 July 1990 in Warsaw and in Cracow where Icomos was first created.

On the occasion of this symposium celebrating the 25th anniversary of the founding of Icomos, a commemorative plaque will be affixed on the building at Cracow which will house the International Centre of Conservation. The official opening will be in 1991. The programme of studies has already been set and is available from the National Committee.

Information: Icomos Poland, Zamek Krolewski, 60277 Wazawa (Poland).

☐ **NEWS FROM THE INTERNATIONAL COMMITTEES**

• **Rock Art:** During the Symposium on the theme *Motivations and Roots of Art*, held at Lovere (Italy) from 22 to 25 September 1989, a dialogue was initiated between artists and scholars of various disciplines. It was expected that a permanent forum will stimulate further communication and cooperation between creative minds and analytical minds. This pro-

posed forum is jointly promoted by Car (Icomos) and Ccsp (Centro Camuno di Studi Preistorici), with the tentative name of "International Academy of Art".

More than once in this symposium, a serious concern has been expressed about the risk of "routinization and fossilization" within the disciplines of archaeology, art-history and related fields. The dialogue with other disciplines should contribute to bring in the much-needed fresh air.

We have to make the contents of these other disciplines acceptable to a larger audience. That cannot be done artificially. There has to be a spontaneous development springing from communication with those that can most benefit from our disciplines, such as modern artists, musicians and painters, semiologists, linguists, psychologists, philosophers and others. Therefore, it is relevant to develop appropriate means of linking between the humanistic disciplines and the creative arts. Developing broader interests is not an alternative to professionalism.

Monuments and sites of rock art, around the world, emerge from recent studies as the major archive of human history and heritage for the last 40,000 years. It is imperative that this unique patrimony be preserved, studied and understood, and that it acquires the place it deserves in education and culture.

The participants consider that the *World Inventory of Prehistoric and Tribal Art* is an urgent and much needed project which should be given top priority. Appeals should be addressed to governments and international organizations to make every effort to promote this project.

The main purposes of the *International Academy of Arts* should be:

1. promoting communication among scholars, artists and thinkers,
2. stimulating the study of rock art, and of prehistoric and tribal art in general,
3. disseminating information on the universal aspects of art in order to awaken a broader interest in the public,
4. giving appropriate recognition to those who have built up the discipline.

The last few years have brought a real breakthrough in this field of research. Study must


**NEWSLETTER**

go on and must receive the support of society and of governments.

Information: Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte Brescia (Italy)

• **Stained Glass:** The International Committee for Stained Glass and the Technical Committee of the Corpus Vitrearum cooperate in publishing newsletters on the conservation and restoration of monumental stained and painted glass. These newsletters first appeared in 1972; since then, they have summed up current information about the results of scientific research and activities in conserving and restoring this specially endangered art form in various countries. Moreover, the newsletters contain reports about the latest methods and means of conserving stained and painted glass, the results of recent tests and experiments, bibliographical suggestions etc.

The International Committee for Stained Glass invites you to end your inquiries for subscriptions or back issues to the centre which publishes the newsletters: Centre international pour le vitrail, 5-10 rue du Cardinal Pie, 28000 Chartres (France)

■ **PROFESSIONAL SERVICES**

☐ **WORLD HERITAGE CONVENTION**

• **World Heritage Committee Meeting, 11-15 December, 1989, Paris (France).**

The thirteenth ordinary session of the World Heritage Committee was held in Paris at Unesco Headquarters. 20 Committee members participated as well as observers from states parties to the Convention but not members of the Committee. Iccrom, Icomos and Uicn attended the meeting in a consultative capacity.

The Director-General's representative opened the meeting by reminding everyone that the Convention had been ratified by 111 States, that is to say two thirds of the Unesco Member States. He also drew the Committee's attention to its proposal that the different regions and cultures of the world should enjoy equal pride of place in its work.

Mr. Azedine Beschouch (Tunisia) was elected Chairman of the Committee by acclamation. The Canadian representative was elected rapporteur and members from the following countries were elected Vice-Chairmen: Bulgaria, Columbia, Greece, Senegal and Thailand.

The monitoring system for the conservation of cultural property has yielded rather unsatisfactory results. It was suggested that Icomos and Iccrom play a more important role as should other non-governmental organisations specialising in the conservation of cultural heritage. Existing on-the-spot facilities should also be consulted.

The Committee congratulated the Secretariat on its many activities in producing and circulating general information material, photographic exhibitions, films and publications, all aimed at the general public.

Six requests for international assistance were granted under the usual procedures.

The Committee showed interest in the proposals concerning the global study made by Icomos and the Secretariat. In his presentation the Icomos representative underlined the importance of highlighting the changes which have taken place in the world and in our approach to culture during the past twenty years. New tendencies have emerged, especially in man's relationship with his environment. New themes have appeared such as manmade landscapes and vernacular architecture.

Amongst the 21 inscription proposals for cultural property put forward this year, 7 were accepted (5 of which were cultural), 6 were deferred and 8 were refused. The Tasmanian Wilderness (Australia) was already on the list and has been granted an extension. The World Heritage list now includes, therefore, 322 properties in all.

**The cultural properties added to the World Heritage List at the 13th Session were:**

- The Archaeological Site of Olympia (Greece)
- Mystras (Greece)
- The Buddhistic Monuments of Sanchi (India)
- The Bandiagara Cliffs - Dogon Region of Mali
- The Alcobaça Monastery (Portugal)

Lastly, the Committee decided to hold the 14th session of the Bureau at Unesco Headquarters in Paris (France), from 11 to 14 June 1990. The Committee was invited by Canada for the following session from 26 to 30 November 1990.

Information: Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

■ **INFORMATION AND DOCUMENTATION**

☐ **ACTIVITIES OF THE DOCUMENTATION CENTRE IN 1989**

• This year, once again, the documentation centre was obliged to function with a staff of only one person who concentrated on general management (management of stock, books and periodicals, updating of data base) and tried to reply as efficiently as possible to the various demands coming from within and outside the organisation.

• A few figures: the centre received about 700 publications an increasing number of which were for press reviews; 650 new items on various aspects of architectural heritage conservation were entered into the Icomos data base; documentary research on 250 items was carried out in response to on-the-spot or written requests. 280 research workers were welcomed and 270 letters were written.

☐ **"Disk Profiles" Project**

The project was accepted with enthusiasm by National and International Committee Chairmen meeting in Paris from 8 to 11 November 1989. The programme provides for the circulation of information from the Icomos data base. The Secretariat and the Documentation Centre had requested the support of the Committees to set up this project and by January 1990 had collected half the amount of money necessary to pay a librarian who would be in charge of the project. It was therefore decided to begin the project in February 1990.

• **The Icomos Data Base:** the project concerns bibliographic data built up by Icomos since 1982. The data (about 10.000 items) consists of bibliographic references and descriptions of books and periodicals sent to the Documentation Centre. The data base may only be consulted from Unesco, Icom and Icomos but is not available to those who should be its most privileged users—the Icomos members. In order to remedy this state of affairs the Centre has set up the "disk-profiles" programme.

• **Project Description:** Unesco manages our data base and has brought out an adaptation of Unesco -CDS-ISIS which is now available for mini and micro-computers. It is sent *free*

of charge to all member states who make a request. The Centre intends to begin by making extracts from the data base available to National Committees and institutions covering themes of their choice (profiles). A subscription scheme will be set up which will be updated twice at six months intervals during the first year and quarterly thereafter.

The proposal should be put into operation at the beginning of 1991 when it will be available to all Icomos members.

• **Necessary steps to be taken by the Documentation Centre:** The project will be feasible only if there is regular input of bibliographical data, regular cleaning up of existing data and up-dating and distribution of the Icomos thesaurus to users. The creation of a full-time post of librarian is essential.

• **National Committees** must in turn own a mini- or micro-computer, obtain the CDS-ISIS software from Unesco, choose the "profiles" for which they wish to receive bibliographical information and take out a subscription.

• **Icomos Members** interested in the programme are invited to contact their Committee Chairman with their suggestions.

• **Icomos** is making it possible to consult the data base from a distance, at little cost, without international telecommunication problems, and to take advantage of free data management software. The Icomos data base will thus become a precious tool for research-workers and architectural conservationists. It will also complement information furnished by national and international libraries.

For further information, please contact the Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)

#### □ TRAINING

• **The Getty Conservation Institute** and the Department of Antiquities of Cyprus will hold a training course on *Conservation of excavated sites: new approaches and techniques*, at Paphos in Cyprus on November 5-16, 1990.

The course will critically assess the options for preservation of excavated archaeological sites. Topics will include assessment of significance of excavated sites; deciding among options; condition survey; and techniques of site conservation, including reburial, stabilisation, consolidation of structures, and protective roofs and shelters.

The course is intended for those responsible for the management of archaeological sites: they may be employees of national archaeological services or directors of excavations. There is no course fee; participation is through selection from applicants.

For information, please contact: Getty Conservation Institute, 4503 Glencoe Avenue, Marina del Rey, California 90292 (USA).

• **International Academic Projects.** The 1990 Summer Schools are offering a range of intensive courses which will be held in London or at other locations in the United Kingdom and abroad. The Summer Schools allow people working or studying in conservation, museums, archaeology etc., the opportunity of coming together to learn or refresh their memories about skills, techniques or scientific theory. The relatively low numbers of participants per tutor is intended to encourage a greater exchange of information and to make the courses beneficial to both novices and experienced participants. Most courses last 5 days and several of them include visits to museums in or around London. This year's programme contains a certain number of new courses including: archaeology of North-West England, Conservation of Monuments, Management for Museum Professionals. Other major features of the 1990 programme include: Chemistry for Conservators, Fifth International Wall painting Restoration Seminar, The Conservation of Archaeological Monuments.

Information: James Black, Co-ordinator, Summer Schools, 1-34 Gordon Square, London WC1H 0PY (United Kingdom)

• **Youth and Heritage:** Two training programmes concerning conservation in the Rhone-Alps region.

• **14th International Training Programme** on the Conservation of the Architectural Heritage and its Environment. The course will take place in Lyons and the surrounding regions (Beaujolais, Forez, Velay) from 18 to 27 July 1990. It will interest all those who wish to keep informed of the problems involved in the conservation of ancient buildings and sites. There will be courses on legislation and on the protection of ancient buildings and historic ensembles, re-using local materials, interior decoration and furniture, renovation of historic gardens, conservation of rural dwellings, na-

tional tourism and its repercussions on a region with a rich heritage, etc. There will also be technical guided visits by specialists.

• **3rd training course** on historic monuments at the Abbaye de Saint Antoine en Dauphiné, from 28 July to 12 August, 1990.

The course which is an initiation into restoration trade know-how will complement the previous course mentioned above. The Abbaye de St-Antoine was founded in the 12th century and consists of the abbey-church and fairly large monastic buildings.

One of the aims of the training programme is to promote international contact amongst future conservation specialists. It allows for a practical approach to traditional and modern conservation techniques and skills. Four workshops will receive the trainees so that their preferences and abilities may be taken into account. They will be taught by qualified craftsmen skilled in the restoration of historic monuments and by the head architects of the historic monuments of the Isere and Rhone regions. The 4 workshops will specialise in freestone, cabinet work, plaster and decoration.

For further information on these two courses, please contact: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France).

• **West Dean College.** The Summer School, from 13 to 20 July 1990, is based at West Dean College near Chichester, located in an early nineteenth-century country house.

The West Dean Summer School is arranged annually for professionals and experienced amateurs engaged in Architectural Conservation. It brings together experts and students from around the world for a short period of release from daily pressures to consider the problems of conserving the historic built environment through sensitive maintenance and repair.

The training programme is designed to provide a philosophical basis for this important work and deals with policies and practice, based on applied research and first hand technical experience. Delegates will be taken to see some of the most exciting conservation work taking place in the United Kingdom.

Information: West Dean College, Chichester, West Sussex PO18 0QZ (United Kingdom).

*L'Index Analytique de l'Icomos (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au Centre de documentation Unesco-Icomos. Nous avons sélectionné des références traitant d'aspects techniques de la conservation et de la restauration et les avons présentées ainsi: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, volume, numéro, année de publication, pages, illustrations, bibliographie, langues de l'article et des résumés. La cote de placement ou le numéro d'enregistrement au Centre sont indiqués entre parenthèses. Les rubriques sont identifiées par le premier mot-clé utilisé pour l'intégration à la base ICOMOS: les autres mots-clés sont placés à la suite du résumé. Chaque référence est complétée par l'adresse où se procurer les documents et les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Veuillez adresser vos appréciations et vos suggestions au Centre de documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).*

#### 1. VITRAIL

BETTEMBOURG, J.M. & AL., **Conservation des vitraux par une verrière extérieure**, *CV News Letter*, n°41-42, 1988, pp. 7-14, ill., fr. (K-342) Les différentes méthodes de protection des vitraux actuellement testées en France et dans d'autres pays comportent: l'application d'un film de résine ou le doublage par collage de chaque pièce de verre ancien par un verre blanc qui isole la face extérieure des vitraux de l'action des agents atmosphériques; le doublage par scellement de deux pièces de verre au moyen d'un cordon élastomère appliqué sur le pourtour des deux pièces, qui ne convient pas pour une protection chimique; et enfin la protection par une verrière extérieure qui, d'une part isole le vitrail des agents atmosphériques et, d'autre part, réduit les phénomènes de condensation qui se produisent sur la face interne des verres. Plusieurs problèmes se posent lors de la mise en place de ce procédé et concernent essentiellement la ventilation, l'espace entre le vitrail et la verrière, et le système de ferrures à adopter. Chaque réalisation nécessite une étude préliminaire approfondie et une mise en oeuvre définie en fonction des différents paramètres. Des études de cas françaises montrent, dans la suite, de l'article la méthodologie suivie: à Saint-Rémi de Reims, où des études climatiques ont permis d'évaluer l'efficacité de la protection et les améliorations qui restent à y apporter; à la cathédrale de Coutances où l'on expose les différents arguments ayant guidé le choix de cette méthode; à l'église de Brou dont les grisailles des deux verrières de la façade nord se détérioraient progressivement et où, après la pose des dispositifs, leur utilité effective a été évaluée par un équipement de mesure. Des schémas illustrent pour chaque cas le détail des dispositifs mis en place. \* protection du vitrail - technique - dégradation - mesure et instrument de mesure - France \* Centre international du vitrail, 5 rue du Cardinal Pie, 28000 Chartres (France)

#### 2. POLLUTION ATMOSPHERIQUE

BOSE, P., **Assessment of the Impact of a Proposed Oil Refinery on Taj Mahal in India**, *Air Pollution and Conservation, Safeguarding our Architectural Heritage*, Elsevier Science

Publishers, Amsterdam 1988, pp. 267-277, ang., ref., rés. ang. (9986 - Pi.161)

A l'annonce de la construction d'une raffinerie de pétrole à 12km de la ville de Mathura (Inde), la presse et les défenseurs de l'environnement se sont mobilisés pour dénoncer les risques que ce projet ferait courir au Taj Mahal, à Agra. Le Gouvernement a nommé un Comité d'experts chargé d'évaluer les mesures prévues par la *Indian Oil Corporation* pour limiter au maximum l'effet des agents polluants, que l'on retrouve sous 3 états: liquide (eaux usées polluées), gazeux (gaz nocifs, aérosols) et solide (déchets, cendres et résidus toxiques). Une équipe internationale de chercheurs a donc étudié le dossier avec divers organismes indiens (Ministère de l'environnement, Ministère de la recherche chimique, Office de la recherche archéologique, etc.). Les investigations ont porté sur 3 points: le pourcentage de bioxyde de soufre présent à Agra depuis 10 ans; l'état de conservation des monuments d'Agra, y compris le Taj, et le taux actuel de pollution dans la région d'Agra. Les conclusions des études très détaillées menées dans ce sens ont permis de constater que, en dépit de la présence de sources polluantes, le marbre du Taj en particulier, est très bien conservé alors que le grès présente de nombreuses formes d'altération. La *Indian Oil Corporation* a affirmé que le fonctionnement de la raffinerie de Mathura n'ajouterait que 1 à 2 microgrammes de bioxyde de soufre par mètre cube au taux actuel qui est de 15 à 20 microgrammes. Ces perspectives prometteuses seraient le résultat de conditions et de mesures anti-pollution draconiennes appliquées par la compagnie et qui sont énumérées ici. L'auteur insiste par ailleurs sur l'enjeu social et économique de l'implantation de cette raffinerie. \* dégradation - pierre - recherche scientifique - Inde - marbre - grès \* Elsevier Science Publishers, P.O. Box 211, 1000 AE Amsterdam (Pays-Bas). ISBN 0-444-87131-4.

#### 3. RELEVÉ GEOTECHNIQUE

CANESTRARI, M., SAMONÀ, A., **Architectural and Urbanistic Aspects of the Study of Historical Sites, Reading Historic Sites through Geotechnical Evidence; an Integrated Approach to the Analysis of some Italian Cases**, Associa-





SELECTION DE LA LITTÉRATURE  
TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES  
MONUMENTS HISTORIQUES

zione Geotecnica Italiana, Padova 1989, pp. 35-41, ill., ang. (1997)

La plupart des études qui sont faites sur les villes historiques dans le but d'établir des règles de protection du patrimoine culturel et architectural ne tiennent pas compte du comportement du système géotechnique, c'est-à-dire de la structure des sols de la ville. Les auteurs insistent sur l'importance de la géotechnique, qui peut être d'un grand secours dans l'étude archéologique des fondations d'une ville et dans la mise en oeuvre d'un programme de restaurations. Ils présentent l'exemple de la ville de Volterra (Italie) pour laquelle on a pratiqué une «lecture morphologique». Volterra est construite au sommet d'une colline, mais sa structure est aussi conditionnée par les routes principales qui se croisent dans la ville et dont le tracé coïncide avec les murs étrusques et médiévaux. Les espaces vides que l'on trouve au centre de la ville sont dus à des conditions orographiques particulières. La seconde phase de l'étude a été consacrée aux bâtiments séparés, considérés comme des éléments de l'ensemble. On a pu ainsi distinguer différents systèmes spatiaux qui jouaient chacun leur rôle à l'intérieur de la ville. Une attention plus grande a été apportée aux relations qui existent entre les façades et les intérieurs des bâtiments, afin d'évaluer leur signification et d'étayer le choix des mesures de conservation qui doivent être prises. \* relevé architectural - ville historique - documentation - Italie \* Associazione Geotecnica Italiana, Via Bormida, 2, 00198 Rome (Italie)

#### 4. ZONE SISMIQUE

GAVRILLOVIĆ, P. **Methods and Techniques for Repair and Strengthening of Historical Monuments in Old Urban Nuclei in Seismically Active Regions**, *Proceedings of the 1st International Seminar on Modern Principles in Conservation and Restoration of Urban and Rural Cultural Heritage in Seismic-Prone Regions*, Iziis, Iccrom, Skopje 1988, pp. 259-273, ill., ref., ang. (10007 - Se.241) Les consolidations et les réparations que l'on fait sur des monuments historiques situés en zone sismique dépendent de plusieurs facteurs: le type de séismes subis par les bâtiments dans le passé, les mouvements de

terrain auxquels ils risquent d'être soumis dans le futur ainsi que leurs techniques de construction. Les interventions structurelles nécessitent par conséquent une très bonne connaissance des risques sismiques, des conditions pédologiques et des propriétés dynamiques des structures architecturales. A la suite des nombreux séismes qui ont touché le site de Pagan, en Birmanie, dont celui du 8 juillet 1975 qui a été particulièrement destructeur, des statistiques ont pu être établies, qui mettent en évidence une relative élasticité des structures pour une période à venir de 500 ans. Alors que les bâtiments épargnés ont servi à des essais, des dispositifs de renforcement ont été appliqués sur les temples et stupas endommagés: insertion de pièces d'acier pour les petits temples, construction de ceintures en béton autour des temples de taille moyenne, injections de ciment. Dans la ville de Budva, en Yougoslavie, sévèrement touchée par le séisme qui a détruit le Montenegro en avril 1979, les travaux ont été précédés d'études géotechniques et géophysiques, et de relevés architecturaux qui ont permis de diviser la ville en 310 unités structurelles. Chaque unité a été traitée différemment, en fonction de l'importance des structures et de l'ampleur des travaux à entreprendre. Dans sa conclusion, l'auteur exprime le souhait que la recherche scientifique se développe en commun entre ingénieurs et architectes afin de perfectionner les études préventives et les interventions après les désastres. \* consolidation de structure - techniques - injection de mortier - béton - Birmanie - Yougoslavie \*

Iziis, Institute of Earthquake Engineering and Engineering Seismology, Pat. Skopje, Vodno, P.O. Box 101, 91000 Skopje (Yougoslavie)

#### 5. HUTTE

HUGHES, J., **The Problems of Preservation in a Polar Climate: the Conservation of Sir Douglas Mawson's Huts at Commonwealth Bay, Antarctica**, *AICCM Bulletin*, vol. 14, n° 3-4, 1988, pp. 1-32, ill., bibl., ang. Les «cabanes» de Sir Douglas Mawson sont le seul site historique australien de l'Antarctique qui date de «l'époque héroïque» de l'exploration polaire (1911-14); elles sont situées à Cap Denison dans la Baie

de Commonwealth. L'histoire tragique de l'équipe scientifique conduite par Mawson, dont il fut le seul survivant, est connue de tous les Australiens et particulièrement importante aujourd'hui où l'Australie revendique 42% de l'Antarctique, alors que le «Traité Antarctique» doit être renégocié en 1991. Le site, composé de 4 bâtiments, a été étudié par un archéologue et un spécialiste en conservation, qui ont pu déterminer les principaux facteurs de détérioration, liés bien sûr aux conditions climatiques: la lumière solaire très intense; les vents de sud très puissants, chargés de particules de glace, érodent les structures en bois et poussent la neige à l'intérieur des édifices; l'eau de la fonte des neiges qui en été ruisselle le long des murs est et ouest, inonde le site et endommage les objets situés à l'extérieur et à l'intérieur de la cabane; l'humidité provoque la croissance de micro-organismes qui attaquent tous les matériaux, que ce soit le métal, le bois ou les matières animales; la proximité du pôle magnétique sud favorise la corrosion des métaux; et enfin le déblaiement de la glace et de la neige à l'intérieur des cabanes, cause souvent la perte d'objets prisonniers de la glace. Les chercheurs australiens se sont beaucoup inspirés des expériences réalisées en Nouvelle-Zélande et au Canada qui possèdent de nombreux sites historiques polaires et de la littérature scandinave et soviétique publiée sur ce thème. Dans la suite de son article, l'auteur décrit la composition architecturale du site et des objets qui s'y trouvent, ainsi que son état de conservation; elle propose enfin une stratégie de conservation basée en partie sur une coopération internationale pour la poursuite du travail archéologique et la mise en pratique des mesures de protection qui s'imposent. \* conservation des sites historiques - dégradation - facteur climatique - neige - glace - Australie \* AICCM Bulletin, GPO Box 1638, Canberra, ACT 2601 (Australie). ISSN 0313-5381.

#### 6. PIERRE

LAZZARINI, L., TABASSO, M.L., **Le contrôle des traitements de conservation**, *La restauration de la pierre*, Cedam, Padova 1986, ERG, Maurecourt 1989, pp. 220-251, ill., ref., fr. (10046 - Pi.366)



SELECTION DE LA LITTÉRATURE  
TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES  
MONUMENTS HISTORIQUES

Les matériaux et les méthodes actuellement disponibles pour les différents types d'intervention sur la pierre sont nombreux et l'on choisit à chaque fois les plus adaptés à un problème particulier car il n'existe pas de système idéal pour la conservation qui garantisse à chaque fois de bons résultats. Ce choix est en grande partie guidé par les résultats de traitements précédents mais la documentation n'est souvent pas suffisante, ni sur les matériaux, ni sur le genre de travail effectué. Lorsqu'il est impossible de se référer à des expériences précédentes, il est indispensable d'effectuer des essais en laboratoire afin de déterminer l'efficacité et l'éventuelle nocivité des produits prescrits, ainsi que les caractéristiques techniques des matériaux pierreux. Il faut donc contrôler, *in-situ* et en laboratoire, les méthodes de nettoyage et les méthodes de consolidation et de protection. Il faut entreprendre une étude préventive très soignée pour connaître les conditions du milieu, et l'idéal serait de créer des simulations sophistiquées en laboratoire ou d'installer des «sites pilotes» là où l'on veut intervenir. Cette solution représente toutefois un investissement en personnel spécialisé, en appareillage et en temps généralement trop important. Les contrôles *in situ* présentent l'avantage de fournir des informations sur les résultats réels obtenus avec un traitement mais ne s'effectuent que lorsque le travail est déjà accompli. De plus les essais non destructeurs actuellement disponibles pour le contrôle des traitements de consolidation et de protection sont peu nombreux. Les auteurs donnent des précisions techniques sur les normes et les produits existants et exposent des études de cas dans divers pays. \* traitement - nettoyage - consolidation des matériaux - protection contre les dégâts - essai en laboratoire \* ERG, La Barbannerie, 78780 Maurecourt (France). ISBN 2-90 3689-25-3.

#### 7. THERMES

LLOBREGAT, E.A., **Las termas romanas como precedente del hammam islámico**, *Baños árabes en el país Valenciano*, Generalitat Valenciana, Valencia 1989, pp. 27-31, bibl., esp. (10074) Le hammam islamique est, au même titre que les thermes romains, un lieu de vie, de plaisir

et d'hygiène, même si ses fonctions sont plus complexes. Dans cet ouvrage consacré aux bains islamiques construits en Espagne dans la région de Valence, on précise qu'ils sont une prolongation de la tradition romano-byzantine et qu'ils ne sont pas un aspect novateur de la culture musulmane. L'auteur examine ici les caractéristiques architecturales des bains romains: les hypocaustes qui reçoivent directement l'air chaud, le four et les canalisations en céramique qui envoient l'air vers le haut des murs, ou bien l'eau, qu'elle soit chaude ou froide. Quelque soit le plan d'ensemble du bâtiment, les pièces s'organisent toujours autour du four et des hypocaustes; les *frigidarium*, *caldarium* et *tepidarium* peuvent être situés à d'autres niveaux, tout comme la bibliothèque et autres lieux de détente. Les vestiges de plusieurs thermes romains ont été mis au jour dans la région de Valence depuis le 18e siècle, dont ceux de la villa de la Illeta dels Banyets. De dimensions modestes, il est probable qu'il s'agit là des installations d'une riche maison particulière. \* histoire de l'architecture - architecture romaine - Espagne - architecture islamique \* Generalitat Valenciana, Avda. Campanar, 32, 46071 Valence (Espagne). ISBN 84-7579-817-9.

#### 8. RESTAURATION

MAISTE, J., **Traditional and Non-Traditional in the Restoration of Architectural Monuments in Estonia**, *Building Conservation*, Yliopistopaino, Helsinki 1989, pp. 95-106, ill., ang. (10021) Dans l'intervention qu'il a présentée au colloque consacré à la conservation architecturale en 1988 à Helsinki, l'auteur tente de définir la politique de conservation qui est appliquée en Estonie depuis 1666, date à laquelle Charles XI, Roi de Suède, qui régnait alors sur l'Estonie, déclara que tous les monuments anciens devaient être «soigneusement inspectés et protégés, afin que nul ne prenne la liberté de leur causer aucun dommage». Mais le 18e siècle qui a vu l'apogée de l'époque néo-classique a sacrifié les demeures médiévales des marchands et masqué les décorations gothiques et Renaissance, avant que ne se produise au 19e siècle un événement

important qui plaça l'Estonie dans le courant qui animait toute l'Europe à cette époque: la reconstruction entre 1803 et 1806 de la cathédrale de Tartu, selon les plans de l'édifice du 15e siècle. De nombreux monuments furent ensuite restaurés et en 1925 la République d'Estonie vota une loi qui, bien qu'encourageant les restaurations de grande envergure, ne fut que peu appliquée en raison des moyens financiers limités dont disposait l'Etat. Après les destructions de la seconde guerre mondiale, la ville de Tallinn a été l'objet de plusieurs interventions qui se sont inspirées des recommandations de la Charte de Venise, et l'auteur rappelle ici que l'aspect flatteur de la restauration ne doit pas masquer l'éthique de la conservation. \* théorie de la restauration - étude de cas - étude historique - RSS d'Estonie - URSS \* Commission nationale finlandaise pour l'Unesco, BP 293, 00171 Helsinki (Finlande).

#### 9. POLITIQUE DE CONSERVATION

NAVAL MAS, A., **Programas de rehabilitación, Arquitectura domestica del Somontano en el Alto Aragón**, Cremallo Edición, Huesca 1988, pp. 258-261, esp. (9974 - A.T.420) Ce chapitre figure à la fin d'une étude historique très détaillée de l'habitat rural de la région de Somontano, en Espagne, dont la typologie se situe entre l'architecture des palais et l'architecture vernaculaire. Bâtie par des maîtres d'oeuvre dès le 16e siècle, période qui marque le début du paysage urbain dans la région, elle se caractérise par la construction de murs en pisé et en brique, en maçonnerie ou même en adobe, la structure étant principalement composée d'une charpente en bois et d'arcs. Victime comme dans de nombreux pays de l'exode rural, l'habitat de Somontano se dégrade et deux objectifs sont à atteindre de toute urgence pour tenter de le sauver: mener une campagne d'information et former des spécialistes. Bien que les initiatives privées soient nécessaires, il est important qu'une coordination soit mise en oeuvre pour superviser l'ensemble des opérations et tenter de protéger le patrimoine rural de la spéculation, car la population citadine investit dans la région. Des expériences de travail en équipe avec des étudiants ont été réalisées,



SELECTION DE LA LITTÉRATURE  
TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES  
MONUMENTS HISTORIQUES

faisant de ces lieux des laboratoires ou des centres d'investigation permanents. Mais l'expérience des autres pays montre que les programmes de réhabilitation ne sont efficaces que lorsqu'ils font partie d'une politique de planification établie à l'échelle du territoire, qui commence par une volonté de ne pas favoriser l'émigration de la population rurale en améliorant la qualité des cultures et leur commercialisation, en créant des petites industries et des services sociaux. Il faut concilier la conservation du patrimoine architectural avec le développement, pour tenter d'enrayer l'extension d'une culture à prédominance urbaine qui envahit le monde rural et pour que les programmes de réhabilitation soient viables. \* réhabilitation - architecture vernaculaire - dégradation - aménagement du territoire - développement urbain - Espagne \*  
Cremallo Edición, Calle del Parque 40, 22003 Huesca (Espagne).

10. PATRIMOINE ARCHITECTURAL

OHR, K., *Die Thingstätte auf dem Heiligenberg bei Heidelberg / Le Thingstätte d'Heiligenberg près de Heidelberg, Deutsche Kunst und Denkmalpflege*, n°1, 1989, pp. 47-52, ill., all. (K-63)

Cet article fait partie d'un numéro spécial de la revue *Deutsche Kunst und Denkmalpflege* consacré à la protection de l'architecture datant de l'époque nationale-socialiste en République fédérale d'Allemagne. Le principal obstacle auquel les chercheurs et les spécialistes doivent faire face est comment séparer la valeur historique et monumentale des bâtiments, des fortes connotations négatives et émotionnelles que l'histoire leur a conférés. Cet article concerne le «Thingstätte», un théâtre de plein air qui était utilisé pour les réunions de masse indispensables au système de propagande nationale-socialiste. L'architecture du bâtiment s'inspire de ceux construits dans le passé en Allemagne et se situe dans un environnement naturel, comme les 400 autres lieux du même type qui avaient été programmés en 1933. Le Thingstätte d'Heidelberg, construit en grès rouge sur les flancs d'une montagne mythique, pouvait accueillir 15.000 personnes. Après la guerre, il a été utilisé à de rares occasions par des

étudiants ou des musiciens, mais le site a commencé à se dégrader lentement, par manque d'entretien et à cause du vandalisme. Ce n'est qu'en 1984 que le Thingstätte a été décrété monument historique et placé sous la protection de l'Etat. Il a depuis été restauré, grâce à des fonds municipaux et fédéraux, et il est aujourd'hui utilisé régulièrement pour des manifestations culturelles. \* 20e siècle - théâtre - conservation - restauration - animation culturelle - RFA \*  
Deutsche Kunst und Denkmalpflege, Scharnhorstrasse 1, 3000 Hanovre 1 (RFA). ISSN 0012-0375.

11. MEDINA

SIGNOLES, P., *Place des médinas dans le fonctionnement et l'aménagement des villes au Maghreb, Eléments sur les centres-villes dans le monde arabe*, Centre d'Etudes et de Recherches Urbama, Fascicule bilingue de recherches n° 19, Tours 1988, pp. 231-274, bibl., fr., rés. fr., ang., all., ara. (10006 - V.H.1082)

Cette analyse est une première réflexion effectuée à partir d'une lecture critique des recherches universitaires traitant des médinas maghrébines et des documents d'urbanisme projetant leur avenir. Malgré les différences notables qui individualisent les médinas étudiées, la plupart des recherches mettent en évidence des évolutions semblables de ces quartiers historiques: densification de l'habitat, augmentation et ruralisation de la population due à une accélération de l'exode rural, paupérisation de la majorité de la population résidente, sous-équipement, dégradation du cadre bâti, effritement de la vie sociale. La plupart des études préliminaires réalisées pour l'élaboration des documents d'urbanisme confirment ce bilan et en déduisent des politiques sectorielles (habitat, réseaux, équipements) insérées depuis quelques années dans un objectif général de sauvegarde, sans que le contenu de ce terme ne soit très clairement explicité ni que les conséquences de cette politique soient nettement envisagées. En outre, chercheurs et urbanistes ont une forte tendance à traiter les médinas en tant que telles, isolées du reste des agglomérations dont elles ne sont plus pourtant, aujourd'hui

qu'un quartier, certes prestigieux. La confusion demeure presque générale quant à savoir si ces quartiers historiques sont centraux ou non. La distinction entre les différents types de centralité (géographique, économique et sociale) n'est généralement pas établie. La bi-polarité des centres-villes est plus affirmée que démontrée, dans la mesure où le fonctionnement de l'espace urbain n'intéresse qu'exceptionnellement chercheurs ou planificateurs. Quelques travaux récents de bonne facture permettent cependant d'actualiser notre connaissance de ce fonctionnement et de la place qu'y occupent les médinas. \* aspect social - développement urbain - aspect économique - Maghreb \*  
Urbama, Institut de Géographie, Parc de Grandmont, 37200 Tours (France). ISSN 0247-8498. ISBN 2-86906-021-1.

12. GESTION DE SITE  
ARCHEOLOGIQUE

SLIM, H., *La sauvegarde et la mise en valeur du grand amphithéâtre d'El-Jem, Africa*, n°10, 1988, pp. 325-358, ill., fr. (10062 - Arch.239)

Transformé en forteresse dès la fin de l'Antiquité mais demeuré pratiquement intact jusqu'au 11e siècle ap. J.-C., le grand amphithéâtre d'El Jem (Tunisie) n'a pu depuis ni éviter les outrages du temps, ni échapper aux assauts des hommes. Les détériorations naturelles et les destructions volontaires qu'il a subies pendant près d'un millénaire finirent par peser tellement sur l'ensemble de ses structures que son effondrement semblait imminent au cours des derniers siècles. Les autorités archéologiques du Protectorat ont, dès le début de ce siècle, accompli des travaux de dégagement et de consolidation, ainsi que de multiples restaurations; la dernière phase des interventions s'est déroulée sous la direction de l'auteur entre 1974 et 1984. Une fois le problème du financement résolu et la phase préliminaire de rassemblement de la documentation accomplie, des priorités d'intervention ont été définies. Le travail le plus considérable a consisté à consolider toutes les voûtes, les joints et quelques massifs de maçonnerie, afin de sauver les parties essentielles de l'amphithéâtre. Ces opérations ont été complétées par des travaux



SELECTION DE LA LITTÉRATURE  
TECHNIQUE SUR LA  
CONSERVATION DES  
MONUMENTS HISTORIQUES

de restauration qui, tout en contribuant à la consolidation et à la sauvegarde du monument, visaient à le rendre plus didactique et plus accessible aux visiteurs et, le cas échéant à le réanimer. C'est ainsi que des voûtes ou des parties de voûtes ont été reconstruites selon une technique identique à la technique d'origine, une trentaine d'escaliers ont été reconstitués, ainsi qu'une partie des gradins et les piliers de façade dont une vingtaine ont fait l'objet d'interventions plus ou moins importantes. Enfin la dernière phase des travaux a consisté à dégager et aménager les abords de l'amphithéâtre, ce qui a permis à ce site inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 1979, d'être sauvegardé et accessible aux visiteurs. \* travail de restauration - amphithéâtre - consolidation de structure - abords de monument historique - aménagement des abords - tourisme - Tunisie - liste du patrimoine mondial \*  
Institut national d'archéologie et d'art, Service bibliothèque et publications, 4 place du château, Tunis (Tunisie). ISSN 0330-8235.

13. TECHNIQUE DE CONSERVATION

THORNE, R.M., *Intentional Site Burial: A Technique to Protect against Natural or Mechanical Loss, Archeological Assistance Program, Technical Brief*, n°5, 1989, 8 pp., ill., ang. (K-338 - Arch.231)

L'enfouissement volontaire d'un site archéologique comme alternative de conservation est le thème de ce second *Technical Briefs* publié par le National Park Service. L'auteur argumente cette théorie en expliquant que ce site se trouvera ainsi mieux protégé contre les détériorations d'origine humaine (vandalisme et pillage) et naturelle (érosion, gel, pluies acides). Certaines étapes préliminaires doivent toutefois être accomplies. Il faut tout d'abord évaluer les composantes du site en menant les recherches habituelles, mais aussi prévoir et analyser les réactions physiques et chimiques de l'environnement à un recouvrement artificiel. La deuxième étape doit se dérouler en étroite coopération avec un archéologue, un géologue et un ingénieur qui doivent étudier le processus de détérioration du site et déterminer le matériau qui le recouvrira. Il

faut savoir en effet que d'une part, le choix de ce matériau peut s'avérer bon pour un certain nombre d'artefacts au détriment d'autres (un terrain alcalin s'avérera adéquat pour les matériaux d'origine humaine ou animale mais néfaste pour les objets en métal par exemple), et que d'autre part, le processus de détérioration ainsi obtenu se rapprochera du processus naturel. Le 3e point consiste à délimiter clairement le gisement de la terre qui doit le recouvrir, et il faut prévoir une documentation très détaillée et très précise sur le repère de nivellement effectué. Il faut enfin contrôler régulièrement l'évolution de la surface de la couche ajoutée, surtout lorsqu'elle est remise en culture; ces contrôles souvent onéreux doivent être pris en compte dans la mise au point des projets. L'auteur précise que plusieurs sites américains ont été traités de cette manière et il fournit une bibliographie sur ce thème. \* site archéologique - Etats-Unis \*  
U.S. Department of the Interior, National Park Service, Archeological Assistance Division, P.O. Box 37127, Washington, D.C. 20013-7127 (Etats-Unis).

14. DEGRADATION

VANNUCCI, S., *Osservazione su interventi di restauro operati nei tempi megalitici dell'arcipelago maltese, Conservazione e manutenzione di manufatti edilizi ridotti allo stato di rudere*, Florence 1989, report n°1, pp. 26-29, ill., bibl., ita. (9996 - Arch.228)

De précédentes recherches menées conjointement par l'Unité locale d'Urbino (Italie) et le National Museum of Archaeology de La Valette (Malte) ont déjà porté sur la détérioration du grès de Globigerina, principal matériau utilisé dans la construction des temples préhistoriques de l'archipel maltais. Construits entre le 5e et le 3e millénaire av. J.C., ces temples ont été enterrés, fouillés, et se dégradent aujourd'hui très rapidement. Les dégâts structurels que l'on peut par exemple observer à Tarxien sont causés par des lésions et des fissures qui touchent les grands blocs, qu'ils soient seuls ou assemblés. Les précédents travaux de restauration ont consisté à utiliser, selon la taille des fissures, des mortiers de ciment ou de résine époxy qui se sont révélés inefficaces, ou des barres de fer dont la pose

a parfois eu des conséquences encore plus désastreuses que la détérioration initiale. D'autres fissures se sont en effet formées, menaçant l'intégrité des blocs restaurés avec les barres de fer. D'autres interventions ont consisté à couvrir le sommet des pierres d'une couche de béton d'épaisseur variable, à base de ciment blanc, qui formait une surface plane ou ondulée. Ce produit a très bien résisté, mais sa composition, très différente de celle de la pierre, risque de provoquer à long terme, certaines dégradations, dues surtout à la surcharge imposée aux pierres et à l'imperméabilité du matériau qui entraîne en particulier le ruissellement et la stagnation des eaux de pluie. Il faut ajouter à ces dégradations celles dues à l'usure, et l'effet du passage des visiteurs n'est à cet égard pas négligeable. \* site préhistorique - pierre - restauration - mortier - béton - fer - Malte - site archéologique \*  
Opus Libri, Via della Torretta 16, 50137 Florence (Italie)



The Icomos Analytical Index (IAI) is based on recent publications received at the Unesco-Icomos Documentation Centre. We have selected those references pertaining to the technical aspects of conservation and restoration and presented them in the following order - author, title of article or chapter, title of the periodical or book, volume, number and year of publication, number of pages, illustrations, bibliography, and the languages in which the articles, and summaries are written. The Centre shelf and registration numbers are given in parentheses. The headings correspond to the first key word used for integration into the ICOMOS database. The other keywords follow the summary and are placed between asterisks. The reference ends with the address where the work may be obtained and the ISSN and ISBN numbers. Please send your comments and suggestions to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

### 1. STAINED- GLASS WINDOWS

BETTEMBOURG, J.M. & AL., **Conservation des vitraux par une verrière extérieure**, *CV News Letter*, n° 41-42, 1988, pp. 7-14, ill., Fr. (K-342)

There are various methods for protecting stained-glass windows in France and other countries. First, a resin film is applied or a piece of new, plain glass is stuck over each original piece; the aim is to insulate the exterior of the original from the elements; second, the two layers are sealed by applying an elasticated strip round the edges, but this is not convenient against chemical erosion; finally, the whole window is protected by an external sheet of glass, providing further protection from the atmosphere and reducing condensation on the interior of the stained-glass. There are several problems associated with this technique, principally ventilation, the spacing of the external sheet of glass, and the choice of metal hinge. Each project requires thorough preliminary study and tailor-made implementation. The remainder of the article deals with several French cases which illustrate how the method has been applied: first, the climatic studies at St. Remi in Rheims which led to re-evaluation of the protective system and suggested improvements; second, the various options and considerations behind the approach adopted at Coutances cathedral; thirdly, the measuring equipment used to evaluate the protective work at Brou church, where deteriorating grisaille work on the two windows of the north facade had to be treated. Series of diagrams give details of the protective measures taken in each case. \* protection of stained-glass windows - techniques - deterioration - measurements and instruments - France \*

Centre international du vitrail, 5 rue du Cardinal Pie, 28000 Chartres (France)

### 2. AIR POLLUTION

BOSE, P., **Assessment of the Impact of a Proposed Oil Refinery on Taj Mahal in India**, *Air Pollution and Conservation, Safeguarding our Architectural Heritage*, Elsevier Science Publishers, Amsterdam 1988, pp. 267-277, Eng., ref., res. Eng. (9986 - Pi.161)

On the announcement that an oil refinery was to be built some 12 km. from the town of

Mathura (India), the press and defenders of the environment sprang to denounce the dangers to the Taj Mahal at Agra. The government appointed an expert committee to evaluate the *Indian Oil Corporation* proposals to minimise pollution. Potential pollutants are to be identified under three heads: liquids (polluted water used in the refining); gases (noxious gases and aerosols); and solids (waste materials, ashes and toxic residues). An international team of scientists joined up with several Indian organisations (the Environment and Chemical Research Ministries, the Office of Archaeological Research, etc.) to study the dossier. The investigation centered on 3 points: the level of sulphur dioxide in the air at Agra over the last ten years; the state of preservation of the Agra monuments (including the Taj Mahal); and present pollution levels in the Agra region. These detailed studies led to the following conclusions: despite pollution, the marble of the Taj and other monuments is well preserved; but the sandstone shows several symptoms of alteration. The *Indian Oil Corporation* is of the opinion that the Mathura oil refinery would add 1-2 micrograms of sulphur-dioxide per cubic metre to present levels of 15-20 micrograms. These favourable prospects derive from the use of low-sulphur crude oil and the company's draconian anti-pollution measures, which are detailed in the article. The author also underlines the social and economic implications of the proposed refinery. \* deterioration - stone - scientific research - India - marble - sandstone \* Elsevier Science Publishers, P.O. Box 211, 1000 AE Amsterdam (Netherlands). ISBN 0-444-87131-4.

### 3. GEOTECHNICAL SURVEYS

CANESTRARI, M., SAMONÀ, A., **Architectural and Urbanistic Aspects of the Study of Historical Sites**, *Reading Historic Sites through Geotechnical Evidence; an Integrated Approach to the Analysis of some Italian Cases*, Associazione Geotecnica Italiana, Padova 1989, pp. 35-41, ill., Eng. (9997)

Most studies aimed at protecting the architectural and cultural heritage of historic towns ignore the geotechnical aspects (the structure of the land on which the town is built). The authors explain the importance of these geo-



technical factors, how they assist archaeological exploration of the town's foundations, and how they can help in planning restoration work. They use the example of Volterra (Italy), where a "morphological reading" was taken. Volterra is built on the crest of a hill, and its layout is also influenced by a road network which follows the criss-cross layout of the old Etruscan and medieval walls. The open spaces in the centre of town are related to the hill's topography. The second phase of the study was devoted to individual buildings, treated as parts of the whole. Different spatial systems were identified, each playing its role within the town. Special attention was paid to the relationships of facades and interiors, so as to evaluate their significance and decide upon appropriate conservation methods. \* architectural surveys - historic towns - documentation - Italy \* Associazione Geotecnica Italiana, Via Bormida, 2, 00198 Rome (Italy)

### 4. SEISMIC AREAS

GAVRILLOVIĆ, P. **Methods and Techniques for Repair and Strengthening of Historical Monuments in Old Urban Nuclei in Seismically Active Regions**, *Proceedings of the 1st International Seminar on Modern Principles in Conservation and Restoration of Urban and Rural Cultural Heritage in Seismic-Prone Regions*, Iziis, Iccrom, Skopje 1988, pp. 259-273, ill., ref., Eng. (10007 - Se.241)

Appropriate consolidation and repair of historic buildings in seismic areas depends on a variety of factors: the type of tremor in the past; the possible nature of future movements; and the construction techniques used in the buildings. Hence accurate evaluation of the seismic risks, pedological conditions and the dynamic properties of buildings are essential to the planning of structural modifications. A series of tremors which hit Pagan (Burma), including a particularly damaging one on 8th July 1975, has allowed the collection of a valuable set of data. These have been used to establish the relatively elastic properties of the buildings over a period as long as the next 500 years. Spared buildings have been tested, while damaged temples and stupas have been reinforced. The reinforcement

methods included the use of steel rods on the small temples, concrete belts around the medium-sized temples and cement injections. The town of Budva (Yugoslavia) was badly hit by the earthquake which ravaged Montenegro in April 1979. Here, restoration was preceded by geotechnical, geophysical and architectural surveys. These enabled the town to be split into 310 units. Each unit was then treated differently, according to the size of the building and the extent of the damage. In concluding, the author expresses the wish for further joint research by engineers and architects, in order to perfect preventive research and post-seismic operations. \* reinforcement - techniques - groutings - Burma - Yugoslavia \* Iziis, Institute of Earthquake Engineering and Engineering Seismology, Pat. Skopje, Vodno, P.O. Box 101, 91000 Skopje (Yugoslavia)

### 5. HUTS

HUGHES, J., **The Problems of Preservation in a Polar Climate: the Conservation of Sir Douglas Mawson's Huts at Commonwealth Bay, Antarctica**, *AICCM Bulletin*, vol. 14, n° 3-4, 1988, pp. 1-32, ill., bibl., Eng.

Australia's only historic site in Antarctica is that of Sir Douglas Mawson's "huts" which date from the heroic era of polar exploration (1911-1914). They are to be found at Cape Dawson on Commonwealth Bay. The tragic story of Mawson's scientific expedition (he was the only survivor) is known to all Australians. It is of particular relevance today, with Australia claiming 42% of the Antarctic and with the "Antarctic Treaty" due for renegotiation in 1992. The site and its 4 buildings have been studied by an architect and a conservation specialist. They have discovered several main causes of deterioration in this arduous climate: the intense sunlight; very strong, ice-laden, southern winds erode the wooden structures and blow snow into the buildings; streams of melting snow along the east and west walls flood the site and damage objects inside and outside the huts; the damp has fostered micro-organisms which attack all materials, be they metal, wood, or animal; the proximity of the magnetic south pole encourages metal corrosion; and objects caught up in the snow

inside the huts can be lost when they are swept out. The Australian scientists drew on Canadian and New Zealand experience (both countries have several historic polar sites) and on relevant Soviet and Scandinavian literature. The author goes on to describe the site's architecture, the objects which have been found there, and their present state of conservation. He completes the article with proposals for an international effort to continue the archaeological work and implement essential protective measures.

\* conservation of historic sites - deterioration - climatic factors - snow - ice - Australia \* AICCM Bulletin, GPO Box 1638, Canberra, ACT 2601 (Australia). ISSN 0313-5381.

### 6. STONE

LAZZARINI, L., TABASSO, M.L., **Le contrôle des traitements de conservation**, *La restauration de la pierre*, Cedam, Padova 1986, ERG, Maurecourt 1989, pp. 220-251, ill., ref., Fr. (10046 - Pi. 366)

There is now a broad range of materials and methods for treating stone. The correct approach depends on the nature of the problem, as there is no general conservation solution giving good results in all cases. The choice should often be guided by the results of previous treatments, but frequently these have been badly documented. If there are not adequate records, laboratory testing is essential to determine the efficiency and possible side-effects of potential remedies and the technical characteristics of the stone. Cleaning, reinforcing and protective measures have to be checked in the laboratory and *in situ*. Careful preventive tests on the environment are also essential. Ideally these preventive measures would include sophisticated laboratory simulations or on-site pilot tests, but often this would involve too heavy an investment in specialised personnel or expensive equipment. On-site tests after the treatment have the advantage of providing information on the final result, but they come too late to affect the process. There are but few non-destructive tests of consolidation and protection techniques. The authors give the technical norm of available products and information on the research going on in several countries. \* treatments - cleaning -





A SELECTION OF TECHNICAL  
LITERATURE ON THE  
CONSERVATION OF HISTORIC  
MONUMENTS

consolidation of materials - prevention of damage - laboratory tests \*  
ERG, La Barbannerie, 78780 Maurecourt (France). ISBN 2-90 3689-25-3.

#### 7. THERMAE

LLOBREGAT, E.A., *Las termas romanas como precedente del hammam islámico, Baños árabes en el país Valenciano*, Generalitat Valenciana, Valencia 1989, pp. 27-31, bibl., Sp. (10074)

The Islamic hammam has the social, pleasurable and hygienic functions of the Roman baths, but its overall role is more complex. This book is a study of the Islamic baths in the region of Valencia (Spain), and explains that the baths are an extension of Romano-Byzantine tradition rather than a novelty of Moslem culture. The author examines the architectural characteristics of Roman baths, the hypocausts which collect and distribute the hot air, the furnace, the ceramic ducts which send the hot air to the top of the walls, or the hot and cold water. The design of the rooms is always organised around the hypocausts: the *frigidarium*, *caldarium* and *tepidarium* can be at other levels, as is the case with the library and other relaxation areas. The remains of several Roman baths in the Valencia area have been brought to light since the 18th century, including those in the Illeta dels Banyets villa. The latter are relatively small, so they may well have been the private baths of a wealthy family home. \* architecture history - roman architecture - Spain - Islamic architecture \* Generalitat Valenciana, Avda. Campanar, 32, 46071 Valencia (Spain). ISBN 84-7579-817-9.

#### 8. RESTORATION

MAISTE, J., *Traditional and Non-Traditional in the Restoration of Architectural Monuments in Estonia, Building Conservation*, Yliopistopaino, Helsinki 1989, pp. 95-106, ill., Eng. (10021)

In this address to the 1988 Helsinki symposium on architectural conservation the author seeks to define Estonian conservation policy since 1666. Charles XI of Sweden then ruled Estonia and decreed that all ancient monuments should be "carefully inspected

and protected so that no man shall be at liberty to cause them damage". But in the 18th century, at the height of the neo-classic era, many medieval merchants' homes were sacrificed and Gothic and Renaissance decorations were concealed. Then, in the 19th century, an important event brought Estonia into the mainstream of contemporary European practice; in 1803-06 Tartu cathedral was rebuilt from the 15th-century plans. Thereafter many monuments were restored, and in 1925 the Estonian Republic passed a law to encourage major restorations - though low government coffers meant that it had but limited effects. Several programmes to deal with the devastation of the town of Tallinn during the Second World War have been inspired by the Venice Charter, and the author reminds us that a flattering restoration should not be allowed to breach the ethics of conservation. \* theory of restoration - case studies - historical surveys - Estonian SSR - USSR \*  
Unesco National Commission of Finland, BP 293, 00171 Helsinki (Finland).

#### 9. CONSERVATION POLICY

NAVAL MÀS, A., *Programas de rehabilitación, Arquitectura doméstica del Somontano en el Alto Aragón*, Cremallo Edición, Huesca 1988, pp. 258-261, Sp. (9974 - A.T.420)

This chapter comes at the end of a detailed historical study of rural dwellings in the Somontano region of Spain. These buildings can be situated somewhere between palace architecture and vernacular architecture. They were erected by master-builders as early as the 16th century, when an urban landscape began to appear in the region. The main structure consists of a timber frame and arches. The walls are made of brick or pisé, stone or even adobe. Like many other parts of the world Somontano has suffered a rural exodus which means that its buildings have deteriorated; if the habitat is to be saved, priority must be given to the setting-up of an information campaign and the training of specialists. City people have begun to invest in the region, making true co-ordination in supervising operations and protecting rural heritage from speculation essential. Experiments with student working teams have been carried out turning the site into

a permanent laboratory and investigation centre. However experience shows that rehabilitation programmes are efficient only within a general planning policy for the whole country. The rural population should be encouraged to stay and should be given help in improving the quality of its produce and marketing. Small industries should be created and social services set up. Heritage conservation and development must go hand in hand if a predominantly urban culture is to be stopped invading the rural world and rehabilitation programmes are to be workable. \* rehabilitation - vernacular architecture - deterioration - town and country planning - Spain \*  
Cremallo Edición, Calle del Parque 40, 22003 Huesca (Spain).

#### 10. ARCHITECTURAL HERITAGE

OHR, K., *Die Thingstätte auf dem Heiligenberg bei Heidelberg / The Heiligenberg Thingstätte near Heidelberg*, *Deutsche Kunst und Denkmalpflege*, n° 1, 1989, pp. 47-52, ill., Ger. (K-63)

This article appears in a special issue of *Deutsche Kunst und Denkmalpflege* and is concerned with the protection of architecture dating back to the national-socialist period in the territory of the Federal Republic of Germany. The main problem facing research workers and specialists is how to extricate the historical value of these buildings from the bleak period of history to which they are associated. The building in question is the "Thingstätte", an open-air theatre used for the mass-meetings so essential to the national-socialist propaganda campaigns. The architecture of the theatre is the same as that of previous theatres built in Germany. It is situated in a natural environment like some 400 other similar buildings which were programmed in 1933. The Heidelberg Thingstätte is made of red sandstone and is built on the side of a legendary mountain and can hold 15,000 people. It was used on rare occasions, after the war, by students or musicians, but it gradually began to deteriorate due to vandalism and neglect. It was only in 1984 that the Thingstätte was made a historic monument and placed under State protection. It has since been restored with the help of municipal and federal funds



A SELECTION OF TECHNICAL  
LITERATURE ON THE  
CONSERVATION OF HISTORIC  
MONUMENTS

and is now used regularly for cultural events. \* 20th century - theatres - conservation - restoration - animation culturelle - Germany FR \*  
*Deutsche Kunst und Denkmalpflege*, Scharnhorstrasse 1, 3000 Hanover 1 (FRG). ISSN 0012-0375.

#### 11. MEDINAS

SIGNOLES, P., *Place des médinas dans le fonctionnement et l'aménagement des villes au Maghreb, Eléments sur les centres-villes dans le monde arabe*, Centre d'Etudes et de Recherches Urbama, Fascicule bilingue de recherches n° 19, Tours 1988, pp. 231-274, bibl., Fr., res. Fr., Eng., Ger., Ara. (10062 - V.H.1082)

The analysis is based on university research on Maghrebin medinas and on town-planning projects involving their future. Despite significant differences in the individual medinas studied, most results show similar processes of development in their historic surroundings: overcrowded housing, increased population due to rural exodus, impoverishment of most of the resident population, under-provision of services, deterioration of the town fabric, crumbling of social cohesion. Most preliminary studies undertaken with a view to town-planning confirm these findings and put forward proposals based on the sectorial policies which have governed conservation in general for the past few years (housing, infrastructure, service provision, etc...). These policies have been set within a framework of conservation without any clear definition of what conservation might mean in practice. Moreover, research workers and town planners have tended to consider the medina as a separate entity, isolated from the rest of the town centre of which it represents only a small, if prestigious, district. Confusion reigns as to whether these districts are central or not. Distinctions between different definitions of centrality (geographic, economic, social) have not been established. The dual nature of the town centre is frequently cited but research workers and planners rarely seem interested in how the various parts function together. However, some recent work has given new insights into the role of the medina in the city and its interaction with other parts of the centre.\*

social aspects - urban development - economic aspects - Maghreb \*  
Urbama, Institut de Géographie, Parc de Grandmont, 37200 Tours (France). ISSN 0247-8498. ISBN 2-86906-021-1.

#### 12. MANAGEMENT OF ARCHAEOLOGICAL SITES

SLIM, H., *La sauvegarde et la mise en valeur du grand amphithéâtre d'El-Jem, Africa*, n° 10, 1988, pp. 325-358, ill., Fr. (10062 - Arch.239)

The huge El Jem amphitheatre in Tunisia was turned into a fortress towards the end of the Roman Empire and remained intact until the 11th century A.D. It was, however, unable to resist the assaults of both time and man. Natural deterioration and deliberate destruction during almost one thousand years had so strained the structure that it had seemed on the verge of collapse for the last few hundred years. The archaeological authorities of the French Protectorate started clearing, consolidating and restoring the amphitheatre at the beginning of the century; the author directed the last stage of operations between 1974 and 1984. Once financing problems and the preliminary gathering of documentation were overcome it was possible to set-up priorities. The most important work was to consolidate the arches, the joints and parts of the masonry so as to save the essential parts of the amphitheatre. The work was completed by restoration which not only contributed to the consolidation and conservation of the monument but brought it back to life making it meaningful and accessible to visitors. Thus, arches and sections of arches were re-built according to ancient techniques. Thirty staircases were re-made as were part of the tiers and the front pillars, twenty of which were subject to fairly extensive restoration. The last stage consisted in clearing and planning the amphitheatre's surroundings. The site, which was added to the World Heritage List in 1979, was then fully restored and ready for visitors. \* restoration - amphitheatres - reinforcement - surroundings of historic monuments - landscaping of surroundings - tourism - Tunisia - World Heritage List \*  
Institut national d'archéologie et d'art, Service bibliothèque et publications, 4 place du château, Tunis (Tunisia). ISSN 0330-8235.

#### 13. CONSERVATION TECHNIQUES

THORNE, R.M., *Intentional Site Burial: A Technique to Protect against Natural or Mechanical Loss, Archeological Assistance Program, Technical Brief*, n° 5, 1989, 8 pp., ill., Eng. (K-338 - Arch.231)

The intentional burial of an archaeological site as a conservation alternative is the subject of this second issue of *Technical Briefs* published by the National Park Service. The author argues that the site would thus be better protected from man-made deterioration such as vandalism and looting as well as from the natural deterioration caused by erosion, ice, and acid rain. Certain preliminary steps would have to be taken: the usual research to assess the site's components but also to foresee and analyse the environment's physical and chemical reactions to an artificial burial. An archaeologist, a geologist and an engineer would have to work closely together on the second stage to study the deterioration process at the site and to determine which materials should be used to cover it up again. A certain material may be good for some artefacts but not for others (alkaline soil would be adequate for covering human or animal remains but not for metal objects). By making the right choice the deterioration process should be as close as possible to the natural one. The third stage would consist in clearly marking out the deposit from which the covering soil would come and to draw up precise and detailed benchmark data. Lastly regular checking of the added layer's surface, especially when cultivated, is necessary; this checking is usually an expensive process which must be taken into account when planning a project. The author underlines the fact that several American sites have already been treated in this way, a bibliography of which is included. \*archaeological sites - United States \*  
U.S. Department of the Interior, National Park Service, Archaeological Assistance Division, P.O. Box 37127, Washington, D.C. 20013-7127 (United States)

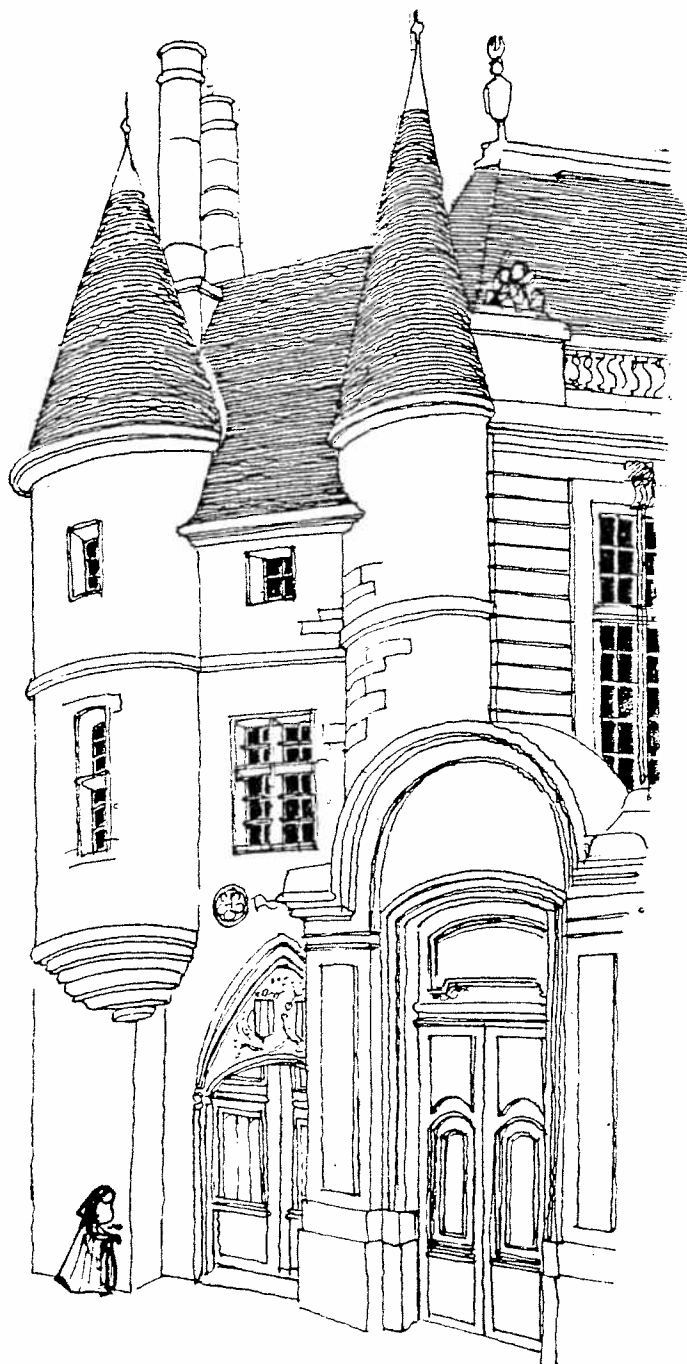
#### 14. DETERIORATION

VANNUCCI, S., *Osservazione su interventi di restauro operati nei templi megalitici dell'arcipelago maltese, Conservazione e manutenzione di manufatti edilizi ridotti allo*



A SELECTION OF TECHNICAL  
LITERATURE ON THE  
CONSERVATION OF HISTORIC  
MONUMENTS

stato di rudere, Florence 1989, report n° 1, pp. 26-29, ill., bibl., Ita. (9996 - Arch.228) This is not the first time that the local research department of Urbino (Italy) and the Valetta National Museum of Archaeology have carried out research on the deterioration of the Globigerina sandstone which was used to build the prehistoric temples of Malta and her sister islands. The temples were built between the fifth and third millennium B.C. They were buried, then excavated and are, at present, in a bad state of deterioration. The structural damages witnessed at Tarxien are caused by lesions and cracks in the main blocks, standing alone or assembled. On previous occasions restoration work was done by using cement or epoxy resin according to the size of the cracks. However this method was not a success, neither was the insertion of iron rods which proved even more disastrous than the deterioration itself; other cracks appeared, threatening the blocks which had been thus repaired. Other methods were used, such as covering the stones with a layer of concrete mixed with white cement. The layer was of varying thickness with an either flat or undulating surface. This proved very resistant, but in the long term it could cause deterioration. The layer of concrete weighs heavily on the stones and its impermeability could lead to run-off and stagnation of rain water. Further deterioration is also caused by the passage of time and visitors. \* prehistoric sites - stone - restoration - mortar - concrete - iron - Malta - archaeological sites \* Opus Libri, Via della Torretta 16, 50137 Florence (Italy)



SELECTION D'OUVRAGES REÇUS  
AU CENTRE DE  
DOCUMENTATION  
UNESCO-ICOMOS

**Angkor Vat**, par Michel Butor et Nouth Narang, photographies de Philippe Gras, ed. Sous Le Vent, Stendhal Diffusion, Paris 1988, 160 pp., 100 photos, fr. (9975) ISBN 2-85889-046-4

Abandonné au 15<sup>e</sup> siècle, le site d'Angkor Thom (la Grande Ville), ancienne capitale des rois khmers du 9<sup>e</sup> au 15<sup>e</sup> siècle, comprend un très grand nombre de monuments. Les plus célèbres sont le temple central: le Bayon et le temple funéraire d'Angkor Vat, indépendant d'Angkor Thom, qui est situé plus au sud de la cité. Cette cité est entourée par de grandes douves qui servaient à l'irrigation et à la navigation. Après les immenses travaux de restauration réalisés par l'Ecole française d'Extrême-Orient avant les événements de 1975 et dont la forêt anéantit peu à peu les efforts, l'Unesco a envisagé des travaux de dégagement et de nouvelles restaurations, et l'Icomos a alerté la communauté scientifique internationale des multiples dangers qui menacent le site. Cet ouvrage illustré de très belles photographies en couleur nous présente les structures et les détails architecturaux de cet ensemble khmer chargé de signification politique et symbolique, qui impose la persistance du fonds culturel khmer face à l'apport d'autres cultures, en particulier celles de l'Inde et du monde occidental. Un livre qu'il est important de consulter maintenant, alors que les feux de l'actualité sont à nouveau braqués sur ce site prestigieux.

*Information:* Editions Sous Le Vent, 10 rue de Lisbonne, 75008 Paris (France)  
Prix: FF 390 / US \$ 65.00

**Der Dom zu Regensburg, Ausgrabung, Restaurierung, Forschung**, ed. Verlag Schnell & Steiner, Munich, Zurich, 1989, 293 pp., ill., all. (9958) ISBN 3-7954-0649-8

Ce livre est le catalogue d'une exposition organisée à la fin des travaux de restauration de l'intérieur de la cathédrale de Regensburg (Rép. féd. d'Allemagne), entre 1984 et 1988. Il s'agit d'une excellente documentation sur les toutes premières périodes architecturales de la cathédrale, sur l'approche théorique qui a guidé les premiers travaux de restauration accomplis entre 1859 et 1939, ainsi que sur certaines parties de la cathédrale, comme la sculpture et les gargouilles par exemple. Des contributions décrivent les récents travaux de

restauration accomplis après une recherche scientifique très poussée qui a exploité les techniques les plus récentes (de la photogrammétrie et de la photographie à infra-rouges) pour obtenir des résultats de grande qualité, dont des relevés architecturaux fort bien restitués dans la publication. Remarquable par la qualité de sa documentation et de ses illustrations, ce catalogue constitue un ouvrage de référence pour les professionnels de la restauration.

*Information:* Kunstsammlungen des Bistums, Diözesanmuseum-Domschatzmuzeum, Emmensplatz 1, 8400 Regensburg 11 (RFA)  
Prix: DM 40 / FF 136 / US \$ 22.50

**Emergency Repairs for Historic Buildings**, par Eleanor Michell, English Heritage, Londres 1988, 122 pp., ill., ang. (10005) ISBN 1-85074-227-8

Les monuments historiques non utilisés — qu'ils soient classés ou non — risquent de se détériorer rapidement et pour de multiples raisons. On discute souvent de leur futur, mais avant qu'une utilisation définitive ne leur soit attribuée, ils ont besoin d'un minimum de soins, avant d'être trop endommagés et de devenir irréparables. Cet ouvrage explique précisément les mesures temporaires qui peuvent être prises rapidement, qui ne reviennent pas trop cher et qui permettent de sauvegarder un édifice jusqu'à ce que les réparations définitives soient possibles. Les aspects pratiques et techniques des travaux sont décrits et l'on trouve en fin d'ouvrage des conseils et des adresses où se diriger au Royaume-Uni. L'auteur fournit également des indications sur la législation, sur les possibilités d'aide financière, et suggère quelques utilisations provisoires pour les monuments historiques. 12 exemples illustrent le cas de bâtiments en très mauvaises conditions qui ont été sauvés par des réparations et une ré-utilisation temporaires. Grâce aux croquis, photos et tableaux qu'il propose, ce manuel est très pratique et utile pour tous ceux qui sont concernés par les interventions sur les monuments historiques et leur conservation en général.

*Information:* English Heritage, Room 235, Fortress House, 23 Savile Row, Londres W1X 2HE (Royaume-Uni)  
Prix: £ 15 / FF 150 / US \$ 25.00

**Promenade parmi les trésors de la France, lutte pour leur sauvegarde**, par Michel Parent,

Les Editions de l'Epargne, Paris 1989, 206 pp., ill., glossaire, fr. (10070) ISBN 2-85015-233-1

Trésors d'orfèvrerie, châteaux, églises romanes, fortifications, ruines, sont parmi d'autres les points de repère de la «promenade» dont l'auteur nous rend compte dans ce très beau livre. De la description artistique et historique de quelques uns des chefs-d'oeuvre du patrimoine français, nous sommes amenés à réfléchir à leur protection contre les différents dangers qui les menacent, et à considérer et admirer les restaurations qui leur permettent d'apparaître aujourd'hui encore dans toute leur splendeur: c'est le cas de Saint-Sernin à Toulouse, de la cathédrale de Rouen, des vitraux romans de la cathédrale de Chartres, des chevaux de Marly, ou du trésor de Conques. Ces «trésors», de tous temps menacés d'abandon ou de destruction à cause des guerres, doivent aujourd'hui faire face à une «destruction sournoise»: la pollution — le plus souvent atmosphérique — contre laquelle architectes et scientifiques allient leurs efforts. Conscients de la richesse de leur patrimoine, les Français, l'Etat et les directions régionales multiplient les initiatives — surtout depuis les années 70 — pour entretenir, protéger et mettre en valeur les chefs-d'oeuvre, qu'il s'agisse d'architecture monumentale, urbaine ou rurale, d'objets précieux et d'ornements comme les vitraux et les peintures murales. Un livre-bilan écrit par M. Parent, Président d'honneur de l'Icomos.

*Information:* Les Editions de l'Epargne, 174 Boulevard Saint-Germain, 75006 Paris (France)  
Prix: FF 210 / US \$ 35.00

**Air Pollution and Conservation, Safeguarding our Architectural Heritage**, ed. J. Rosvall, S. Aleby, Elsevier Science Publishers, Amsterdam, New York 1988, 427 pp., ill., ang. (9986 - Pi.361) ISBN 0-444-87131-4

Ce volume regroupe les actes du colloque international organisé à Rome en 1986 sur les conséquences de la pollution atmosphérique sur l'environnement urbain et rural. L'urgence et l'universalité du problème de la pollution sont à l'origine de cette initiative qui a permis d'aborder la conservation du patrimoine architectural en général, et de la pierre en particulier. Les aspects purement scientifiques

## OUVRAGES REÇUS

### SELECTION D'OUVRAGES REÇUS AU CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS

de la lutte contre la pollution sont exposés parallèlement à diverses technologies et méthodes appliquées en conservation, et l'on aboutit à un examen critique de l'état de la connaissance ainsi qu'à l'exposé d'hypothèses sur d'importants problèmes qui restent à résoudre. Ce résultat a pu être obtenu grâce à une participation internationale et interdisciplinaire qui a également mis l'accent sur la nécessité de perfectionner les connaissances et les méthodes dans ce domaine et de les rendre accessibles à un public beaucoup plus large, tout en mettant au point des programmes d'action et des stratégies pour la protection et la conservation. Des études de cas sont présentées et concernent des sites historiques de Turquie (le Temple d'Auguste à Ankara), de Grèce, de Pologne (Cracovie), de Suède (la cathédrale de Göteborg), etc. Il s'agit là de l'ouvrage de fond le plus récent sur les dangers et la lutte contre la pollution atmosphérique.

*Information:* Elsevier Science Publishers, Science and Technology Division, P.O. Box 330, 1000 AH Amsterdam (Pays-Bas) et/ou Elsevier Science Publishing Co. Inc., P.O. Box 882, Madison Square Station, New York, NY 10159 (Etats-Unis)  
Prix: Dfl. 280.00 / FF 883.50 / US \$ 147.25

**Porto-Novo, ville d'Afrique noire**, par Alain Sinou, Bachir Oloudé, ed. Parenthèses, Orstom, Marseille 1988, 180 pp., ill., fr. (9980 - V.H.1078)  
ISBN 2-86364-051-8

Porto-Novo, la capitale du Bénin, présente l'originalité en Afrique noire d'être à la fois une cité ancienne et une ville d'aujourd'hui. Son histoire débute avec la traite des noirs au 18e siècle. Ce petit village se transforme alors en un des principaux comptoirs du golfe de Guinée et accueille une population cosmopolite. L'abolition de la traite amène de nombreux anciens esclaves envoyés au Brésil à venir s'y installer et à y développer le commerce. Avec la colonisation française à la fin du 19e siècle, la ville, forte de plusieurs dizaines de milliers d'habitants, devient la capitale du territoire du Dahomey, fonction qu'elle conserve aujourd'hui, malgré la proximité de la grande ville portuaire voisine, Cotonou. Ce livre retrace son histoire mouvementée, où se mêlent plusieurs communautés qui, l'une après l'autre, ont inscrit sur le sol et dans le paysage les marques de leur originalité. Cette grande diver-

sité ethnique et culturelle se manifeste dans les temples des Vodoun comme dans la grande mosquée inspirée de l'architecture baroque du Brésil, ou encore dans les murs épais de terre des concessions africaines et dans les villas coloniales entourées de vastes jardins tropicaux. Les nombreux plans, photos et dessins du livre rendent compte de la richesse d'un patrimoine culturel aujourd'hui menacé.

*Information:* Editions Parenthèses, 72 Cours Julien, 13006 Marseille (France)  
Prix: FF 240 / US \$ 42.00

**Symposium internazionale sul contributo della fotogrammetria alla documentazione dei centri storici e dei monumenti; Atti**, Università degli Studi di Firenze, Florence 1989, 259 pp., ill., fr., ang. ita., all., ref. (9998 - Ph.201)  
Les actes du 8e colloque organisé à Sienne en 1982 par le Comité international de photogrammétrie de l'Icomos, viennent de paraître, complétant ainsi la collection des publications de colloques que tient régulièrement le Cipa. Celui-ci était tout particulièrement axé sur la photogrammétrie appliquée aux centre-villes historiques, sujet traité par la plupart des intervenants en provenance de nombreux pays. Ils ont mis l'accent sur l'apport de la photogrammétrie à l'établissement d'une cartographie d'ensembles monumentaux ou urbains plus ou moins vastes et ont présenté des applications réalisées en Italie, en Grèce, aux Pays-Bas, au Brésil. On trouve également dans cet ouvrage de référence, la description des techniques aériennes, terrestres et numériques de la photogrammétrie, ainsi que des exposés sur différents matériels.

*Information:* M. Mario Fondelli, Président du Cipa, Università degli Studi di Firenze, Facoltà di Ingegneria, Via S. Marta, 3, 50139 Florence (Italie)  
Diffusion gratuite

**Byggnadsarkeologisk undersökning: det murade huset / Les investigations archéologiques sur les bâtiments: les bâtiments en brique**, par Karin Andersson et Agneta Hildebrand, Riksantikvarieämbetet, Stockholm 1988, 287 pp., ill., bibl., sué. (10015)  
ISBN 91-7192-744-1

Lorsqu'on décide de restaurer un bâtiment, on mène généralement des recherches archéologiques, et ceci dans deux buts: élucider l'histoire du bâtiment et par conséquent, intervenir

le mieux possible sur le bâtiment en tenant compte de ses caractéristiques. Les auteurs insistent sur le fait que la véritable sauvegarde d'un bâtiment ne peut se faire sans une connaissance approfondie de sa signification historique, de ses techniques de construction et de son style. Ce livre traite spécifiquement de l'architecture suédoise en maçonnerie et en brique, et concerne les églises, les châteaux, les forteresses et les manoirs. La partie historique où sont étudiés les matériaux, techniques, styles et outils utilisés depuis le Moyen-âge, est suivie de chapitres sur les caractéristiques de divers éléments et matériaux de construction tels que le mortier, la menuiserie, les peintures, le fer forgé, les cheminées. Le livre fournit une bibliographie thématique spécialisée à la fin de chaque chapitre et des informations pratiques sur les méthodes de relevés, les techniques photographiques, la rédaction des rapports et l'archivage de la documentation. Il s'agit d'un manuel destiné aux institutions et aux spécialistes de la conservation et de la restauration des bâtiments, mais il peut aussi s'avérer très précieux pour toutes les personnes qui s'intéressent de près aux monuments historiques.

*Information:* Riksantikvarieämbetet, Informationsenheten, Box 5405, 114 84 Stockholm (Suède)

## BOOKS RECEIVED

### A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS

**Angkor Vat**, by Michel Butor and Nouth Narang, photographs by Philippe Gras, ed. Sous Le Vent, Stendhal Diffusion, Paris 1988, 160 pp., 100 photos, Fr. (9975)  
ISBN 2-85889-046-4

Angkor Thom (The Great City) was the capital of the Khmer Kings from the 9th century until it was abandoned in the 15th century. The site is rich in monuments, the most famous being the central temple (Bayon) and the funeral temple of Angkor Vat lying to the south of the main town. The city is surrounded by a system of canals which was used for both irrigation and navigation. The French Ecole d'Extrême Orient (Far Eastern School) undertook major restoration work prior to the 1975 civil war, but since then the forest has been taking over again. Hence, Unesco has been considering new clearing and restoration work, while Icomos has alerted the international scientific community to the dangers menacing the site. Angkor Thom is of enormous political and symbolic importance to the Khmer culture, which is now subject to many external influences, particularly from India and the West. This book presents the buildings and many architectural details, illustrated by very beautiful colour photographs. It appears at a particularly opportune moment, with the eyes of the world once again trained on this prestigious site.

*Information:* Editions Sous Le Vent, 10 rue de Lisbonne, 75008 Paris (France)  
Price: FF 390 / US \$ 65.00

**Der Dom zu Regensburg, Ausgrabung, Restaurierung, Forschung**, ed. Verlag Schnell & Steiner, Munich, Zurich, 1989, 293 pp., ill., Ger. (9958)  
ISBN 3-7954-0649-8

This is the catalogue of the exhibition organised at the close of the 1984-88 restoration of Regensburg cathedral (FRG). It gives a wealth of detail on the early history of the site, the theoretical approach to earlier restorations (1859 and 1939), and some characteristics of the cathedral such as the sculptures and gargoyles. Various contributions describe the recent restoration. This followed a thorough scientific investigation using state-of-the-art techniques such as photogrammetry and infrared photography, which brought results of excellent quality, including architectural plans which are very well reproduced in the

catalogue. This is a reference work for professional restorers, remarkably well documented and illustrated.

*Information:* Kunstsammlungen des Bistums, Diözesanmuseum-Domschatzmuzeum, Emmeramsplatz 1, 8400 Regensburg 11 (FRG)  
Price: DM 40 / FF 136 / US \$ 22.50

**Emergency Repairs for Historic Buildings**, by Eleanor Michell, English Heritage, London 1988, 122 pp., ill., Eng. (10005)  
ISBN 1-85074-227-8

Unused historic buildings whether listed or unlisted are frequently at the mercy of deterioration and decay. The future of such buildings is often in question but, until their fate is finally decided, they need at least minimum care if they are not to deteriorate to a point where full repair becomes impossible. This book deals specifically with temporary repairs, which can be carried out quickly and cheaply but which are adequate to protect a building until permanent repairs become possible. Various practical aspects of the work are covered and there is an appendix which gives advice on where to go in the United Kingdom for detailed information. The legislative background is outlined, information is given about possible sources of financial aid and temporary uses for historic buildings are suggested. Twelve examples are given of buildings which were allowed to fall into serious decay before being rescued by temporary care and use. Copious illustrations, drawings and tables make this work an invaluable handbook for all those concerned with the repair and conservation of historic buildings.

*Information:* English Heritage, Room 235, Fortress House, 23 Savile Row, London W1X 2HE (United Kingdom)  
Price: £ 15 / FF 150 / US \$ 25.00

**Promenade parmi les trésors de la France, lutte pour leur sauvegarde**, par Michel Parent, Les Editions de l'Epargne, Paris 1989, 206 pp., ill., glossary, Fr. (10070)  
ISBN 2-85015-233-1

Treasures worked in gold and silver, castles, romanesque churches, fortifications and ruins are but some of the delights of the "stroll" proposed by the author of this beautiful book. Artistic and historic descriptions of some of France's masterpieces lead us into reflections

on their protection from a variety of dangers, then to consider and admire restorations which have returned them to their full glory. We are brought to Saint-Sernin in Toulouse, Rouen Cathedral, the romanesque windows of Chartres Cathedral, the Marly horses and the Conques treasure. These treasures, often menaced by neglect or war, now face a more modern adversary, pollution. Though atmospheric pollution is the worst offender, architects and scientists are having to join forces to repel a variety of attacks. The French people, the government and the regional authorities have all intensified their efforts, particularly since the 1970s, to maintain, protect and enhance a heritage of which they are justly proud. The effort has been broad, covering urban and rural buildings, precious objects and features such as stained-glass windows and mural paintings. This stocktaking is the work of M. Parent, Honorary President of Icomos.

*Information:* Les Editions de l'Epargne, 174 Boulevard Saint-Germain, 75006 Paris (France)  
Price: FF 210 / US \$ 35.00

**Air Pollution and Conservation, Safeguarding our Architectural Heritage**, ed. J. Rosvall, S. Aleby, Elsevier Science Publishers, Amsterdam, New York 1988, 427 pp., ill., Eng. (9986 - Pi.361)  
ISBN 0-444-87131-4

This volume contains the proceedings of the international symposium on the effects of air pollution on the urban and rural environment, held in Rome in 1986. The symposium was a response to the widespread and urgent dangers of air pollution, dealing with general problems of conservation and the detailed problems of the deterioration and preservation of stone. The contents range from purely scientific aspects of combating air pollution, through the technology and applied methods of conservation, to a critical examination of existing knowledge and hypotheses on important problems which remain to be solved. The richness of content reflects the interdisciplinary and international range of the participants. The participants also underlined the need to improve our understanding of the problems and available techniques, to make them accessible to a larger public, and to draw up action programmes and protection and conservation strategies. Case studies were



## BOOKS RECEIVED

SELECTION D'OUVRAGES REÇUS  
AU CENTRE DE  
DOCUMENTATION  
UNESCO-ICOMOS

presented on historic sites in Turkey (the Temple of Augustus in Ankara), Greece, Poland (Cracow), Sweden (Göteborg cathedral) etc. This is the most recent work on the dangers of, and battle against, air pollution.

*Information:* Elsevier Science Publishers, Science and Technology Division, P.O. Box 330, 1000 AH Amsterdam (Netherlands) and/or Elsevier Science Publishing Co. Inc., P.O. Box 882, Madison Square Station, New York, NY 10159 (USA)  
Price: Dfl. 280.00 / FF 883.50 / US \$ 147.25

**Porto-Novo, ville d'Afrique noire**, by Alain Sinou, Bachir Oloué, ed. Parenthèses, Orstom, Marseille 1988, 180 pp., ill., Fr. (9980 - V.H.1078)

ISBN 2-86364-051-8

Porto-Novo, the capital of Benin, is an unusual case in Black Africa, being both an ancient city and a modern town. Its history begins with the 18th-century slave trade. A small village grew into one of the main trading posts on the Gulf of Guinea, with a cosmopolitan population. The abolition of the slave trade led to the return of many ex-slaves from Brazil, who set up as independent tradesmen. Following colonisation by the French at the end of the 19th century, the town of several tens of thousands of inhabitants became the capital of Dahomey. It remains the capital to this day, despite the proximity of Cotonou, a major town and port. This book traces Porto-Novo's turbulent history which has seen successive communities leave their mark on the town and the surrounding country. The ethnic and cultural diversity is visible in the Vodoun temples, in the great mosque of Brazilian baroque inspiration, in the massive earth walls of the African concessions, and in the colonial villas and their vast tropical gardens. Numerous maps, photographs and drawings illustrate the richness of a cultural heritage which is now endangered.

*Information:* Editions Parenthèses, 72 Cours Julien, 13006 Marseille (France)

Price: FF 240 / US \$ 42.00

**Symposium internazionale sul contributo della fotogrammetria alla documentazione dei centri storici e dei monumenti; Atti**, Università degli Studi di Firenze, Florence 1989, 259 pp., ill., Fr., Eng. Ita., Ger., ref. (9998 - Ph.201)  
The proceedings of the 8th symposium orga-

nised by the Icomos International Committee on Photogrammetry, which was held in 1982, have just been published. This completes the collection of proceedings from Cipa's regular symposia. Speakers from many countries concentrated on applied photogrammetry in historic town centres. They underlined photogrammetry's contribution to mapping historic or urban areas of various sizes, illustrating their case with applications in Italy, Greece, the Netherlands and Brazil. This reference work also describes aerial, land-based and numeric photogrammetric techniques, and descriptions of various types of equipment.

*Information:* M. Mario Fondelli, Président du Cipa, Università degli Studi di Firenze, Facoltà di Ingegneria, Via S. Marta, 3, 50139 Florence (Italy)

Issued free of charge

**Byggnadsarkeologisk undersökning: det murade huset / Archaeological Investigations of Buildings: Brick Buildings**, by Karin Andersson and Agneta Hildebrand, Rikantikvarieämbetet, Stockholm 1988, 287 pp., ill., bibl., Swe. (10015)  
ISBN 91-7192-744-1

An archaeological investigation is a usual preliminary to the restoration of a building. The investigation has two goals: to clarify the building's history; and to intervene so as best to preserve what have been identified as the building's historical characteristics. The authors insist that the genuine conservation of a building depends on a thorough knowledge of its historic significance, its construction techniques and its style. The book deals specifically with Swedish masonry and brick architecture in churches, country houses, fortresses and manor houses. A historic section deals with the materials, techniques, styles and tools used since the Middle Ages. This is followed by chapters on the characteristics of various features or materials such as mortar, woodwork, painting, wrought-iron and chimneys. There is a bibliography, organised by theme, at the end of each chapter, plus practical information on the survey methods, photographic techniques, report writing and the cataloguing of documents. This is a manual for institutions and specialists dealing with the preservation and restoration of buildings, but it will also be of great value to all who are closely interested in historic monuments.

*Information:* Rikantikvarieämbetet, Informationsenheten, Box 5405, 114 84 Stockholm (Sweden)

## COMMUNIQUES

CONSERVER POUR LE XXI<sup>e</sup> SIECLE

**Congrès International de l'Apt**, Montréal (Canada), 3-9 septembre 1990.

«Conserver pour le XXI<sup>e</sup> siècle», c'est comprendre que la conservation du patrimoine est une pratique durable qui tire de l'expérience du passé et des défis du présent, des leçons pour mieux relever ceux de demain. Ce sera le thème des discussions au prochain congrès international de l'Apt (Association pour la préservation et ses techniques).

Du 3 au 5 septembre, deux cours — «Eglises» et «Bâtiments industriels» — seront offerts sur le thème de *Génie (civil, mécanique) en conservation*. Le congrès aura lieu du 5 au 8 septembre et comprendra des présentations illustrées, des tables rondes, des études de cas montréalais, des visites et des activités sociales émanant du thème. Enfin, le samedi 8 septembre, trois symposiums développeront les points suivants: «Pollution atmosphérique et Conservation», «Loger des musées dans des bâtiments existants» et «Charte canadienne de la conservation pour le XXI<sup>e</sup> siècle». L'ensemble des activités du congrès bénéficiera du concours d'experts internationaux en conservation.

L'Apt International est un forum qui rassemble architectes, ingénieurs, planificateurs, artisans et entrepreneurs, historiens et archéologues, conservateurs d'objets d'art et tout autre groupe oeuvrant dans le domaine du patrimoine et de sa mise en valeur.

*Information:* Apt 1990, c/o Héritage Montréal, 406 rue Notre-Dame est, Montréal H2Y 1C8 (Canada).

PRESERVING FOR THE 21<sup>st</sup> CENTURY

**Apt International Conference**, Montreal (Canada), 3-9 September 1990.

Preserving for the 21st Century implies learning from the solutions of the past and addressing the challenges of the present. This will be the topic of discussion at the 1990 Apt (The Association for Preservation Technology) International Conference, to be held in Montreal. From 3 to 5 September, training courses, based on the theme *Engineering in Conservation*, and dealing with the sub-themes «Churches» and «Industrial buildings», will be offered. The conference -which will include a series of audiovisual presentations, round tables, Montreal case studies, tours and social activities focused on the conference theme- will be held between 5 and 8 September.

On Saturday 8 September, three symposia will deal with particular preservation questions: «Atmospheric Pollution and Conservation», «Museums in Existing Buildings» and «A Canadian Charter for Conservation in the 21st Century». These events will involve international preservation experts.

Apt International is an alliance of preservationists, architects, engineers, planners, craftsmen, contractors, archaeologists, historians, conservators and others active in preservation. *Information:* Apt 1990, c/o Héritage Montréal, 406 rue Notre-Dame est, Montreal H2Y 1C8 (Canada).

**ARCHAEOLOGICAL EXCAVATIONS AT CAESAREA PHILIPPI - PANEAS** (Israel) - (A call for participation).

**The Israel Antiquities Authority** is proud to announce the undertaking of an extensive 5-10 year project of archaeological excavations at Baniyas, sponsored jointly with the National Parks Authority, the Israel Exploration Society and the Hebrew University at Jerusalem.

Surveys and limited excavations since 1986 have begun to expose a monumental Roman city built mainly in the first century CE. The city expanded in the 4th - 5th centuries to cover an area of 50 acres, then contracted in the Islamic-Crusader Period, becoming a small fortified town. The present project aims to excavate four major fields: A and B: the Town Center, along the Cardines, already showing a monumental first century CE apsidal building with a colonnaded approach and Horrea.

C: the sanctuary of the god Pan, with grotto, rock scarp and niches, and paved cult terraces of the first century CE.

D: comprising the remains of a Herodian Opus Reticulatum building.

The 1990 excavation season will take place in May-June (A and B) and September (C) with possible adjustments. Lodging will be organized in nearby guesthouses or a camp at the site. Afternoon workshops, lectures and trips will be offered. The Israel Antiquities Authority encourages institutions and scholars organizing student groups, to join the project and share sponsorship, work and possible publication rights.

*Information:* Israel Antiquities Authority, P.O.B. 586, 91004 Jerusalem (Israel).

## WOOD CONSERVATION

A comment concerning the **International Course**

on **Wood Conservation Technology** in relation to the **Venice Charter**.

One of the aims of the International Course on Wood Conservation Technology has been to stimulate an exchange of information between experts from East and West, but there is still room for improvement if mutual cultural understanding and enrichment is to be achieved. The practical organization of the course could perhaps be better, but one may also ask whether the theoretical foundation for the discussion really encourages mutual cultural understanding.

The preamble of the Venice Charter states that "it is our duty to hand on (ancient monuments) in the full richness of their authenticity". The urge for authenticity is internationally acknowledged as a guiding principle in architectural preservation. It implies the preservation of the physical object, i.e. material values. This can be interpreted as a world view, but one deeply rooted in the cultural history of Europe. Yet in some Asian countries, important historical structures are periodically "revitalized", such as the Grand Shrine of Ise every 20 years and the Royal Temples and Palaces in Bangkok every half century. This "revitalization" represents traditions upheld by popular support and deeply rooted in the cultural history of the two countries concerned.

This phenomenon is considered alien to current architectural preservation philosophy, which does not seem to allow for the preservation of spiritual or intangible values.

Japan and Thailand also contain several good examples of large-scale or even total reconstruction of badly deteriorated structures, executed in traditional techniques and using traditional tools: examples include the total reconstruction of the west pagoda of the Yakushi-Temple in Narathe recently completed or the partial reconstruction of the temple buildings of Wat Chalerm Prakiet in Bangkok currently going on. In the case of temple buildings like these, the work is normally financed through religious donations, so that the physical reconstruction of a temple can be interpreted as a symbol of spiritual revival.

Monuments which are "revitalized" or reconstructed can serve as excellent workshops for practising old and outdated techniques. Large-scale projects need many skilled craftsmen able to work with traditional tools in traditional techniques. Knowledge and skills acquired in this way are also useful for preservation work in the more literal sense of the word.

## COMMUNIQUES

In many countries, the loss of technical knowledge and lack of craftsmen able to undertake preservation work represent a threat to the fulfilment of the fundamental idea of the Venice Charter: the preservation of the authentic physical character of the monument.

A further improvement to the dialogue aimed at on the International Wood Conservation Course could be obtained if also "revitalisation" and reconstruction projects could be accepted as being of equal interest as physical preservation. This would also imply a recognition of the importance of such work for the training of craftsmen.

The cyclic "revitalization" and occasional reconstruction of monuments in Japan and Thailand represent cultural values which are quite in accordance with the purpose of the Venice Charter, albeit not literally. They may be seen as expressions of intangible cultural values and can be defined as "living witnesses of age-old traditions".

Knut Einar Larsen, Icomos Norway, Akershus festning, Bygn. 18, Oslo Mil., 0015 Oslo 1 (Norway).

## FORMATION DES JEUNES

**Colloque international sur l'éducation et la formation initiale des jeunes au patrimoine architectural**, qui s'est tenu à Paris du 27 novembre au 1er décembre 1989.

Plus de 260 experts provenant de 40 pays différents se sont réunis à l'Unesco. M. Jack Lang, Ministre français de la Culture a prononcé le discours d'ouverture. Il a insisté sur l'intérêt manifesté par la France, les pays de la Communauté Européenne et ceux de l'Unesco pour le premier colloque sur ce thème. Un constat s'est imposé: La volonté de tous les participants de continuer à travailler en commun, de constituer un réseau qui regroupe les hommes et les expériences afin de développer l'action entreprise.

Un groupe provisoire *Education & Patrimoine* est en train de se constituer grâce à un système de correspondants dans chacun des pays présents lors du colloque de Paris. L'association *Jeunesse & Patrimoine international* assurera la coordination du groupe provisoire en vue de présenter l'ensemble des conclusions du colloque et les premiers résultats des travaux à l'Assemblée générale de l'Icomos en octobre 1990 à Lausanne (Suisse).

D'ici là, il est nécessaire d'établir un *Répertoire international* des organismes (privés et publics) et des professionnels de l'éducation au patrimoine, qui sera accessible à tous les membres

du réseau ainsi que la préparation d'une *banque de données* sur la documentation et le matériel pédagogique existants.

Le groupe se propose de définir des lignes générales de l'action internationale en matière d'éducation et de formation initiale des jeunes au patrimoine architectural. Il paraît souhaitable d'envisager — sous l'égide de l'Unesco — l'établissement d'une *Charte internationale* issue des travaux du colloque et qui tiendra compte des remarques et suggestions formulées. Information: Jeunesse et Patrimoine, 9 avenue Franklin Roosevelt, 75008 Paris (France).

## HERITAGE AND TOURISM

UK/Icomos set up, in May 1987, a Committee on Cultural Tourism. This has promoted research projects to measure the rate of damage to stones. We organised a Seminar *Tourist Wear and Tear on Monuments and Sites* in May 1989. Copies of the papers are available from the UK office. To advance this initiative, and to celebrate 1990 European Year of Tourism, we are organising a European Conference *Heritage and Tourism at Canterbury* from 27-30 March, using Canterbury Cathedral and Dover Castle as our main case studies. The time is long past when the interdependence of heritage and tourism can be ignored.

The Icomos Charter on Cultural Tourism recognises the potential of cultural tourism. It is, however, also essential to determine the capacity of individual monuments and sites to accommodate tourists, to agree on measures to prevent the infliction of irreversible damage, to prevent the negation of experience which results from overuse, and to enhance the enjoyment and understanding of the visitor experience.

Information: UK/Icomos, 10 Barley Mow Passage, Chiswick, London W4 4PM (United Kingdom)

## WEIMAR

La situation dramatique dans laquelle se trouve notre pays m'amène à m'adresser en cette heure à tous les ministres européens de la culture, à tous les responsables politiques qui se sentent engagés envers la culture européenne.

La ville de Weimar, en Thuringe, un des berceaux de la vie intellectuelle européenne, est menacée au plus haut point. Pour freiner son délabrement physique, il faut prendre des mesures extraordinaires dont les dimensions dépassent ici et aujourd'hui les forces de la République démocratique allemande. Je vous décris la situa-

tion sans fard, en toute franchise et sans astuces diplomatiques. Les raisons de cet abandon sont multiples. Pour l'essentiel, elles sont dues à l'échec de la politique menée par les gouvernements précédents dans les domaines de l'urbanisme et du bâtiment, échec dont nous devons assumer actuellement le lourd héritage.

Weimar n'a jamais été uniquement ville thuringienne, ville allemande, ville de R.D.A. Dans cette région se sont entrecroisés au fil de l'histoire les destinées de la culture et de la politique européenne. Qui parle de Weimar pense en premier lieu à Goethe et à Schiller, mais il faut rappeler, parmi les personnalités qu'a inspirées l'esprit de cette ville, aussi Cranach, Herder, Franz Liszt ou Richard Strauss. Dans cette ville sont nés des chefs d'oeuvre de la poésie, des beaux-arts, de la musique et de l'architecture — dont le célèbre «Bauhaus» — sans lesquels on ne saurait imaginer la culture européenne et mondiale. C'est ici qu'ont leur siège les Sociétés Goethe, Shakespeare et Dante, que se trouvent concentrés des châteaux étonnants de lignées princières disparues. C'est à Weimar que s'est réunie l'Assemblée nationale d'Allemagne qui a donné naissance à la République de Weimar. Mais aussi, non loin de la ville, sur le mont de l'Ettersberg, se trouvait le camp de concentration de Buchenwald, lieu du crime et du souvenir.

La R.D.A. a toujours considéré comme son devoir d'entretenir et de perpétuer le patrimoine de la culture européenne, où qu'il se trouve sur son territoire. Mais tous les monuments des temps passés n'ont pas été protégés comme il aurait été nécessaire. Par cette lettre personnelle, je m'adresse à mes homologues dans toute l'Europe, au Conseil européen et à l'Unesco et je les invite à assumer leur responsabilité à l'égard du patrimoine européen, même si ce patrimoine se trouve en R.D.A. J'ai l'intention de créer une fondation destinée à assurer la conservation et la réhabilitation de Weimar. Ce sera une fondation d'utilité publique, exonérée d'impôts, qui servira exclusivement aux fins susmentionnées.

Je vous prie de soutenir cette fondation par les moyens que vous jugerez appropriés, de trouver des sponsors, de sensibiliser l'opinion publique et d'assumer, de concert avec le gouvernement de la R.D.A., la responsabilité d'un joyau de la culture européenne et universelle avant qu'il ne soit trop tard.

Pour plus amples renseignements, veuillez contacter: Dietmar Keller, Secrétaire d'Etat à la Culture, Ministerium für Kultur, Molkenmarkt 1-3, 1020 Berlin (R.D.A.)

## CALENDRIER CALENDAR

\* Manifestations organisées par ou avec la participation de l'Icomos

\* Events organized by or with the participation of Icomos

## 1990

**Février 20-24**, Marseille (France): Réunion d'experts du Conseil de l'Europe, de formateurs compagnons et de formateurs de personnels communaux, organisée par l'Atelier du Patrimoine et la Caisse d'Epargne des Bouches du Rhône sur: *Les métiers du patrimoine architectural*. Information: Atelier du Patrimoine, 10bis Square Belsunce, 13001 Marseille (France)

**Mars 1-Décembre 15**, Salvador de Bahia (Brésil): 7e cours inter-régional de *La conservation des monuments et la réhabilitation des villes historiques* organisé par la Fundação Nacional pro-Memoria et le Fonds du Patrimoine mondial de l'Unesco. Information: Sylvio Mutal, PNUD/Unesco, Casilla 4480, Lima (Pérou)

**Mars 4-10**, La Valette (Malte): Atelier organisé par le Centre pour l'aménagement et la planification de l'environnement: *Environnement, tourisme et développement: un programme d'action?* Information: CEMP, 48, College Bounds, Old Aberdeen, Scotland AB9 1FX (Royaume-Uni)

**Mars 14-23**, Victoria (Canada): Cours organisé par l'Université de Victoria: *Méthodes de relevés pour la conservation des bâtiments*. Information: The Coordinator, Cultural Resource Management Program Division of University Extension and Community Relations, University of Victoria, PO Box 1700, Victoria BC V8W 242 (Canada)

**Mars 20-25**, Bordeaux (France): Biennale internationale du *Film d'architecture, d'urbanisme et d'environnement urbain*. Information: FIFARC, 17/19 Quai de la Monnaie, B.P. 85, 33024 Bordeaux Cedex (France)

\***Mars 23-24**, Rouen (France): Colloque à participation internationale organisé par la section française de l'Icomos: *Lumières, villes et campagnes*. Information: Section Française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France)

\***Mars 27-30**, Canterbury (Royaume-Uni): Conférence européenne sur *Le Patrimoine et le tourisme*. Information: Icomos UK, 10 Barley Mow Passage, Chiswick, Londres W4 4PH (Royaume-Uni)

**Mars 28-30**, Guilford (Royaume-Uni): *La gestion des ponts*. Information: M.J. Ryall, Dept. of Civil Engineering, University of Surrey, Guilford, Surrey, GU2 5XH (Royaume-Uni)

**Mars 28-Avril 2**, Paris (France): *3e Salon Master Art*. Information: Comité des Expositions de Paris, 55 Quai le Gallo, Boulogne 92100 (France)

**Avril 2-6**, Florence (Italie): *11e Colloque sur La corrosion*. Information: AIM, Associazione italiana di metal-

## 1990

**February 20-24**, Marseille (France): Meeting of the Council of Europe Experts, of Guild and Municipal Authorities Trainers on: *Works of the Architectural Heritage*. Information: Atelier du Patrimoine, 10bis Square Belsunce, 13001 Marseille (France)

**March 1-December 15**, Salvador de Bahia (Brazil): 7th Inter-regional Course in the *Conservation of Monuments and the Rehabilitation of Historic Towns* organized by the Fundação Nacional pro-Memoria and the Unesco Fund for the World Heritage. Information: Sylvio Mutal, PNUD/Unesco, Casilla 4480, Lima (Peru)

**March 4-10**, Valetta (Malta): Workshop organized by the Centre for Environmental Management and Planning on *Environment, Tourism and Development: an Agenda for Action*. Information: CEMP, 48, College Bounds, Old Aberdeen, Scotland AB9 1FX (United Kingdom)

**March 14-23**, Victoria (Canada): Course organized by the University of Victoria on *Survey methods in Building Conservation*. Information: The Coordinator, Cultural Resource Management Program Division of University Extension and Community Relations, University of Victoria, P.O. Box 1700, Victoria, BC V8W 242 (Canada)

**March 20-25**, Bordeaux (France): International Biennial of *Architecture, Town Planning and Urban Environment Films*. Information: FIFARC, 17/19 Quai de la Monnaie, B.P. 85, 33024 Bordeaux Cedex (France)

\***March 23-24**, Rouen (France): International Symposium organized by Icomos France on: *Lights, cities and villages*. Information: French Section of Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France)

\***March 27-30**, Canterbury (United Kingdom): European Conference *Heritage and Tourism*. Information: UK Icomos, 10 Barley Mow Passage, Chiswick, London W4 4PH (United Kingdom)

**March 28-30**, Guilford (United Kingdom): *Bridge Management*. Information: M.J. Ryall, Dept. of Civil Engineering, University of Surrey, Guilford, Surrey, GU2 5XH (United Kingdom)

**March 28-April 2**, Paris (France): *Third Salon Master Art*. Information: Comité des Expositions de Paris, 55, Quai le Gallo, 92100 Boulogne (France)

**April 2-6**, Florence (Italy): *11th Corrosion Congress*. Information: AIIM, Associazione italiana di metallurgia,

lurgia, Piazzale Rodolfo Morandi 2, 20121 Milan (Italie)

**Avril 9-15**, Avignon (France): *115e Congrès national des sociétés savantes*. Information: Comité des Travaux historiques et scientifiques, 3-5 boulevard Pasteur, 75015 Paris (France)

\***Avril 18**: *Journée internationale des monuments et des sites*. Information: votre Comité national et le Secrétariat International de l'Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France)

\***Avril 26-30**, Sofia (Bulgarie): Colloque international sur les *Méthodes scientifiques de la sauvegarde de la mémoire d'une ville. Problèmes de la formation*. Information: Comité national bulgare de l'Icomos, 44 bulv. Dondoukov, Sofia 1000 (Bulgarie)

\***Avril**, Adelaide (Australie): Conférence sur *Le patrimoine culturel et le tourisme*, organisé par le Comité national australien de l'Icomos. Information: Icomos Australia, PO Box 77, Grosvenor street, Sydney NSW 2000 (Australie)

**Mai 7-9**, Rome (Italie): *16e Assemblée Générale et 30e anniversaire de l'Iccrom*. Information: Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italie)

**Mai 7-12**, Dubrovnik (Yougoslavie): Colloque *Les villes et la mer*. Information: M. Martin Segger, Directeur, Maltwood Art Museum, University of Victoria, PO Box 1700, Victoria, B.C., V8W 2Y2 (Canada)

**Mai 27-Juin 1**, Montréal (Canada): *17e Congrès sur les Cultures et technologies*. Information: UIA, 51 rue Raynourard, 75016 Paris, ou, Architecture 90, Secrétariat du congrès, 640 rue Saint Paul ouest, Montréal, Québec, H3C 1L9 (Canada)

**Mai**, Riga (URSS): Conférence: *Problèmes de conservation de la pierre dans la Galerie de la Croix de la Cathédrale de Riga*. Information: Maija Stefane, Palasta Iela 226900 Riga-Latvia (URSS)

**Mai**, Barcelone (Espagne): Exposition-concours organisé par le Colegio de Aparejadores y Arquitectos Técnicos de Barcelona de *Films vidéo sur la réhabilitation et la restauration à l'occasion de «Rehabitec-90»*. Information: Secretaria de la muestra Elias Rogent, Colegio de Aparejadores y Arquitectos Técnicos de Barcelona, Calle del Bon Pastor n° 5, 3a pa, 08021 Barcelone (Espagne)

\***Juin 8-15**, Varsovie-Cracovie (Pologne): 25e anniversaire de l'Icomos et réunion internationale: *Communauté du patrimoine culturel dans l'Europe unifiée*. Information: Dr. Olgierd Czerner, Icomos Poland, Zamek Krolewski, 60277 Varsovie (Pologne)

\***Juin 8-15**, Warsaw-Cracow (Poland): 25th Anniversary of Icomos and International Meeting: *Community of Cultural Heritage in United Europe*. Information: Dr. Olgierd Czerner, Icomos Poland, Zamek Krolewski, 60277 Warsaw (Poland)

**April 9-15**, Avignon (France): *115th National Congress of the Learned Societies*. Information: Comité des Travaux historiques et scientifiques, 3-5 boulevard Pasteur, 75015 Paris (France)

\***April 18**: *International Day for Monuments and Sites*. Information: your National Committee and/or Icomos International Secretariat, 75, rue du Temple, 75003 Paris (France)

\***April 26-30**, Sofia (Bulgaria): International Symposium on the *Scientific Methods of Conservation for the Memory of a Town. Training Problems*. Information: Icomos Bulgaria, 44 bulv. Dondoukov, 1000 Sofia (Bulgaria)

\***April**, Adelaide (Australia): Conference on *Cultural Heritage and Tourism* organized by the Australian Committee of Icomos. Information: Australia Icomos, PO Box 77, Grosvenor street, Sydney NSW 2000 (Australia)

**May 7-9**, Rome (Italy): *Iccrom 6th General Assembly and 30th Anniversary*. Information: Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italy)

**May 7-12**, Dubrovnik (Yugoslavia): Symposium on *The Towns and the Sea*. Information: Mr. Martin Segger, Director, Maltwood Art Museum, University of Victoria, POBox 1700, Victoria, B.C., V8W 2Y2 (Canada)

**May 27-June 1**, Montreal (Canada): *17th Symposium on Cultures and Technologies*. Information: IUA, 51 rue Raynourard, 75016 Paris, or, Architecture 90, Secrétariat du congrès, 640 rue Saint Paul ouest, Montréal, Québec, H3C 1L9 (Canada)

**May**, Riga (USSR): Conference on *Stone Conservation Problems in the Cross Gallery of the Riga Cathedral Complex*. Information: Maija Stefane, Palasta Iela 2, 226 900 Riga-Latvia (USSR)

**May**, Barcelona (Spain): Exhibition-competition organized by the Colegio de Aparejadores y Arquitectos Técnicos de Barcelona de *Videofilms on Rehabilitation and Restoration on the occasion of "Rehabitec-90"*. Information: Secretaria de la muestra Elias Rogent, Colegio de Aparejadores y Arquitectos Técnicos de Barcelona, Calle del Bon Pastor no. 5, 3a pa, 08021 Barcelona (Spain)

\***June 8-15**, Warsaw-Cracow (Poland): 25th Anniversary of Icomos and International Meeting: *Community of Cultural Heritage in United Europe*. Information: Dr. Olgierd Czerner, Icomos Poland, Zamek Krolewski, 60277 Warsaw (Poland)

**Juin 4-Juillet 4**, Istanbul (Turquie): Ecole internationale d'été organisée par l'Université de Bogaziçi sur *L'archéologie anatolienne*. Information: Mr. Behin Aksoy, Bogaziçi University, Faculty of Arts and Sciences, Dept. of History, Bebek 80815 Istanbul (Turquie)

**Juin 7-10**, Graz (Autriche): 3e conférence internationale organisée par Internationales Stadteforum Graz sur *L'étude des villes et bâtiments anciens*. Information: Internationales Stadteforum Graz, Hauptplatz 3/III, A-8010 Graz (Autriche)

**Juin 14-17**, Dunkerque (France), 1ères rencontres européennes: *Jardin européen, un art de vivre dans l'Europe communautaire* et colloque: *Le jardin des douze coins de l'Europe*. Information: APRIA, 35 rue du Général-Foy, 75008 Paris (France)

**\*Juin**, Bay of Islands (Australie): Réunion sur *La conservation des structures en bois et en étain*, organisée conjointement par les Comités nationaux australien et néo-zélandais de l'Icomos. Information: Australia Icomos, PO Box 77, Grosvenor street, Sydney NSW 2000 (Australie)

**\*Juillet 2-Août 5**, Trondheim (Norvège): Cours international organisé par l'Iccrom, l'Icomos, le Nth (Institut Norvégien de Technologie) et le Riksantikvaren sur *La technologie de la conservation du bois*. Information: Mme Vibeke Halaas, International Course 1990, NTH, N-7034 Trondheim (Norvège)

**Juillet 6-13**, Colombo (Sri Lanka): Séminaire international: *Vers le second centenaire d'archéologie au Sri Lanka*. Information: Centenary Seminar Secretariat, Department of Archaeology, Sir Marcus Fernando Mawatha, Colombo 07 (Sri Lanka)

**Juillet 13-20**, Chichester (Royaume-Uni): Cours d'été organisé par le West Dean College: *Techniques délicates, la conservation des monuments historiques dans les années 90*. Information: West Dean College, Chichester, West Sussex PO18 0OZ (Royaume-Uni)

**Juillet 29-Août 3**, Toronto (Canada): 5e Conférence internationale sur *La qualité de l'air et de l'environnement intérieurs*. Information: Center for Indoor Air Quality Research, University of Toronto, Ontario M5T 1R4 (Canada)

**Août 25-30**, \*6e Congrès de l'Aiu: *L'environnement et la ville: les villes, la pollution, la santé et le bien-être*. Information: Aiu Secretariat, Mauritskade 23, 2514 MD La Haye (Pays-Bas)

**Août 25-31**, Dresde (République Démocratique Allemande): *9e Réunion du Comité de la conservation de*

**June 4-July 4**, Istanbul (Turkey): International Summer School organized by the Bogaziçi University on *Anatolian Archaeology*. Information: Mr. Behin Aksoy, Bogaziçi University, Faculty of Arts and Sciences, Dept. of History, Bebek 80815, Istanbul (Turkey)

**June 7-10**, Graz (Austria): 3rd International Conference organized by the Internationales Stadteforum Graz on *Study of Old Towns and Buildings*. Information: Internationales Stadteforum Graz, Hauptplatz 3/III, A-8010 Graz (Austria)

**June 14-17**, Dunkerque (France): First European Meeting: *European Garden, a Lifestyle of the European Community* and Symposium: *The Garden seen from the Twelve Corners of Europe*. Information: APRIA, 35, rue du Général-Foy, 75008 Paris (France)

**\*June**, Bay of Islands (Australia): Joint Meeting on *Conservation of Timber and Tin Structures*, organized in collaboration by the Australian and the New Zealander Committees of Icomos. Information: Australia Icomos, PO Box 77, Grosvenor street, Sydney NSW 2000 (Australia)

**\*July 2-August 5**, Trondheim (Norway): International Course organized by Iccrom, Icomos, Nth (Norwegian Institute of Technology) and Riksantikvaren on *Wood Conservation Technology*. Information: Mrs. Vibeke Halaas, International Course 1990, NTH, N-7034 Trondheim (Norway)

**July 6-13**, Colombo (Sri Lanka): International Seminar: *Towards the Second Centenary of Archaeology in Sri Lanka*. Information: Centenary Seminar Secretariat, Department of Archaeology, Sir Marcus Fernando Mawatha, Colombo 07 (Sri Lanka)

**July 13-20**, Chichester (United Kingdom): Summer School organized by the West Dean College: *Sensitive techniques, Conservation of Historic Buildings in the 1990's*. Information: West Dean College, Chichester, West Sussex PO 18 0OZ (United Kingdom)

**July 29-August 3**, Toronto (Canada): 5th International Conference on *Indoor Air Quality and Climate*. Information: Center for Indoor Air Quality Research, University of Toronto, Ontario M5T 1R4 (Canada)

**August 25-30**, Warsaw (Poland): 26th Conference of Isocar P: *The Environment and the City: Cities, Pollution, Health and Well Being*. Information: Isocar P Secretariat, Mauritskade 23, 2514 HD The Hague (The Netherlands)

**August 25-31**, Dresden (German DR): *9th Triennial Meeting of the Icom Committee for Conservation*. Informa-

tion: Icom-CC 90, Icom Nationalkomitee der DDR, Wildensteiner strasse 7, Berlin 1157 (République Démocratique Allemande)

**Septembre 2-8**, Bruxelles (Belgique): 7e Congrès international du patrimoine industriel sur *Technologies, organisation du travail et modifications du paysage industriel*. Information: The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage, Rue Ransfort 27, 1080 Bruxelles (Belgique)

**Septembre 3-5**, Montréal (Canada): *Conservation pour le 21e siècle*. Information: Héritage Montréal, 406 Notre Dame Est, Montréal, Québec, H2Y 1C8 (Canada)

**Septembre 16-21**, Edinburgh (Royaume-Uni): *Les dépôts acides: leur nature et leur impact*. Information: The General Secretary of the Royal Society of Edinburgh, 22-24 George street, Edinburgh EH2 2PQ (Royaume-Uni)

**\*Septembre 20-25**, Valcamonia (Italie), Symposium organisé par le Car: *Art Rupestre: nouvelles perspectives de recherche*. Information: Car, Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Valcamonia (Italie)

**Septembre**, Mérida (Vénézuéla) *2e Congrès mondial d'Archéologie*. Information: Jacqueline Clarac de Briceño, Museo Arqueológico, Av. 3, Edificio Rectorado, ULA, Mérida (Vénézuéla)

**\*Octobre 3-11**, Lausanne (Suisse): *9e Assemblée générale de l'Icomos* et colloque international: *Icomos, un quart de siècle d'existence: bilan et avenir*. Information: M. Claude Jaccottet, Président, Icomos Suisse, c/o Nike, Kaiserhaus, Marktgasse 37, 3011 Berne (Suisse)

**Octobre 4-7**, Berkeley (Etats-Unis): Conférence organisée par l'Association Internationale pour l'Etude de l'Environnement Traditionnel: *Monde riche/Tiers monde dualité et coïncidence des habitations et établissements traditionnels*. Information: IASTE Conference, Center for Environmental Design Research, University of California, 390 Wurster Hall, Berkeley CA 9420 (Etats-Unis)

**\*Octobre 14-19**, Las Cruces (Etats-Unis): *La conservation de l'architecture de terre*, 6e conférence internationale organisée par le Getty Conservation Institute, le Museum of New Mexico State Monuments, l'Iccrom et l'Icomos. Information: Mr. Michael Taylor, New Mexico State Monuments, P.O. Box 2087, Santa Fe, New Mexico, 87504 (Etats-Unis)

**Octobre 15-20**, Palencia/Mérida (Espagne): 6e Colloque international organisé par le Comité international sur les *Mosaïques anciennes*. Information: Mme. Calleja, Departamento de Cultura, Excma. Diputación Provincial, 0234000 Palencia (Espagne)

tion: Icom-CC 90, Icom Nationalkomitee der DDR, Wildensteiner strasse 7, Berlin 1157 (German DR)

**September 2-8**, Brussels (Belgium): 7th International Conference on the Industrial Heritage on *Technologies, Work Organisation and Industrial Landscape Modifications*. Information: The International Committee for the Conservation of the Industrial Heritage, Rue Ransfort 27, 1080 Brussels (Belgium)

**September 3-9**, Montreal (Canada): *Conservation for the 21st century*. Information: Heritage Montreal, 406 Notre Dame East, Montreal, Québec, H2Y 1C8 (Canada)

**September 16-21**, Edinburgh (United Kingdom): *Acidic Deposition: its Nature and Impact*. Information: The General Secretary of the Royal Society of Edinburgh, 2-24 George street, Edinburgh EH2 2PQ (United Kingdom)

**\*September 20-25**, Valcamonica (Italy): Symposium organized by the Car: *Rock Art: New Horizons of Research*. Information: CAR, Centro Camuno di Studi Preistorici, 25044 Capo di Ponte, Valcamonica (Italy)

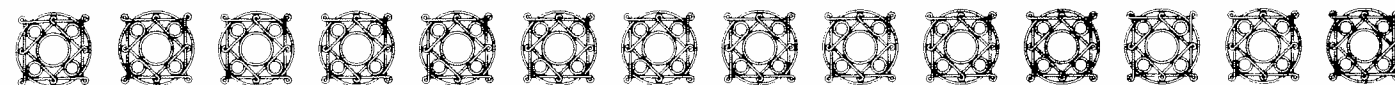
**September**, Merida (Venezuela): *2nd World Conference on Archaeology*. Information: Jacqueline Clarac de Briceño, Museo Arqueológico, Av. 3, Edificio Rectorado, ULA, Merida (Venezuela)

**\*October 3-11**, Lausanne (Switzerland): *9th Icomos General Assembly* and International Symposium: *Icomos, a Quarter of a Century: Achievements and Future Prospects*. Information: Mr. Claude Jaccottet, Chairman, Icomos Switzerland, c/o Nike, Kaiserhaus, Marktgasse 37, 3011 Bern (Switzerland)

**October 4-7**, Berkeley (USA): Conference organized by the International Association for the Study of Traditional Environments: *First World/Third World: Duality and Coincidence in Traditional Dwellings and Settlements*. Information: IASTE Conference, Center for Environmental Design Research, University of California, 390 Wurster Hall, Berkeley CA 9420 (USA)

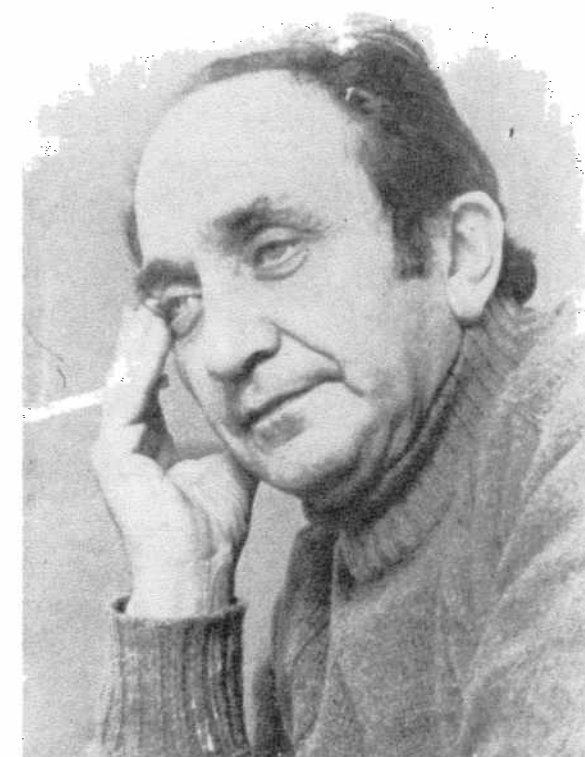
**\*October 14-19**, Las Cruces (USA): *The Conservation of Earthen Architecture*, 6th International Conference organized by the Getty Conservation Institute, the Museum of New Mexico State Monuments, Iccrom and Icomos. Information: Mr. Michael Taylor, New Mexico State Monuments, P.O. Box 2087, Santa Fe, New Mexico 87504 (USA)

**October 15-20**, Palencia/Merida (Spain): 6th International Symposium organized by the International Committee on Mosaics on *Ancient Mosaics*. Information: Ms. Calleja, Departamento de Cultura, Excma. Diputación Provincial, 0234000 Palencia (Spain)



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

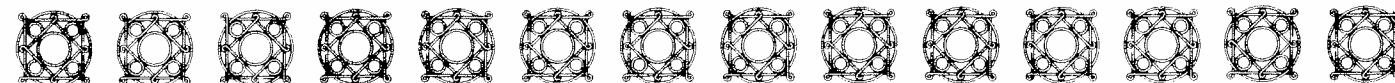
## ALFONSO GATTO PICARO E POETA TRA SUD E NORD



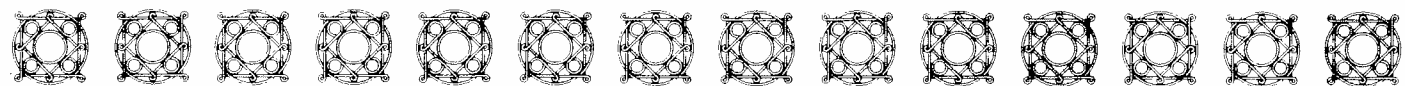
L'opera nasce dall'intenzione di dimostrare come il rapporto tra Sud e Nord sia fondamentale per comprendere, nella sua complessa completezza, la personalità e la produzione di Alfonso Gatto. Salerno e Milano rappresentano i poli privilegiati di un'esperienza, che attraversa un cinquantennio di storia nazionale, europea, mondiale: dal primo dopoguerra al secondo. A Salerno Gatto nasce e vive l'infanzia, l'adolescenza, la prima giovinezza. La vita familiare, segnata dalla morte del fratellino Gerardo; la città, bella di vento e di costiera, si incidono nella memoria dell'uomo e del poeta. Alla scoperta della città natale si congiunge quella della capitale del Sud, Napoli, dove il giovane Gatto, grazie anche all'amore dello zio Saverio, rinomato scultore e pittore, compirà le sue prime, decisive esperienze intellettuali. Dopo Salerno e Napoli, Gatto decide di scoprire il Nord. Lascia, così, nel 1932, la casa del padre e della madre e si lancia in un'avventura, che sarà carica di futuro. Nella capitale del Nord, egli ha modo di stabilire e

coltivare le più importanti amicizie con scrittori e artisti, spesso meridionali saliti al Nord, come Salvatore Quasimodo e Leonardo Sinigaglia. A Milano prende forma la sua passione poetica e letteraria, attraverso la pubblicazione delle sue opere maggiori e un'intensa attività giornalistica. Nella città egli vive un decisivo momento della storia nazionale: quello legato alla seconda guerra mondiale, con tutto il carico di miseria e di sacrificio che essa comporterà. La doppia e diversa esperienza di Gatto tra Salerno e Milano, gli permette di valutare gli specifici apporti umani e culturali di ciascuna realtà alla difficile crescita nazionale. In tal senso la sua poesia, la sua natura riescono a saldare in unità elementi legati a differenti esperienze geografiche. Il libro, che si propone, è tutto costruito nel segno dell'unità. Una unità, che coinvolge la stessa opera di Gatto, considerato non solo come poeta, ma anche come prosatore, pittore, persino attore, nell'atto di mettersi in posa dinanzi ad un obiettivo fotografico.

1989; pp. 176; 24 ill. b/n; 12 ill. col.; f.to 17x24; L. 60.000







EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

# L'IMPOSIBILE/POSIBILE

di Federico Garcia Lorca

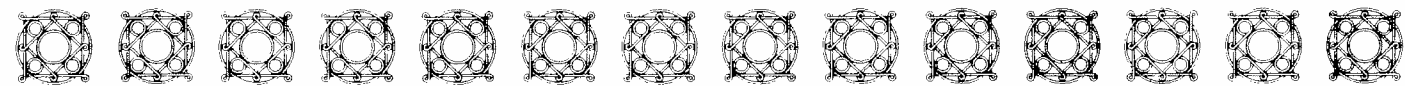
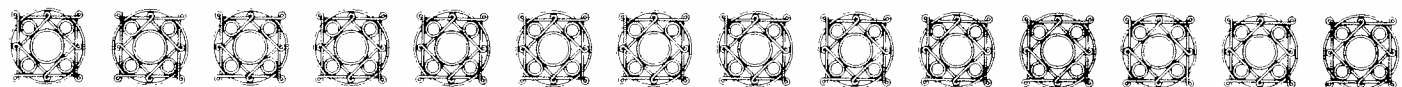
a cura di  
Laura Dolfi



Poesia, teatro, musica, pittura sono le variate e convergenti espressioni della complessa personalità di Federico García Lorca che ritornano nei diciassette interventi riuniti in questi Atti da Laura Dolfi. Una successione di articoli diversamente finalizzati alla disamina critica, alla ricostruzione storica e testuale, all'interrelazione tra biografia e scrittura, a un più ampio confronto tra opere, generi, autori. *Suites, canciones, romances*, sonetti si affiancano così al teatro dei burattini, alla 'Barraca', ai drammi maggiori, al rapporto di amicizia con i compagni della madrileña Residencia de Estudiantes, alla collaborazione o burrascosa dialettica con Salvador Dalí, Manuel de Falla, Luis Buñuel, a un vissuto quotidiano insomma

costantemente trasfigurato e ricreato nell'opera (dalle filastrocche infantili all'«amor oscuro»). Un volume che, in occasione dei novant'anni dalla nascita di Lorca (1898-1936), ne ribadisce la suprema potenzialità del fare poetico, 'non astrazione ma realtà tangibile', 'mistero decifrabile dominato dalla virtù magica del *duende*', poesia che 'non ammette indifferenza ma esige ostinata ricerca, che non è oratoria, ma colloquio intimo'. Silenzio, morte, dolore, tristezza quindi come condizioni imprescindibili all'esser poeta, ma anche e soprattutto poesia come 'comprensione', «miel», «amargura», «vida», incondizionata e suprema 'possibilità'.

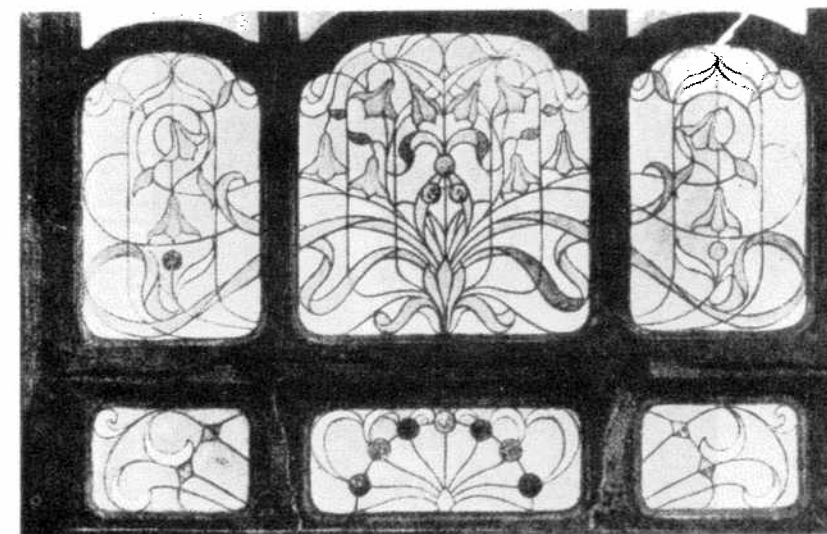
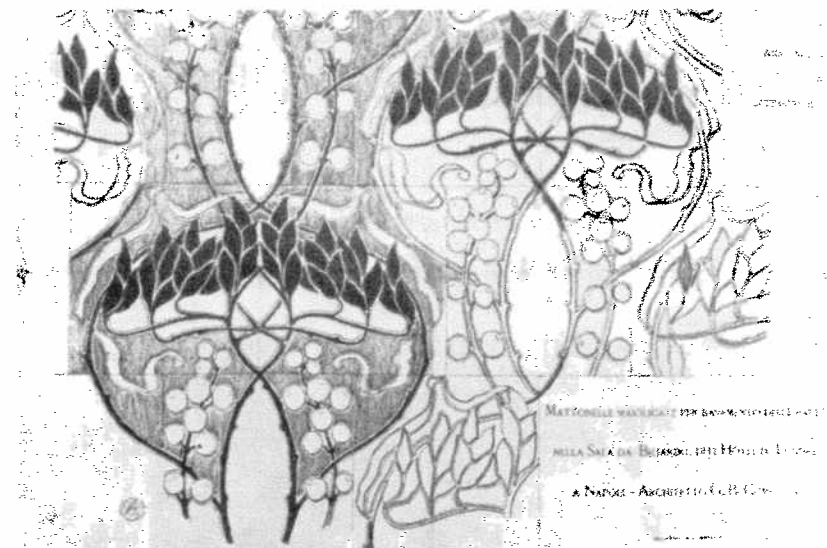
1989; pp. 344; 16 ill. b/n; 2 ill. col.; L. 35.000



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

Renato De Fusco

# IL FLOREALE A NAPOLI

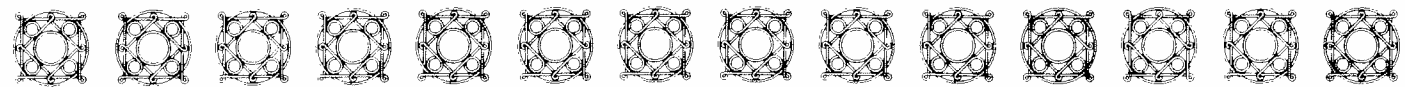


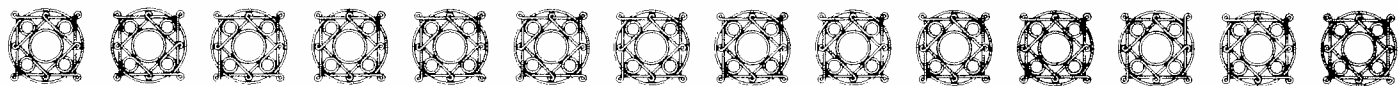
[...Il desiderio di una maggiore consapevolezza storica, a proposito di una produzione per la quale si era creduto che bastasse il frettoloso riconoscimento di un'effimera tendenza del gusto, è anzitutto da attribuirsi al legittimo desiderio di una più precisa conoscenza delle forme che hanno preceduto il diffondersi del movimento moderno; anzi non mi pare azzardato aggiungere che il banale razionalismo estetico, con cui il movimento stesso si è affermato nel mondo, ha spesso ridotto a troppo schematiche definizioni ciò che una progredita esigenza critica ci fa oggi riconoscere quale oggetto di una più complessa esperienza...].

R. Pane

Il liberty a Napoli come espressione artistica della borghesia d'inizio secolo e non come effimero momento della storia del gusto: la riproposta di un saggio famoso arricchito da un vasto ed esauriente apparato iconografico.

1989; pp. VIII + 160; 121 ill. b/n.; f.to 20 x 25; L. 50.000





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

Ada Trombetta

# MONDO CONTADINO D'ALTRI TEMPI I COSTUMI DEL MOLISE

Introduzione di  
Alberto Mario Cirese



«L'opera di una vita»: Ada Trombetta ha veramente speso gran parte della sua esistenza nella raccolta del vastissimo materiale qui presentato al pubblico. L'apparato iconografico riproduce una vastissima oggettistica che spazia dai vestiti ai copricapi, dagli ori ai gioielli. Il taglio «antropologico» del volume, arricchito da una introduzione di Alberto Mario Cirese,

consente di fare il punto su di una realtà, quella molisana, fino ad oggi ingiustamente trascurata e costituisce il primo di una serie di volumi che il Centro per la Promozione della Cultura Molisana intende dedicarle.

1989; pp. 336; f.to 21 x 29; 245 ill. col.; 85 ill. b/n; L. 150.000



**MEMBRES DU COMITÉ  
CONSULTATIF DE L'ICOMOS  
MEMBERS OF THE ADVISORY  
COMMITTEE OF ICOMOS  
PRÉSIDENT/CHAIRMAN: MR.  
JACQUES DALIBARD  
(CANADA)  
VICE-PRÉSIDENT/VICE-CHAIR-  
MAN: MR. ANDRAS ROMAN  
(HONGRIE/HUNGARY)**

- Algerie/Algeria**  
Mr. Abderrahmane Khelifa  
c/o Agence nationale d'archéologie, de  
la protection des sites et monuments  
2 Avenue Mohamed Taleb  
ALGER
- Angola**  
M. Eleuterio Freire  
Conseil National de la Culture  
C.x Postal 1223 LUANDA
- Argentine/Argentina**  
Arq. Maria de las Nieves Arias Incolla  
Casilla de Correo 2163  
BUENOS AIRES C.P. 1000
- Australie/Australia**  
Ms. Jane Lennon  
Australia Icomos P.O. Box 77  
Grosvenor Street  
SYDNEY, N.S.W. 2000
- Autriche/Austria**  
Mr. Ernst Bacher  
Bundesdenkmalamt  
Schweizerhof Säulenstiege  
1010 WIEN I, HOFBURG
- Belgique/Belgium**  
Mr. Andries Van den Abeele  
Groot Begijnhof 95 3000 LEUVEN
- Bolivie/Bolivia**  
Arq. Teresa Gisbert  
Museo de Arte Nacional  
Casilla 609 LA PAZ
- Brazil/Brazil**  
Mme Fernanda Collagrossi  
Icomos Brasil  
Rua 13 de Maio  
25600 Petropolis RIO DE JANEIRO
- Bulgarie/Bulgaria**  
Dr. Arch. Todor Krestev  
Icomos Bulgaria  
44, bulv. Dondoukov SOFIA 1000
- Burkina Faso**  
Mr. Boureima Diamitani  
08 BP 11289  
OUAGADOUGOU
- Canada**  
Mr. Jacques Dalibard  
P.O. Box 737  
Station B OTTAWA, ONT KIP 5R4
- Chili/Chile**  
Arq. R. Marquez de la Plata  
Agustinas 1070 Oficina 420 SANTIAGO
- Chypre/Cyprus**  
Dr. Vassos Karageorghis  
Director of Antiquities  
P.O. Box 2024 NICOSIA
- Colombie/Colombia**  
Arq. A. Corradine Angulo  
Apartado Aéreo 39610 BOGOTA, D.E. 1
- Costa Rica**  
Arq. Edgar Vargas V.  
Apartado Postal 3866 SAN JOSE 1000
- Côte d'Ivoire/Ivory Coast**  
Mr. Kindo Bouadi  
Direction nde la conservation  
du patrimoine culturel  
B.P. V. 39 ABIDJAN
- Cuba**  
Sra. Marta Arjona  
Direccion del Patri. Cultural Calle A, 608 entre 25 y  
27 Vedado, LA HABANA
- Danemark/Denmark**  
Mr. Viggo Nielsen  
c/o Ms. Saaby - Ministry of the Environment  
Store Kongensgade 36-38 COPENHAGEN DK-1264
- Egypte/Egypte**  
Dr. Ahmed Kadry  
Egyptian Antiquities Org.  
Ministry of Culture  
4d, Fakhri Abdel Nour Street Abbasiya, EL CAIRO
- Espagne/Spain**  
Arq. Alvaro Gomez-Ferrer Bayo  
Icomos España Consejo Sup. Col. Arquitectos  
Paseo de la Castellana 12 MADRID 1
- Etats-Unis d'Amerique/USA**  
Mr. Elliot Carroll  
US/Icomos, Decatur House 1600 H Street,  
N.W. WASHINGTON, D.C. 20006
- Ethiopie/Ethiopia**  
Mr. Roland Silva  
Ministry of Culture  
Box 1907 ADDIS ABEBA
- Finlande/Finland**  
Mrs. Leena Arkio  
Helsinki City Museum  
Dagmarink 6  
00100 Helsinki
- France**  
M. Michel Jantzen  
Section Française Icomos  
62 rue Saint-Antoine 75004 PARIS
- Gabon**  
M. Pierre Ayamine-Anguillet  
Ministère de la Culture  
B.P. 1007 LIBREVILLE
- Ghana**  
Arch. D.S. Kpodotay  
P.O. Box 52 LEGON
- Grèce/Greece**  
P.O. Box 17188 10024 ATHÈNES
- Haiti**  
M. Daniel Elie  
Icomos Haiti  
B.P. 2484 PORT AU PRINCE
- Honduras**  
Dra. Gloria de Hasemann  
Apartado Postal 1518 TEGUCIGALPA, D.C.
- Hongrie/Hungary**  
Dr. Andras Roman  
Intendance des Monuments Hist.  
Tancsics Mihaly Utca 1 H-1250 BUDAPEST
- Inde/India**  
Prof. Bruno Dias Souza  
4, Block-B, Indraprastha Estate,  
NEW DELHI - 110002
- Israël**  
Mr. Michael Turner  
c/o Bezalel, Academy of Arts and Design  
P.O. Box 7314, JERUSALEM 91071
- Italie/Italy**  
Prof. Mario Roggero  
Vico Donnarogina 26 80138 NAPOLI
- Jamaïque/Jamaica**  
Mrs. Ann Hodges  
16 1/2 Old Hope Road  
KINGSTON 6
- Japan/Japan**  
Mr. Kyotari Tsuboi  
c/o Prof. Y. Ishizawa, Director,  
Institute of Asian Cultures, Sophia University  
7 - 1 Kioi-cho, Chiyoda-ku TOKYO 102
- Jordanie/Jordan**  
Dr. Adnan Hadidi  
Department of Antiquities P.O. Box 88 AMMAN
- Liban/Lebanon**  
Prof. Joseph Phares  
70, rue Saint Didier 75116 PARIS  
ou B.P. 30222  
Beyrouth
- Luxembourg/Luxembourg**  
Mme Blanche Weicherding  
21, route de Diekirch WÄLFERDANGE
- Mexique/Mexico**  
M. Alberto Gonzalez Pozo  
Academia Mexicana de la Historia  
Plaza de Carlos Pacheco, 21, MEXICO 1 D.F.
- Norvège/Norway**  
Mr. Stephan Tschudi-Madsen  
Central Office of Hist. Mon.  
Akershus Festning Bygn. 18 Oslo Mil, OSLO 1
- Nouvelle Zélande/New Zealand**  
Mr. David Reynolds  
13 Gibraltar Crescent Parnell AUCKLAND 1
- Pays-Bas/The Netherlands**  
Mr. Jan Jessurun  
Huis de Pinto Sint Antoniesbreestraat 69  
1011 HB AMSTERDAM
- Pérou/Peru**  
Arq. Jose Correa  
Av. Salaverry 2457  
LIMA 27
- Pologne/Poland**  
Dr. Olgierd Czerner  
Bundesdenkmalamt  
Schweizerhof Säulenstiege  
1010 Wien, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA
- Portugal**  
M. Sergio Infante  
Icomos Portugal  
Rua Alexandre Herculano 57, 3º  
1200 LISBOA
- Rep. Démocratique Allemande/German  
Democratic Republic**  
Dr. Ludwig Deiters  
Institut für Denkmalpflege Brüderstrasse 10  
102 BERLIN
- Rep. Fédérale Allemande/Federal Rep. of Germany**  
M. Michael Petzet  
Bayerische Landesamt für Denkmalpflege  
Hofgraben n. 4, 8000 MUNCHEN 22
- Rep. Pop. et Dém. de Corée/People's Democratic  
Rep. of Korea**  
M. Djang Teheul  
Ministère de la Culture et des Arts PYONG YANG
- Republique Dominicaine/Dominican Republic**  
Arq. Esteban Prieto Vicioso  
Museo de las Casas Reales  
Calle las Damas SANTO DOMINGO
- Royaume-Uni/United Kingdom**  
M. Sherban Cantacuzino  
10 Barley Mow Passage Chiswick  
LONDON W4 4PH
- Sri Lanka**  
Mr. Roland Silva  
Central Cultural Fund  
212, Baudhaloka Mawatha COLOMBO 7
- Suède/Sweden**  
Mrs. Margareta Björnstad  
Riksanstaltsverksamheten  
c/o Mrs Moberg  
P.O. Box 5405  
S-11484 STOCKHOLM
- Suisse/Switzerland**  
M. Claude Jaccottet  
6, rue de l'Horloge  
1095 LUTRY
- Tanzanie/Tanzania**  
Mr. A. A. Mturi  
Min. Info. Cult., Ant. Div.  
P.O. Box 2280 DAR ES SALAAM
- Tchécoslovaquie/Czechoslovakia**  
Valdštejnske Nam 1  
PRAHA 1
- Tunisie/Tunisia**  
M. Abdelaziz Daoulati  
33 Rue Tourbet El Bey TUNIS
- Turquie/Turkey**  
Mr. Orhan Semerci  
ICOMOS Türkiye Milli Komitesi,  
Eski Eserler ve Müzeler Genel Müdürlüğü ANKARA
- U.R.S.S./U.S.S.R.**  
Prof. Serguei Petrov  
2 Zatchalskiy 2 Korp. 3 G-34 MOSCOU
- Yougoslavie/Yougoslavia**  
Dr. Iva Cuk  
Zavod SR Slovenije za varstvo naravnih in  
kulturne dedisce  
Plecnikov trg 2 61001 LJUBLJANA
- Zaire**  
M. Zola Kuandi  
Institut de Musée nat. du Zaire  
B.P. 4249 KINSHASA II

- Mr. M.C. Subhadra Dinkul**  
Director, SPAPA Regional Centre  
5th Floor Darakam Building  
920 Sukhumvit Road  
Bangkok 10110 THAILANDE/THAILAND
- Mrs. Birgitta Höberg**  
Central Board of Nat. Antiquities  
P.O. Box 5405  
11 184 Stockholm SUEDE/SWEDEN
- Dr. Nobuo Ito**  
19-18, Midorigaoka, Kashiwa-shi  
Chiba-ken, 277 JAPON/JAPAN
- M. Claude Jaccottet**  
6, rue de l'Horloge  
1095 Lutry SUISSE/SWITZERLAND
- Mr. Amini Mturi**  
Ministry of Information and Culture  
Antiquities Division  
P.O. Box 2280  
Dar es Salaam TANZANIE/TANZANIA
- Prof. Joseph Phares**  
70, rue Saint Didier  
75116 Paris FRANCE
- M. Herb Stovel**  
26, Stevens Avenue  
Ottawa, Ont. K1K 1 K5 CANADA
- Mme Blanche Weicherding**  
Commission des Sites et Mon. Nat  
21, route de Diekirch  
Wälferdange LUXEMBOURG/LUXEMBURG
- Mr. Solomon Woredakal**  
Ministry of Culture, CRCCH, Box 1907  
Addis Abeba ETHIOPIE / ETHIOPIA

**PRESIDENTS D'HONNEUR /  
HONORARY PRESIDENTS:**  
Prof. Raymond Lemaire,  
Groot Begijnhof, 95  
3000 Leuven BELGIQUE  
M. Michel Parent  
112 bd Raspail  
75006 Paris FRANCE

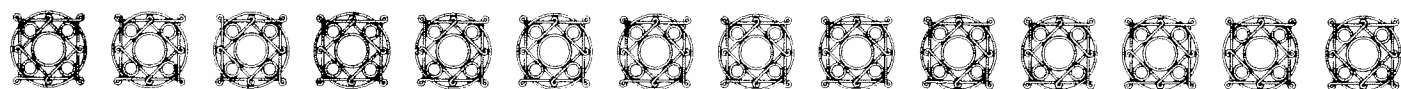
**COMITES INTERNATIONAUX  
SPECIALISES / SPECIALIZED  
INTERNATIONAL COMMITTEES**

**MEMBRES DU BUREAU  
DE L'ICOMOS  
MEMBERS OF THE BUREAU  
OF ICOMOS**

- President**  
Prof. Roberto Di Stefano,  
ICOMOS 75 Rue du Temple 75003,  
Paris-FRANCE
- Secrétaire Général/Secretary General**  
Dr. Helmut Stelzer,  
Institut für Denkmalpflege  
Richard Wagner-Str. 9-10, Halle R.D.A./G.D.R.
- Délégué Général aux Finances/Treasurer General**  
Arq. Jorge O. Gazaneo,  
Casilla de Correo 2867  
Buenos Aires 1000 ARGENTINE/ARGENTINA
- Vice-President**  
M. Jonas Gliemza,  
Zemaitijos 13/10  
Vilnius 232024 U.R.S.S./U.S.S.R.
- Vice-President**  
Mr. Jaime Ortiz Lajous,  
Av. Mexico No. 61 A  
Colonia Hipodromo Condesa  
Mexico, D.F. 11 MEXIQUE/MEXICO
- Vice-President**  
Mr. Roland Silva,  
Central Cultural Fund  
212 Baudhaloka Mawatha  
Colombo 7 SRI LANKA
- Vice-President**  
Mrs. Ann Webster Smith,  
3233 Kingle Road, N.W.  
Washington, D.C. 20008 USA
- Vice-President**  
Mr. Stephan Tschudi Madsen,  
Central Office of Historic Monuments  
Akershus Festning Bygn. 18 Oslo Mil, Oslo 1  
NORVEGE/NORWAY

**MEMBRES DU COMITE EXECUTIF  
MEMBERS OF THE EXECUTIVE  
COMMITTEE**

- M. Ernst Bacher**,  
Bundesdenkmalamt  
Schweizerhof Säulenstiege  
1010 Wien, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA
- M. Jean Barthélemy**,  
rue J. Lescaerts, 13  
7000 Mons BELGIQUE/BELGIUM
- M. Yves Boiret**,  
176, bd St. Germain  
75005 Paris FRANCE
- M. Kindo Bouadi**,  
Direction de la conservation, protection  
et valorisation du Patrimoine Culturel  
B.P. V. 39 Abidjan  
COTE D'IVOIRE/IVORY COAST
- Mr. Henry F. Cleere**,  
Council for British Archaeology  
112, Kennington Road  
London SE11 ROYAUME-UNI/  
UNITED KINGDOM
- Mr. Olgierd Czerner**,  
c/o Icomos Pologne  
Zamek Krolewski  
60277 Warszawa POLOGNE/POLAND
- Mr. Augusto De Silva Telles**  
Av. Rio Branco, 46, 51 andar  
20090 Rio de Janeiro BRESIL/BRAZIL
- M. Abdelaziz Daoulati**,  
33 Rue Tourbet El Bey  
Tunis TUNISIE/TUNISIA
- Mr. Ernest Bacher**,  
Bundesdenkmalamt Schweizerhof Säulenstiege  
1010 Wien 1, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA
- Arti Ripestre/Rock Art**  
Prof. Emmanuel Anati,  
Centro Camuno di Studi Preistorici  
25044 Capo di Ponte Brescia ITALIE/ITALY
- Architecture Vernaculaire/Vernacular  
Architecture**  
Prof. Dr. Haluk Sezgin,  
Mimar Sinan Üniversitesi Fındıklı  
İstanbul TURQUIE/TURKEY
- BP 715 BG. 4000 Plovdiv  
BULGARIE/BULGARIA**
- Bois/Wood**  
Mr. Martin E. Weaver,  
22 Kepler Crescent  
Nepean Ont K2H 5Y2 CANADA
- Structures en Terre/Earth Structures**  
M. John Warren  
App. 100 Station Road  
Horsham Sussex ROYAUME UNI UNITED KINGDOM
- Economics of Conservation**  
Prof. Nathaniel Lichfield,  
Star House  
104/108 Grafton Road  
London NW5 4BD  
ROYAUME UNI UNITED KINGDOM
- Formation/Training**  
Prof. Andrzej Tomaszewski,  
13 via San Michele, 00153 Roma ITALIE/ITALY
- Gestion du Patrimoine Archeologique/  
Archaeological Heritage Management**  
Mrs. Margareta Björnstad,  
Central Board of National Antiquities  
Box 5405 S-11484 Stockholm SUEDE/SWEDEN
- Inventaire/Inventories**  
Faire parvenir toute correspondance au Sec.  
International/Send all mail to the International Sec.  
Jardins et Sites Historiques/Historic Gardens and  
Sites  
Mme Carmen Anon Feliú,  
Ecole Supérieure d'Architecture  
Avenida de Baviera 9 - E-28028 Madrid 33  
ESPAGNE/SPAIN
- Photogrammetrie/Photogrammetry**  
Prof. Ing. Mario Fondelli  
Università degli Studi di Firenze  
Facoltà di Ingegneria  
Via S. Maria 3  
50139 Firenze ITALIE/ITALY
- Pierre/Stone**  
Mr. Marc Mamillan,  
C.E.B.T.P., Domaine de Saint Paul  
78470 Saint Rémy les Chevreuses FRANCE
- Tourisme Culturel/Cultural Tourism**  
M. Robertson Collins,  
c/o US ICOMOS, Decatur House  
1600 H Street N.W.  
Washington D.C. 20006 USA
- Villes Historiques/Historic Towns**  
Mr. Andras Roman,  
Intendance des Monuments Historiques  
Tancsics Mihaly Utca, 1  
Budapest 1  
HONGRIE/HUNGARY
- Vitrail/Stained Glass**  
Dr. Ernst Bacher,  
Bundesdenkmalamt Schweizerhof Säulenstiege  
1010 Wien 1, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA



ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984, Washington 1987).

The aims of Icomos, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, Icomos is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by Unesco and, as early as 1970, Icomos was included by Unesco among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing Icomos with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, Unesco finances specialized assignments under contract. Icomos thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hôtel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The Unesco/Icomos Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special Unesco contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

Icomos National Committees may be set up in all Unesco Member States and admit all categories of Icomos members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's Statutes and aims. The Committees take an active part in Icomos international activities. At the time of the 1965 Icomos General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of National Committees, 8 in Africa, 20 in America, 9 in Asia, 1 in Australia and 27 in Europe. Furthermore, Icomos has well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee.

Icomos has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned with rock art, vernacular architecture, wood, mud brick, training, archaeology, historic gardens, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, and stained glass. The Icomos advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (Cracovie 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscou 1978, Rome 1981, Rostock-Dresde 1984, Washington 1987).

Les buts de l'Icomos, définis dans ses Statuts, sont de «promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites». Pour atteindre ces buts, l'Icomos s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de «patrimoine architectural».

L'Icomos entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II<sup>e</sup> Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'Unesco avait encouragé cette initiative.

Dès 1970, l'Unesco admettait Icomos au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut

de consultation et d'association. L'Unesco octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'Icomos a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation des quartiers historiques (1980, 1982, 1984), et dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'Icomos a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation Unesco/Icomos, dont le rôle est de rassembler et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'Unesco. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'Icomos sont constitués dans les Etats membres de l'Unesco. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'Icomos en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'Icomos. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'Icomos ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens — un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et implanter l'Icomos dans toutes les régions du monde. En 1985, l'Icomos compte 65 Comités Nationaux ainsi répartis: 8 en Afrique, 20 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'Icomos a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: art rupestre, architecture vernaculaire, bois, brique crue, formation, archéologie, jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques, et vitrail. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe consultatif de l'Icomos.